



INTERNATIONALES
FESTIVAL
GEISTLICHER MUSIK
FREIBURG – SCHWEIZ
30.06 – 8.07.2018

FESTIVAL
INTERNATIONAL DE
MUSIQUES SACRÉES
FRIBOURG – SUISSE
30.06 – 8.07.2018

Herzlich willkommen
zur 17. Ausgabe des Festivals !

Bienvenue au Festival
du 30 juin au 8 juillet 2018 !

Wir brauchen heute mehr denn je Räume, wo wir uns treffen, austauschen, einen Dialog führen und unsere Begeisterung miteinander teilen können. Das Internationale Festival Geistlicher Musik, Freiburg gehört zu diesen Räumen, denn es ist uns seit jeher viel daran gelegen, die Begegnung von unterschiedlichen sakralen Traditionen zu fördern: Musik, Texte, Bräuche, die auf den ersten Blick nichts miteinander gemein haben, sich fremd sind. Auf den zweiten Blick stellt sich jedoch heraus, dass sie oft gemeinsame Wurzeln haben. Dies zeigt sich vor allem in der Konzertreihe "Couleurs du monde" – das baskische Euskal Barrokensemble mit seinen Neuinterpretationen der Prophezeiungen der Sibylle mit einer Flamencosängerin oder die orientalischen Virtuosen Kayhan Kalhor und Erdal Erzincan, die Persien und die Türkei mit feinsinnigen Improvisationen in einen Dialog treten lassen –, aber auch in vielen anderen Konzerten dieser 17. Ausgabe des Festivals. Da wäre beispielsweise die Reise entlang der Loire des Ensembles Jacques Moderne oder eine Wallfahrt auf dem Jakobsweg im Konzert von Discantus und im Workshop für gregorianischen Gesang. Oder – aus unserer näheren Umgebung – die Konzerte der Studierenden der HEMU, welche die preisgekrönten Werke der Gewinner des 13. Kompositionswettbewerbs interpretieren werden.

Nous avons plus que jamais besoin d'espaces où nous retrouver, où échanger, dialoguer, vibrer ensemble. Le Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg, fait partie de ces espaces. Il a toujours eu à cœur de valoriser la rencontre des différentes traditions du sacré : des musiques, des textes, des rites qui peuvent sembler a priori cloisonnés, étrangers les uns aux autres, mais qui partagent souvent des racines communes. C'est ce que nous montrent les concerts « Couleurs du monde » – les Basques d'Euskal Barrokensemble revisitant les prophéties de la Sybille à la lumière de la *cantaora* flamenca, les virtuoses orientaux Kayhan Kalhor et Erdal Erzincan faisant dialoguer la Perse et la Turquie au gré d'improvisations subtiles – et de nombreuses autres affiches de cette 17^e édition. À l'image des pérégrinations au fil de la Loire de l'ensemble Jacques Moderne ou du chemin de Compostelle proposées à la fois par le concert de Discantus et par l'Atelier de chant Grégorien du Festival, ou, plus proches de nous, celles des étudiants de l'HEMU Site de Fribourg mettant leurs instruments au service des lauréats du 13^e Concours de Composition du Festival.

Vorwort / Avant-propos			5
Remerciements			7
Samedi 30 juin	20h30	La Galanía & Raquel Andueza <i>Espagne</i> « Pegaso » – Œuvres de T. Merula et C. Monteverdi – Baroque	8
Dimanche 1^{er} juillet	17h	Ensemble Contemporain de l'HEMU <i>Suisse</i> Créations de « Memento mori » de M. Morate Benito (1 ^{er} Prix du Concours de Composition 2017) et de « Ma » de O. Wanke (2 ^e Prix) – Œuvres de X. Dayer et de W. Blank – Contemporain	18
	20h30	Chœur de Chambre Philharmonique d'Estonie « Liturgie de St Jean Chrysostome » de S. Rachmaninov et « Summa » et « Nunc Dimittis » de A. Pärt – Romantique et contemporain	22
Lundi 2 juillet	20h30	Ensemble Jacques Moderne <i>France</i> « Au long de la Loire » – Pièces de la Renaissance	32
Mardi 3 juillet	20h30	The Sixteen <i>Grande-Bretagne</i> « Hope and Solace » – Œuvres de E. Rubbra et J. MacMillan – & Création de « Tenebrae factae sunt », commande du Festival à Caroline Charrière – Contemporain	40
Mercredi 4 juillet	17h30	COULEURS DU MONDE Euskal Barrokensemble <i>Espagne</i> « La Prophétie de la Sybille » – Moyen Age, Renaissance	50
	20h30	Les Passions de l'Ame & Nuria Rial <i>Suisse</i> « Laudate Pueri » – Œuvres de J.-G. Pisendel, F.-M. Veracini, A. Vivaldi – Baroque	52
Jeudi 5 juillet	17h30	COULEURS DU MONDE Kayhan Kalhor & Erdal Erzincan <i>Iran - Turquie</i> « Rencontre entre les traditions soufie de Perse et alévie de Turquie » – Improvisations	60

	20h30	Ensemble Correspondances <i>France</i> « Au Sortir des Ténèbres » – Œuvres de Marc-Antoine Charpentier – Baroque	62
Vendredi 6 juillet	17h30	COULEURS DU MONDE Ensemble Badakhshan <i>Tadjikistan</i> « Musiques traditionnelles et spirituelles des montagnes du Pamir »	72
	20h30	Ensemble Discantus & Brigitte Lesne <i>France</i> « Un chemin d'étoiles » – Chant de pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle – Moyen Age à nos jours	74
CONCERT À L'ÉGLISE DES CORDELIERS			
Samedi 7 juillet	20h30	Hélène Schmitt & Luceram <i>France</i> « Mystères glorieux » – Les sonates du Rosaire de H.-I-F. v. Biber – Baroque	88
Dimanche 8 juillet	17h	Bach Collegium Japan <i>Japon</i> « Messe en si mineur BWV 232 » de Jean-Sébastien Bach – Baroque	94
Concours de Composition 2017 du Festival International de Musiques Sacrées			104
Atelier de chant Grégorien du Festival 2018 en résidence à l'Abbaye d'Hauterive « Les Chemins de Saint Jacques »			106
Eglise du Collège Saint-Michel			107
Comité d'organisation / Impressum / Espace 2/Radio Télévision Suisse			109
Restaurant-Bar du Festival, « Chez Paulette », Place du Collège Saint-Michel			110
Association des Amis du Festival			112



Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



www.starticket.ch – T 0900 325 325 – (CH 1,19 /min /depuis réseau fixe)

Vorwort

Seit 1986 findet in Freiburg alle zwei Jahre das **Internationale Festival Geistlicher Musik** statt. Das Festival ist ein wichtiger Treffpunkt für alle Liebhaberinnen und Liebhaber grossartiger Musik, die auf der Suche nach Tiefsinn, Faszination und absoluter Schönheit sind. In der herrlichen Barockkirche des Kollegiums St. Michael wartet erneut ein vielfältiges und überraschendes Programm auf sie.

Während einer ganzen Woche finden nicht weniger als vierzehn Konzerte statt. Das ganze Spektrum der geistlichen Musik ist darin vertreten: Interpretinnen und Interpreten von Weltruf und vielversprechenden Ensembles geben Werke aus dem Mittelalter bis hin zur Moderne aus allen Teilen Europas und der angrenzenden Regionen zum besten.

Das Festival bietet jedoch mehr als nur eine Reihe von Konzerten. Es ist ein *Ort der Begegnung*, insbesondere im Festivalzelt auf dem Kollegiumsplatz, wo das Publikum Gelegenheit hat, die Künstlerinnen und Künstler sowie alle, die mit ihnen die gleiche Leidenschaft teilen, zu treffen.

In diesem Sinne haben wir beschlossen, dem *Workshop für gregorianischen Gesang des Festivals 2018* eine neue Form und einen neuen Inhalt zu geben: Dieses Jahr wird er im Kloster Hauterive durchgeführt. Die Teilnehmenden können auf Wunsch sogar im Gästehaus des Klosters übernachten.

Das Festival gilt in der internationalen Welt der Musik schon lange als einer der wichtigsten Anlässe auf dem Gebiet der geistlichen Musik und geniesst einen erstklassigen Ruf. Davon zeugen auch die vielen Übertragungen im schweizerischen und europäischen Rundfunk.

Wir freuen uns, mit Ihnen zusammen ein herrliches Festival 2018 erleben zu dürfen.

Avant-Propos

Depuis 1986, Fribourg accueille tous les deux ans le **Festival International de Musiques Sacrées**. Il s'agit d'un rendez-vous incontournable pour les vrais amateurs de belle musique, en quête de profondeur, de charme et d'absolu. Nous les convions à nous rejoindre dans la belle église baroque du Collège Saint-Michel pour un programme une nouvelle fois somptueux et renouvelé.

Durant une pleine semaine, ce ne sont pas moins de quatorze concerts qui sont proposés: des interprètes à la réputation établie aux formations les plus prometteuses, de la musique du Moyen Age aux créations contemporaines, de la musique de toutes les parties d'Europe et des régions avoisinantes, une très riche palette de la musique sacrée y sera représentée.

Le Festival est plus qu'une série de concerts; c'est un *lieu de rencontres*, grâce en particulier à l'accueil offert par la tente-restaurant montée sur la place du Collège, où le public peut rencontrer les artistes et tous ceux qui partagent la même passion.

C'est dans cet esprit qu'il a été décidé de donner une forme et un contenu nouveaux à *l'Atelier de chant Grégorien du Festival 2018*, puisqu'il sera mené à l'Abbaye d'Hauterive, en résidence pour ceux qui le souhaitent.

Le Festival a pleinement fait sa place dans le monde musical international comme l'un des événements marquants dans le domaine de la musique sacrée et sa réputation n'est plus à faire. Preuve en est le fait qu'il est largement rediffusé sur les ondes suisses et européennes.

Nous vous invitons à vivre avec nous un merveilleux Festival 2018.



Pierre Tercier

Präsident / Président

Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg



Cette 17^e édition du Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg a pu être réalisée grâce :

Au don de

- la Commission cantonale de la Loterie Romande, Fribourg

Au subventionnement de

- l'Agglomération Fribourg / Agglomeration Freiburg

À l'aide à la création / à la composition de

- l'Etat de Fribourg / Staat Freiburg
- la Fondation SUISA
- la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia

À la coproduction de

- Espace 2 / Radio Télévision Suisse RTS

Les organisateurs remercient également :

Les partenaires médias

- La Liberté, Fribourg
- Freiberger Nachrichten
- Radio-Fribourg / Radio-Freiburg

Les parrains des concerts

- Banque Cantonale de Fribourg BCF / Freiberger Kantonalbank FKB
- Banque Edmond de Rothschild SA, Fribourg
- Banque Raiffeisen Fribourg-Est / Raiffeisenbank Freiburg-Ost
- Gerama SA - Régie Kramer SA
- Forme + Confort, Fribourg
- Liebherr Machines Bulle SA
- Pour-cent culturel Migros Neuchâtel-Fribourg / Migros Kulturprozent
- Bat-Mann, Constructeur intégral, Bulle

Les soutiens de

- Etablissement cantonal d'assurances des bâtiments ECAB / Kantonale Gebäudeversicherung Freiburg KGV
- Spitex pour la ville et pour la campagne, Berne

L'Association des AMIS du Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg

- ses nombreux membres, membres de soutien et membres d'honneur

Des remerciements particuliers sont adressés :

- à la Haute Ecole de Musique Vaud Valais Fribourg / HEMU et à son site de Fribourg
- au Père abbé et à la communauté de l'Abbaye de Hauterive-Posieux
- à la Logistique des manifestations de la Ville de Fribourg
- au Collège Saint-Michel, Fribourg
- au Centre le Phénix, Fribourg &
- aux nombreux et nombreuses aides bénévoles pendant la manifestation



L'Agglomération de Fribourg soutient les associations et lieux d'animation culturels professionnels dont les activités ont une importance régionale, sur son territoire.

AGGLO

FRIBOURG - FREIBURG

En 2018, plus de 2 millions de francs seront alloués aux projets culturels qui répondent aux critères d'attribution de son Règlement.

www.agglo-fr.ch

Samedi 30 juin
Eglise du Collège
Saint-Michel
20h30

LA GALANÍA & RAQUEL ANDUEZA

ESPAGNE



Raquel Andueza soprano
Monika Mauch soprano
Marta Infante alto
Iñigo Casali ténor
Víctor Sordo ténor
Hugo Oliveira baryton
José Manuel Navarro violon

Pablo Prieto violon
Xavier Puertas violone
Jesús Fernández Baena théorbe
Sören Leupold théorbe
Manuel Vilas harpe double
Miguel Jalóto orgue

« Pegaso » – Psaumes et motets
de Merula & Monteverdi (Concert sans pause)
Baroque italien

Tarquino Merula (1595 – 1665)
Laetatus sum
Fuge et veni dilecte mi
lubilate Deo omnis terra

Claudio Monteverdi (1567 – 1643)
Confitebor tibi Domine

Ce concert est diffusé
en direct par



Concert parrainé par la banque



et par



Sur Internet :

www.raquelandueza.com
www.lagalania.com

Tarquino Merula (1595 – 1665)
Beatus vir
Laetentur caeli
Gaudeamus omnes

Biagio Marini (ca. 1597 – 1665)
Sonata sopra La Monica

Tarquino Merula (1595 – 1665)
O Salutaris Hostia

Laetanie concertate
Confitebor tibi Domine
Quam dilecta tabernacula tua
Omnes sitientes
Laudate pueri

Claudio Monteverdi (1567 – 1643)
Beatus vir

« Pegaso » – Merula & Monteverdi – Barock

Die Musik von Tarquino Merula ist vielleicht das am besten gehütete Geheimnis des italienischen Frühbarocks. Es wird ihr eine spezielle Aura nachgesagt, doch ernsthaft mit ihr auseinandergesetzt haben sich bisher nur wenige. Merula verbringt zwei Drittel seines Lebens in Cremona, der Wiege des italienischen Streichinstrumentenbaus. Seine hohe Kunstfertigkeit

in der Instrumentalmusik entfaltet sich insbesondere im Madrigal und in der Canzone, der Vorläuferin der Barocksonate. Er komponiert jedoch auch Motetten: La Galanía wird *Pegaso* sowie Werke seines berühmten Zeitgenossen Claudio Monteverdi zum Besten geben... die der ausdrucksstarken Stimme von Raquel Andueza wie auf den Leib geschnitten sind!

Un pionnier à (re)découvrir

La musique de Tarquino Merula est peut-être l'un des secrets les mieux gardés du premier baroque italien. Malgré une aura qu'attestent de nombreuses sources, peu s'y sont encore sérieusement intéressés. Il y a le madrigal et la canzone, l'ancêtre de la sonate baroque, où se déploie son art consommé de l'écriture instrumentale – il passe les deux tiers de sa vie à Crémone, berceau de la lutherie italienne. Il y a également le motet, à l'image du Pegaso présenté par La Galanía, du nom du célèbre cheval des muses de l'Antiquité. Destinées à jalonner l'année liturgique, ces pages sont présentées en alternance avec des pièces de l'illustre contemporain Claudio Monteverdi... comme taillées sur mesure pour l'expressivité à fleur de peau de Raquel Andueza!

Il est étonnant de penser que le recueil *Pegaso* – l'opus 11 de Tarquino Merula – n'ait jamais été enregistré

intégralement avant 2014 (année de publication de l'album de La Galanía), tant il occupe une place centrale dans l'œuvre du musicien italien. Considéré comme l'un des créateurs les plus novateurs de son temps, le Crémonais ouvre de nombreuses voies, dans le registre sacré comme instrumental – ses *canzone* serviront de base aux sonates de Corelli. Le titre *Pegaso* fait référence au cheval ailé de la mythologie grecque, monture de Zeus puis, dès la Renaissance, cheval des Muses, habitant à leurs côtés au Mont Hélicon, où coule leur fameuse source Hippocrène: une référence à la fois poétique et musicale.

Dérivés de textes liturgiques utilisés en plain-chant, les textes sélectionnés par Merula témoignent clairement de la destination de ce recueil: une succession de pages embrassant l'ensemble de l'année liturgique – *Omnes*

sitientes pour l'Avent, *Laetentur caeli* pour Noël, *Venite, venite, comedite* pour Corpus Christi... Le titre complet de l'œuvres constitue à lui seul un programme, nous renseignant à la fois sur l'écriture et sur les circonstances de création: *Pegaso op[er]a musicale l'undecima ove s'odono Salmi Motetti, Suonate, e Letaniae della B.V. a due tre quattro e cinque voci del cavaliere Tarquinio Merula Libro terzo dedicato all'illustrissimo e reverendissimo monsig[n]ore Vescovo d'Imola Ferdinando Millini.*

Composé dans les années 1630, ce *Pegaso* revêt un intérêt musical tout particulier de par la variété des techniques qu'il mobilise. Presque chaque motet s'ouvre sur une séquence

RAQUEL ANDUEZA *soprano*



Née à Pampelune, Raquel Andueza collabore avec de nombreux ensembles, parmi lesquels Gli Incogniti, B'Rock, L'Arpeggiata, La Tempestad, Al Ayre Español, l'Orchestre baroque de Séville, El Concierto Español, Private

Musicke, La Real Cámara, Hippocampus, Orphénica Lyra et La Colombina. Elle fonde en 2010 avec le théorbiste Jesús Fernández Baena l'ensemble La Galanía, spécialisé dans l'interprétation de la musique italienne du 17^e siècle. Invitée à se produire dans le monde entier – elle a fait ses débuts en 2012 au Carnegie Hall de New York et aux Proms de Londres –, elle chante sous la direction de chefs tels que Pablo Heras-Casado, William Christie, Fabio Biondi, Emilio Moreno, Jacques Ogg, Monica Huggett, Eduardo López-Banzo, Christina Pluhar, Richard Egarr, Ottavio Dantone, Christian Curnyn, Sir Colin Davis et José

LA GALANÍA

La Galanía est l'un des ensembles spécialisés les plus en vue du moment sur la scène espagnole. Fondé en 2010 par Raquel Andueza et Jesús Fernández Baena, il se focalise sur l'interprétation du répertoire baroque des 17^e et 18^e siècles. Sa démarche se fonde sur une approche historique rigoureuse et la collaboration avec les meilleurs interprètes de cette

en imitation. On y trouve l'utilisation fréquente de courts motifs répétés ou en écho, comme dans *O salutaris hostia*, indiqué «a doi tenori in ecco». Merula fait également usage de la technique très en vogue de l'*ostinato*, en particulier dans le *Confitebor*. Enfin, on notera l'usage (plutôt rare à son époque) d'indications expressives (comme *forte* et *piano*), de variations rythmiques (de binaire à ternaire et vice versa) et d'une caractérisation très fine des différentes combinaisons (solo, duo et tutti).

Pieter Mannaerts
(librement traduit et résumé de l'anglais par Antonin Scherrer)

Ramón Encinar. Elle est régulièrement invitée à enseigner au Teatro Real de Madrid, ainsi qu'aux universités de Burgos et Alcalá de Henares. Elle s'est produite plusieurs fois au FIMS, Fribourg, avec différentes formations.

Raquel Andueza a prêté sa voix à de nombreux films et séries télévisées, comme *Exodus* (Ridley Scott, 2014), *Carlos* (TVE1, Oriol Ferrer, 2014), *Isabel* (TVE1, Javier Olivares, 2012), *Atraco* (Eduard Cortés, 2012), *Tous les soleils* (Philippe Claudel, 2011) ou *Dissección de una tormenta* (Julio Soto Gúrpide, 2010). Elle enregistre pour les labels Virgin Classics, Glossa, K617, NB Musika, Accentus et Zig-Zag Territoires, et a créé en 2010 son propre label, «Anima e Corpo». Paru en janvier 2011, le premier album de la collection, «Yo soy la locura», s'est vu décerner le prix «Festclásica 2011» de l'Association des festivals classiques espagnols. Les albums suivants ont été également très bien accueillis par la critique.

musique (espagnols et étrangers). Ses membres sont issus des formations les plus prestigieuses, telles Hespèrion XXI, Al Ayre Español, L'Arpeggiata, l'Orchestre baroque de Séville, Private Musicke et l'Orchestra of the Age of Enlightenment. La Galanía a fait ses débuts à la cathédrale de Pampelune dans le *Stabat Mater* de Pergolèse. L'ensemble est depuis

invité à se produire dans le monde entier. Son premier album «Yo soy la locura» est sorti de presse en janvier 2011, sous son propre label «Anima e Corpo». Il a été suivi en juillet 2013 par «Alma Mia» (une compilation des plus beaux airs d'opéras et cantates d'Antonio Cesti), en 2014 par «Pegaso»

(un recueil de psaumes et motets de Tarquinio Merula) et «Yo soy la locura 2» (dédié à la musique espagnole du 17^e siècle), et tout récemment par «Miracolo d'Amore», un florilège d'airs et duos d'opéras de Francesco Cavalli avec le contre-ténor Xavier Sabata.

Tarquinio Merula

(Psaume 122)

Laetatus sum in his quae dicta sunt mihi:
In domum Domini ibimus.
Stantes erant pedes nostri,
in atriis tuis Jerusalem.
Jerusalem, quae aedificatur ut civitas:
cuius participatio eius in idipsum.
Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini,
testimonium Israel
ad confitendum nomini Domini.
Quia illic sederunt sedes in iudicio,
sedes super domum David.
Rogate quae ad pacem sunt Jerusalem:
et abundantia diligentibus te.
Fiat pax in virtute tua:
et abundantia in turribus tuis.
Propter fratres meos, et proximos meos,
loquebar pacem de te:
Propter domum Domini Dei nostri,
quaesivi bona tibi.
Gloria Patri, et Filio,
et Spiritui Sancto,
sicut erat in principio,
et nunc et semper,
et in saecula saeculorum. Amen.

Tarquinio Merula

(Cantique des cantiques, 8.14)

Fuge, dilecte mi,
et assimilare capreae,
hinnuloque cervorum
super montes aromatum.
Veni, dilecte mi,
et assimilare capreae,
hinnuloque cervorum
super montes Bethel.

(Psaume 100, 1-3)

ubilate Deo omnis terra.
Servite Domino in laetitia.
Alleluia
Introite in conspectu eius in exultatione.
Alleluia.

Je suis dans la joie quand on me dit:
Allons à la maison du Seigneur!
Nos pieds s'arrêtent
devant tes portes, Jérusalem!
Jérusalem, tu es bâtie comme une ville
dont les parties sont liées ensemble.
C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Eternel,
selon la loi d'Israël,
pour louer le nom de l'Eternel.
Car là sont les trônes pour la justice,
les trônes de la maison de David.
Demandez la paix de Jérusalem,
que ceux qui t'aiment jouissent du repos!
Que la paix soit dans tes murs,
et la tranquillité dans tes palais!
À cause de mes frères et de mes amis
je désire la paix dans ton sein.
À cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu,
je fais des vœux pour ton bonheur.
Gloire au Père, au Fils,
et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours
Et dans les siècles des siècles. Amen.

Fuis, mon bien-aimé!
Sois semblable à la gazelle
ou au faon des biches,
sur les montagnes des aromates!
Viens, mon bien-aimé!
Sois semblable à la gazelle
ou au faon des biches,
Sur les montagnes de Bethel.

Poussez vers l'Eternel des cris de joie,
Vous tous, habitants de la terre!
Servez l'Eternel, avec joie, alléluia!
Venez avec allégresse en sa présence!
Alléluia!

Scitote, quoniam Dominus ipse est Deus :
Ipse fecit nos et non ipsi nos.
Alleluia.

Claudio Monteverdi

(Psaume 111)

Confitebor tibi Domine in toto corde meo,
in consilio iustorum, et congregatione.
Magna opera Domini :
exquisita in omnes voluntates ejus.
Confessio, et magnificentia opus eius,
et iustitia eius manet in sæculum sæculi.
Memoriam fecit mirabilium suorum,
misericors, et miserator Dominus,
escam dedit timentibus se.
Memor erit in sæculum testamenti sui;
virtutem operum suorum annuntiabit populo suo,
ut det illis hereditatem Gentium;
Opera manuum eius veritas, et iudicium.
Fidelia omnia mandata eius;
confirmata in sæculum sæculi,
facta in veritate, et æquitate.
Redemptionem misit Dominus populo suo;
mandavit in æternum testamentum suum.
Sanctum, et terribile nomen eius;
initium sapientiæ timor Domini.
Intellectus bonus omnibus facientibus eum;
laudatio eius manet in sæculum sæculi.
Gloria Patri, et Filio,
et Spiritui Sancto,
sicut erat in principio,
et nunc et semper,
et in sæcula sæculorum. Amen.

Tarquino Merula

(Psaume 112)

Beatus vir, qui timet Dominum,
in mandatis ejus volet nimis.
Potens in terra erit semen eius,
generatio rectorum benedicetur.
Gloria et divitiarum in domo eius,
et iustitia eius manet in sæculum sæculi.
Exortum est in tenebris lumen rectis,
misericors, et miserator, et iustus.
Jucundus homo, qui miseretur, et commodat,
disponet sermones suos in iudicio,
quia in æternum non commovebitur.
In memoria æterna erit iustus.
Ab auditione mala non timebit.
Paratum cor eius, sperate in Domino,
confirmatum est cor eius,
non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.
Dispensit dedit pauperibus;
iustitia eius manet in sæculum sæculi,
cornu eius exaltabitur in gloria.
Peccator videbit, et irascetur,

Sachez que l'Éternel est Dieu!
C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons.
Alléluia!

Louez l'Éternel! Je louerai l'Éternel de tout mon cœur,
dans la réunion des hommes droits et dans l'assemblée.
Les œuvres de l'Éternel sont grandes,
recherchées par tous ceux qui les aiment.
Son œuvre n'est que splendeur et magnificence,
et sa justice subsiste à jamais.
Il a laissé la mémoire de ses prodiges,
l'Éternel est miséricordieux et compatissant.
Il a donné de la nourriture à ceux qui le craignent;
Il se souvient toujours de son alliance.
Il a manifesté à son peuple la puissance de ses œuvres,
en lui livrant l'héritage des nations.
Les œuvres de ses mains sont fidélité et justice;
toutes ses ordonnances sont véritables,
affermies pour l'éternité,
faites avec fidélité et droiture.
Il a envoyé la délivrance à son peuple,
Il a établi pour toujours son alliance;
son nom est saint et redoutable;
la crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse;
tous ceux qui l'observent ont une raison saine.
Sa gloire subsiste à jamais.
Gloire au Père, au Fils,
et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles. Amen.

Heureux l'homme qui craint l'Éternel,
qui trouve un grand plaisir à ses commandements.
Sa postérité sera puissante sur la terre,
la génération des hommes droits sera bénie.
Il a dans sa maison bien-être et richesse,
et sa justice subsiste à jamais.
La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits,
pour celui qui est miséricordieux, compatissant et juste.
Heureux l'homme qui exerce la miséricorde et qui prête.
Qui règle ses actions d'après la justice,
car il ne chancelle jamais;
la mémoire du juste dure toujours.
Il ne craint point les mauvaises nouvelles;
son cœur est ferme, confiant en l'Éternel.
Son cœur est affermi; il n'a point de crainte,
jusqu'à ce qu'il mette son plaisir à regarder ses adversaires.
Il fait des largesses, il donne aux indigents;
sa justice subsiste à jamais;
sa tête s'élève avec gloire,
le méchant le voit et s'irrite,

dentibus suis fremet, et tabescet.
Desiderium peccatorum peribit.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,
sicut erat in principio, et nunc, et semper,
et in sæcula sæculorum. Amen.

Tarquino Merula

(Psaume 96, 11)

Laetentur caeli,
et exultet terra,
commoveatur mare,
et plenitudo eius,
gaudebunt campi,
et omnia quae in eis sunt,
tunc exultabunt omnia
ligna silvarum,
a facie Domini quia venit
quoniam venit iudicare terram,
iudicabit orbem terrarum in aequitate,
et populos in veritate sua.

Tarquino Merula

Gaudeamus omnes in Domino,
diem festum caelebrantes sub honore beati...
Gaudeamus omnes in Domino,
de cuius solemnitate gaudent angeli,
et collaudant filium Dei. Alleluia.

Tarquino Merula

(Hymne)

O salutaris Hostia,
quae caeli pandis ostium,
bella praemunt hostilia,
da robur, fer auxilium.
Uni trinoque Domino
sit sempiterna gloria,
qui vitam sine termino
nobis donet in patria.
Amen.

Tarquino Merula Laetaniae della Beata Vergine

Kyrie eleison,
Christe eleison.
Christe audi nos,
Christe exaudi nos.
Pater de caelis Deus, miserere nobis.
Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

il grince les dents et se consume.
Les désirs des méchants périssent.
Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles. Amen.

Que les cieux se réjouissent,
et que la terre soit dans l'allégresse,
Que la mer retentisse,
avec tout ce qu'elle contient.
Que la campagne s'égaie,
avec tout ce qu'elle renferme.
Que tous les arbres des forêts
poussent des cris de joie,
devant l'Éternel!
Car il vient pour juger la terre.
Il jugera le monde avec justice,
et les peuples selon sa fidélité.

Réjouissons-nous ensemble dans le Seigneur,
car la fête que nous célébrons aujourd'hui est celle de...
Cette solennité réjouit les Anges
et tous en chœur louent le Fils de Dieu.
Alléluia.

Ô reconfortante Hostie,
qui nous ouvre les portes du ciel,
les armées ennemies nous poursuivent,
donne-nous la force, porte-nous secours.
Au Seigneur unique en trois personnes
soit la gloire éternelle;
qu'Il nous donne en son Royaume
la vie qui n'aura pas de fin.
Amen.

Litanies de la Sainte Vierge

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sancta Maria, ora pro nobis.
 Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
 Sancta Virgo virginum, ora pro nobis.
 Mater Christi, ora pro nobis.
 Mater divinae gratiae, ora pro nobis.
 Mater purissima, ora pro nobis.
 Mater castissima, ora pro nobis.
 Mater inviolata, ora pro nobis.
 Mater intemerata, ora pro nobis.
 Mater amabilis, ora pro nobis.
 Mater admirabilis, ora pro nobis.
 Mater boni consilii, ora pro nobis.
 Mater Creatoris, ora pro nobis.
 Mater Salvatoris, ora pro nobis.
 Virgo prudentissima, ora pro nobis.
 Virgo veneranda, ora pro nobis.
 Virgo praedicanda, ora pro nobis.
 Virgo potens, ora pro nobis.
 Virgo clemens, ora pro nobis.
 Virgo fidelis, ora pro nobis.
 Speculum iustitiae, ora pro nobis.
 Sedes sapientiae, ora pro nobis.
 Causa nostrae laetitiae, ora pro nobis.
 Vas spirituale, ora pro nobis.
 Vas honorabile, ora pro nobis.
 Vas insigne devotionis, ora pro nobis.
 Rosa mystica, ora pro nobis.
 Turris Davidica, ora pro nobis.
 Turris eburnea, ora pro nobis.
 Domus aurea, ora pro nobis.
 Foederis arca, ora pro nobis.
 Janua caeli, ora pro nobis.
 Stella matutina, ora pro nobis.
 Salus infirmorum, ora pro nobis.
 Refugium peccatorum, ora pro nobis.
 Consolatrix afflictorum, ora pro nobis.
 Auxilium Christianorum, ora pro nobis.
 Regina angelorum, ora pro nobis.
 Regina patriarcharum, ora pro nobis.
 Regina prophetarum, ora pro nobis.
 Regina apostolorum, ora pro nobis.
 Regina martirum, ora pro nobis.
 Regina confessorum, ora pro nobis.
 Regina virginum, ora pro nobis.
 Regina sanctorum omnium, ora pro nobis.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:
 Parce nobis, Domine.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:
 Exaudi nos, Domine.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:
 Miserere nobis.

Tarquinio Merula

(Psaume 111)

Confitebor tibi Domine in toto corde meo,
 in consilio iustorum, et congregatione.
 Magna opera Domini:
 exquisita in omnes voluntates ejus.
 Confessio, et magnificentia opus eius,
 et iustitia eius manet in saeculum saeculi.

Sainte Marie, priez pour nous.
 Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.
 Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.
 Mère du Christ, priez pour nous.
 Mère de la divine grâce, priez pour nous.
 Mère très pure, priez pour nous.
 Mère très chaste, priez pour nous.
 Mère toujours Vierge, priez pour nous.
 Mère sans tache, priez pour nous.
 Mère aimable, priez pour nous.
 Mère admirable, priez pour nous.
 Mère du bon conseil, priez pour nous.
 Mère du Créateur, priez pour nous.
 Mère du Sauveur, priez pour nous.
 Vierge très prudente, priez pour nous.
 Vierge vénérable, priez pour nous.
 Vierge digne de louange, priez pour nous.
 Vierge puissante, priez pour nous.
 Vierge clémente, priez pour nous.
 Vierge fidèle, priez pour nous.
 Miroir de justice, priez pour nous.
 Trône de la sagesse, priez pour nous.
 Cause de notre joie, priez pour nous.
 Vase spirituel, priez pour nous.
 Vase d'honneur, priez pour nous.
 Vase insigne de la dévotion, priez pour nous.
 Rose mystique, priez pour nous.
 Tour de David, priez pour nous.
 Tour d'ivoire, priez pour nous.
 Maison d'or, priez pour nous.
 Arche d'alliance, priez pour nous.
 Porte du ciel, priez pour nous.
 Etoile du matin, priez pour nous.
 Salut des infirmes, priez pour nous.
 Refuge des pécheurs, priez pour nous.
 Consolatrice des affligés, priez pour nous.
 Secours des chrétiens, priez pour nous.
 Reine des Anges, priez pour nous.
 Reine des Patriarches, priez pour nous.
 Reine des Prophètes, priez pour nous.
 Reine des Apôtres, priez pour nous.
 Reine des Martyrs, priez pour nous.
 Reine des Confesseurs, priez pour nous.
 Reine des Vierges, priez pour nous.
 Reine de tous les Saints, priez pour nous.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
 pardonnez-nous, Seigneur.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
 exaucez-nous, Seigneur.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,
 ayez pitié de nous, Seigneur.

Louez l'Éternel! Je louerai l'Éternel de tout mon cœur,
 dans la réunion des hommes droits et dans l'assemblée.
 Les œuvres de l'Éternel sont grandes,
 recherchées par tous ceux qui les aiment.
 Son œuvre n'est que splendeur et magnificence,
 et sa justice subsiste à jamais.

Memoriam fecit mirabilium suorum,
 misericors, et miserator Dominus,
 escam dedit timentibus se.
 Memor erit in saeculum testamenti sui;
 virtutum operum suorum annuntiabit populo suo,
 ut det illis haereditatem Gentium;
 Opera manuum eius veritas, et iudicium.
 Fidelia omnia mandata eius;
 confirmata in saeculum saeculi,
 facta in veritate, et aequitate.
 Redemptionem misit Dominus populo suo;
 mandavit in aeternum testamentum suum.
 Sanctum, et terribile nomen eius;
 initium sapientiae timor Domini.
 Intellectus bonus omnibus facientibus eum;
 laudatio eius manet in saeculum saeculi.
 Gloria Patri, et Filio,
 et Spiritui Sancto,
 sicut erat in principio,
 et nunc et semper,
 et in saecula saeculorum. Amen.

Tarquinio Merula

(Psaume 84, 2-7)

Quam dilecta tabernacula tua,
 Domine virtutum.
 Concupiscit, et deficit anima mea
 in atria Domini;
 Cor meum, et caro mea
 exultaverunt in Deum vivum.
 Etenim passer invenit sibi domum,
 et turtur nidum sibi,
 ubi ponat pullos suos:
 Altaria tua, Domine virtutum,
 rex meus, et Deus meus.
 Beati qui habitant in domo tua, Domine;
 in saecula saeculorum laudabunt te.
 Beatus vir, cuius est auxilium abs te:
 ascensionem in corde suo disposuit,
 in valle lacrimarum, in loco quem posuit.

Tarquinio Merula

(Isaïe 55, 1-2)

Omnes sitientes, venite ad aquas,
 et qui non habetis argentum,
 properate, emite, et comedite:
 venite, emite absque argento,
 et absque ulla commutatione vinum et lac.
 Audite, audientes me, et comedite bonum,
 et delectabitur in crassitudine anima vestra.

Il a laissé la mémoire de ses prodiges,
 l'Éternel est miséricordieux et compatissant.
 Il a donné de la nourriture à ceux qui le craignent;
 Il se souvient toujours de son alliance.
 Il a manifesté à son peuple la puissance de ses œuvres,
 en lui livrant l'héritage des nations.
 Les œuvres de ses mains sont fidélité et justice;
 toutes ses ordonnances sont véritables,
 affirmées pour l'éternité,
 faites avec fidélité et droiture.
 Il a envoyé la délivrance à son peuple,
 Il a établi pour toujours son alliance;
 son nom est saint et redoutable;
 la crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse;
 tous ceux qui l'observent ont une raison saine.
 Sa gloire subsiste à jamais.
 Gloire au Père, au Fils,
 et au Saint-Esprit.
 Comme il était au commencement,
 maintenant et toujours
 et dans les siècles des siècles. Amen.

Que tes demeures sont aimables,
 Éternel des armées!
 Mon âme soupire et languit
 après les parvis de l'Éternel,
 mon cœur et ma chair
 poussent des cris vers le Dieu vivant.
 Le passereau même trouve une maison,
 et l'hirondelle un nid où elle dépose ses petits.
 Tes autels, Éternel des armées, mon roi et mon Dieu!
 Heureux ceux qui habitent ta maison!
 Ils peuvent te célébrer encore, dans les siècles des siècles!
 Heureux l'homme qui cherche
 son secours auprès de toi:
 son cœur s'élèvera,
 dans cette vallée de larmes,
 il trouvera un lieu où se reposer.

Vous tous qui avez soif, venez aux eaux,
 même celui qui n'a pas d'argent!
 Venez, achetez et mangez,
 venez, sans argent, sans rien payer,
 et achetez du vin et du lait.
 Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon,
 et votre âme se délectera de mets succulents.

Tarquino Merula*(Psaume 113)*

Laudate pueri Dominum,
 laudate nomen Domini.
 Sit nomen Domini benedictum,
 ex hoc nunc et usque in saeculum:
 a solis ortu usque ad occasum,
 laudabile nomen Domini.
 Excelsus super omnes gentes,
 Dominus super caelos gloria eius.
 Quis sicut Dominus, Deus noster,
 qui in altis habitat
 et humilia respicit
 in caelo, et in terra?
 Suscitans a terra inopem,
 et de stercore erigens pauperem,
 ut collocet eum cum principibus,
 cum principibus populi sui;
 qui habitare facit sterilem in domo,
 matrem filiorum laetantem.
 Gloria Patri, et Filio,
 et Spiritui Sancto,
 sicut erat in principio,
 et nunc et semper,
 et in saecula saeculorum. Amen.

Claudio Monteverdi*(Psaume 112)*

Beatus vir, qui timet Dominum,
 in mandatis ejus volet nimis.
 Potens in terra erit semen eius,
 generatio rectorum benedicetur.
 Gloria et divitiae in domo eius,
 et iustitia eius manet in saeculum saeculi.
 Exortum est in tenebris lumen rectis,
 misericors, et miserator, et iustus.
 Jucundus homo, qui miseretur, et commodat,
 disponet sermones suos in iudicio,
 quia in aeternum non commovebitur.
 In memoria aeterna erit iustus.
 ab auditione mala non timebit.
 Paratum cor eius, sperare in Domino,
 confirmatum est cor eius,
 non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.
 Dispertit dedit pauperibus;
 iustitia ejus manet in saeculum saeculi,
 cornu ejus exaltabitur in gloria.
 Peccator videbit, et irascetur,
 dentibus suis fremet, et tabescet.
 Desiderium peccatorum peribit..
 Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto,
 sicut erat in principio, et nunc, et semper,
 et in saecula saeculorum. Amen.

Louez le Seigneur, enfants,
 louez le nom du Seigneur.
 Que le nom du Seigneur soit béni,
 dès maintenant et jusque dans les siècles.
 Du lever du soleil à son couchant,
 le nom du Seigneur est digne de louange.
 Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations,
 et sa gloire est au-dessus des cieus.
 Qui est semblable au Seigneur notre Dieu,
 qui habite dans les hauteurs,
 et qui regarde ce qui est humble
 au ciel et sur la terre?
 Il tire l'indigent de la terre,
 et relève le pauvre du fumier:
 Pour le placer avec les princes,
 avec les princes de son peuple.
 Il fait habiter la femme stérile dans la maison,
 comme une mère joyeuse au milieu de ses enfants.
 Gloire au Père, et au Fils,
 et au Saint-Esprit.
 Comme il était au commencement,
 et maintenant, et toujours,
 et dans les siècles des siècles. Amen.

Heureux l'homme qui craint l'Eternel,
 qui trouve un grand plaisir à ses commandements.
 Sa postérité sera puissante sur la terre,
 la génération des hommes droits sera bénie.
 Il a dans sa maison bien-être et richesse,
 et sa justice subsiste à jamais.
 La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits,
 pour celui qui est miséricordieux, compatissant et juste.
 Heureux l'homme qui exerce la miséricorde et qui prête.
 Qui règle ses actions d'après la justice.
 Car il ne chancelle jamais;
 la mémoire du juste dure toujours.
 Il ne craint point les mauvaises nouvelles;
 son cœur est ferme, confiant en l'Eternel.
 Son cœur est affermi; il n'a point de crainte,
 jusqu'à ce qu'il mette son plaisir à regarder ses adversaires.
 Il fait des largesses, il donne aux indigents;
 sa justice subsiste à jamais;
 sa tête s'élève avec gloire,
 le méchant le voit et s'irrite,
 il grince les dents et se consume;
 les désirs des méchants périssent.
 Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.
 Comme il était au commencement, maintenant et toujours
 et dans les siècles des siècles. Amen.



**EDMOND
 DE ROTHSCHILD**

ON NE SPÉCULE
 PAS SUR L'AVENIR.
 ON LE CONSTRUIT.

EDMOND DE ROTHSCHILD. L'AUDACE DE BATIR L'AVENIR.

MAISON D'INVESTISSEMENT | edmond-de-rothschild.com

Edmond de Rothschild (Suisse) S.A. - Genève - Fribourg - Lausanne - Lugano - Zurich

Make it
 yours!



www.usm.com



forme+confort

rue des Epouses, Fribourg
www.formeplusconfort.ch

Dimanche 1^{er} juillet
Eglise du Collège
Saint-Michel
17h00

ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE L'HEMU WILLIAM BLANK

SUISSE



ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE L'HEMU

Moritz Roelcke clarinette

Leone Lorenzo basson

Antonino Nuciforo trombone ténor

Benjamin Vuadens trombone basse

Mathis Pellaux timbales

Maité Prompsy harpe

Nicolas Martin piano

Lise Dor piano

Simon Wiener violon

Kei Ito alto

Laure-Hélène Michel violoncelle

Pierre Poro violoncelle

William Blank direction artistique

Miguel Morate Benito & Otto Wanke – Lauréats
du Concours de Composition FIMS 2017 (concert sans pause)
Contemporain

Otto Wanke (1989)

« Ma » pour ensemble (2^e Prix) (2017)

Xavier Dayer (1972)

« Shall I revisit these same differing fields... » pour violon, violoncelle et piano
(2001)

William Blank (1957)

« Dans l'instant » pour clarinette, violoncelle et piano (2007)

Miguel Morate Benito (1978)

« Memento mori » pour ensemble (1^{er} Prix) (2017)

« Memento mori » von Miguel Morate Benito und « Ma » von Otto Wanke; 1. und 2. Preis
des Kompositionswettbewerbs 2017 des Festivals & weitere zeitgenössische Werke

Von Anfang an ist der Kompositionswettbewerb ein
Herzstück des FIMS. Dank der Zusammenarbeit mit
der HEMU hat er 2011 entscheidende neue Impulse
erhalten. Nach einer ersten erfolgreichen Erfahrung in
den Jahren 2013-2014 werden auch in diesem Jahr
die von der Jury unter der Leitung von William Blank

(ebenfalls Komponist) im November 2017 prämierten
Werke von Studierenden vorgetragen. Uraufgeführt
werden der 1. Preis – *Memento Mori* des Spaniers Miguel
Morate Benito – und der 2. Preis – *Ma* des Tschechen
Otto Wanke. Zudem werden weitere zeitgenössische
(Wieder)Entdeckungen dargeboten.

La création en direct

*Le concours de composition est né en même temps que
le Festival. Ses deux dernières éditions ont été organisées
en collaboration avec l'HEMU, site de Fribourg. Après
une première expérience couronnée de succès en 2013-
2014, des étudiants mettront à nouveau en valeur les
pages primées par le jury en novembre 2017, sous la
direction de William Blank (lui-même compositeur). Le
public assistera à la première audition mondiale du 1^{er}
Prix – Memento mori de l'Espagnol Miguel Morate Benito
– mais également à celle du 2^e Prix: Ma, du Tchèque Otto
Wanke.*

Otto Wanke – « Ma »

« Le compositeur japonais Toru Takemitsu a, dans ses
notes, utilisé le mot *Ma* comme métaphore d'un moment
de silence, sous-tendue par des processus musicaux
complexes. De tels interstices accumulent l'énergie des
mouvements musicaux, qui alternent avec les moments
de respiration. La structure de ma composition s'inspire
librement de cette idée. Le point de départ est le rapport
entre deux situations musicales extrêmes – entre des
silences et des parties tutti *forte*. La tension entre ces
deux pôles opposés façonne le développement formel

de l'œuvre. À cela s'ajoute l'emploi de l'électronique, à
travers la technique du *freezing*, qui consiste à « congeler »
un instant de l'action musicale et à étendre ainsi son
impact par résonance. Cette technique fait ainsi le lien
entre les composantes statiques et dynamiques de ma
composition. » *Otto Wanke*

**Xavier Dayer – « Shall I revisit these same differing
fields... »**

« Cette pièce appartient à une série d'œuvres en chantier
inspirées par les 35 sonnets anglais de Fernando
Pessoa. J'aime revenir à ces textes – échos des jeunes
années du poète portugais en Afrique du Sud – comme
l'on peut revenir à un journal intime. *Reverrai-je ces
mêmes champs, semblables, différents quand mon âme
vagabonde à nouveau fera l'essai de la terre oubliée?*
Telle est une des questions posées par Pessoa dans ce
Sonnet. Elle m'a conduit vers une musique qui cherche
à revenir sur elle-même à l'image de courts mouvements
circulaires. Comme si le temps musical se repliait au
fur à mesure qu'il se déployait. Cette idée m'a incité à
travailler sur une concentration du matériel thématique,
sur une forme d'enlacement des lignes instrumentales,

Ce concert
est enregistré par

RTS ESPACE 2

Coproduction

HEMU
VAUD VALAIS FRIBOURG

Sur Internet :

www.hemu.ch
www.williamblank.net
www.ottowanke.tk

mais aussi sur le projet d'un aboutissement de la pièce vers l'expression d'un souvenir voilé, d'un vague souffle.»
Xavier Dayer

William Blank – « Dans l'instant »

Hommage à György Kurtág, l'œuvre voit le jour en 2007. Commande de l'Ensemble Contrechamps pour son 30^e anniversaire, elle est dédiée et a été créée à la SMC de Lausanne le 24 septembre 2007. Sous-tendue par le poème *Ausklang* de Georg Trakl, elle parcourt ses vers en sept brefs tableaux et restitue les impressions ressenties à sa lecture, dans l'instant de leur perception :

AUSKLANG

*Vom Tage ging der letzte, blasse Schein,
Die frühen Leidenschaften sind verrauscht,
Verschüttet meiner Freunden heiliger Wein,
Nun Weint mein Herz zur Nacht und lauscht*

*Nach seiner jungen Feste Wiederhall,
Der im den Dunkel sich verliert so sacht,
So schattengleich, wie welker Blätter Fall
Auf ein verlassnes Grab in Herbstesnacht.*

ACCORD FINAL

*Le jour a perdu sa dernière pâle lueur,
Les passions d'autrefois ont perdu leur ivresse,
Renversé, le vin sanctifié de mes joies,
Maintenant mon cœur dans la nuit écoute*

*En pleurant l'écho de ses jeunes fêtes,
Qui dans l'ombre se perd aussi doucement,
Aussi ombre que feuilles qui tombent
Sur une tombe abandonnée, par une nuit d'automne.
(Traduction : Jacques Legrand)*

ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE L'HEMU

L'Ensemble Contemporain de l'HEMU est né en 2003 à l'occasion d'un portrait en plusieurs concerts consacré au compositeur Toshio Hosokawa. Cette opportunité avait été offerte à l'école par la Biennale de Berne qui a

Miguel Morate Benito – « Memento mori »

« L'expression latine *Memento mori*, sujet central de la peinture de Sebastian Stoskopff (cf. page 105), nous rappelle l'issue mortelle inéluctable de toute vie humaine. Découlant de cette idée, la pièce est construite sur un mouvement intermittent, un geste répété décliné en des rythmes différents à travers la composition. Il s'agit d'un momentum vital, une vibration déchirante qui surgit à quatre reprises et à la fin incarne le degré maximal de désespérance: ces trois phrases véhémentes, tentatives de résistance inéluctablement condamnées, incarnent la lutte ultime pour la survie. La pièce s'ouvre sur un choc initial agressif, qui libère un flux d'énergie, incarnation de la vie nouvelle dans son état le plus primitif. On assiste alors à une danse atomique, principe régulateur de la vie à l'échelle de l'infiniment petit. Cette «chorégraphie quantique» se transforme et se cristallise en différents éléments à travers un processus qui conduit à une perte progressive d'énergie. Au cœur de cette énergie se trouvent les trilles, éléments prééminents de la pièce, présents d'un bout à l'autre. Ils insufflent à la composition une énergie interne constante, un vrombissement incontrôlable qui fait avancer l'œuvre et nourrit un mouvement ingouvernable qui nous conduit vers l'inconnu. En même temps, le mélange unique des instruments tend à constituer un timbre parfait, à travers différents moyens: l'alto fait usage d'une préparation dans la partie centrale; les timbales graves, au moyen de deux pièces de polystyrène, deviennent un élément clé de la section au moment où l'impulsion intermittente se fait plus palpable; les trombones explorent différentes tonalités partagées; les bassons produisent des trilles microtonales; la harpe, quant à elle, tente de s'approcher de différentes façons des qualités sonores des autres instruments.»
Miguel Morate Benito

accueilli les premiers concerts de l'Ensemble. Composé d'instrumentistes en Master de la Haute École de Musique de Lausanne, l'Ensemble est à géométrie variable, ce qui lui permet d'explorer un large répertoire qui va de 1950 à

nos jours. Le travail de préparation se fait généralement sous la direction d'un groupe de professeurs spécialisés (ou d'interprètes et de compositeurs invités) et conduit à la réalisation de nombreux concerts de niveau professionnel en Suisse et à l'étranger. Le compositeur et chef d'orchestre William Blank en assure la direction artistique et musicale depuis sa création.

Grâce à la qualité de ses prestations, la mission de l'Ensemble est reconnue par un nombre grandissant de partenaires, parmi lesquels on peut citer le Namascae Lemanic Modern Ensemble, le Festival Archipel, La Biennale de Berne, ainsi que le Festival Dampfzentrale de la même ville, sans oublier la RTS-Espace 2, l'Ensemble Contrechamps, la Cinémathèque Suisse, la Hochschule de Zurich, la Haute école de musique de Genève, ainsi que le Conservatoire national supérieur

WILLIAM BLANK direction artistique

Compositeur et chef d'orchestre, William Blank est né à Montreux en 1957. En 1978, ses *Hesse Lieder* sont créés à l'occasion de l'inauguration du Studio Ernest Ansermet de la Radio Suisse Romande puis, en 1985, ses *Canti d'Ungaretti* pour contralto et 9 instruments sont sélectionnés par la Tribune internationale des jeunes compositeurs de l'UNESCO. En 1986, il est bénéficiaire de la Bourse de la Ville de Genève, ce qui lui permet d'achever sa première œuvre pour grand orchestre, *Omaggi*, mise au programme d'une tournée mondiale de l'Orchestre de la Suisse Romande. Depuis, ses œuvres sont jouées dans toute l'Europe ainsi qu'au Japon et aux Etats-Unis. Des chefs d'orchestre comme Armin Jordan, Antony Wit, Bruno Mantovani, Fabio Luisi, Pinchas Steinberg, Kasuyoshi Akiyama, Zsolt Nagy, Jean Deroyer, Dennis Russell Davies, Pascal Rophé ou Heinz Holliger ont dirigé sa musique. Comme chef et compositeur, il collabore de manière privilégiée avec de nombreux orchestres, ensembles et interprètes de réputation internationale comme l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de la Suisse Italienne, l'Orchestre du Mitteldeutscher Rundfunk, le Tokyo Symphony Orchestra, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble

de Paris et la Scène nationale de Château Rouge à Annemasse. La liste des compositeurs joués au cours de cette première décennie d'existence constitue un véritable abécédaire de la création contemporaine de ces cinquante dernières années: Toshio Hosokawa, Toru Takemitsu, Michael Jarrell, Eric Gaudibert, Klaus Huber, Georges Crumb, William Blank, György Kurtág, Elliott Carter, Stefano Gervasoni, Morton Feldman, Isabel Mundry, Luciano Berio, Betsy Jolas, György Ligeti, Xavier Dayer, Luis Naon, Tristan Murail, Pierre Boulez, Giacinto Scelsi, Edgard Varèse, Iannis Xenakis, Pascal Dusapin, Jonathan Harvey... Pour marquer ses dix ans d'existence, l'Ensemble Contemporain de l'HEMU a sorti en DVD un film documentaire intitulé *Passeurs de sons*, réalisé dans le sillage de l'Académie Namascae consacrée en mars 2012 à la création de *Gong*, œuvre ultime du compositeur genevois Eric Gaudibert.

Contrechamps, le Collegium Novum Zürich, les Swiss Chambers Soloists, le Quatuor Sine Nomine, le Quatuor Amar, le pianiste David Lively, l'altiste Geneviève Strosser, les violoncellistes Jan Vogler et Martina Schucan, la trompettiste Alison Balsom, ou encore les cantatrices Rosemary Hardy et Natalia Zagorinskaja.

Il a donné de nombreuses masterclasses à Zurich, Berne, Paris, Lyon, Saint-Petersbourg, Tokyo, Shanghai, ainsi qu'à la Juilliard School of Music de New York et à la Stony Brook University. Trois CDs monographiques lui ont été consacrés, magnifiquement accueillis par la critique nationale et internationale. Directeur musical et artistique du Lemanic Modern Ensemble depuis 2007, William Blank enseigne actuellement la composition, l'analyse et la musique de chambre à la Haute Ecole de Musique de Lausanne (HEMU) et y dirige l'Ensemble Contemporain. Deux nouvelles monographies viennent de paraître: *Reflecting Black* chez AEON sous la direction de Pascal Rophé, dans un CD consacré à l'intégrale de ses œuvres pour grand orchestre et *Einklang*, l'intégrale des quatuors à cordes, chez Genuin par le Quatuor Sine Nomine et la soprano Barbara Zanichelli.

Dimanche 1^{er} juillet
Eglise du Collège
Saint-Michel
20h30

CHŒUR DE CHAMBRE PHILHARMONIQUE D'ESTONIE KASPARS PUTNINŠ

ESTONIE



© Kaupo Kikkas



© Kaupo Kikkas

**Karoliina Kriis, Kristine Muldma,
Hele-Mall Leego, Annika Lõhmus,
Karolis Kaljuste, Ülle Tuisk,
Miina Pärn** sopranos

**Marianne Pärna, Karin Salumäe,
Maarja Helstein, Anna Dõtõna,
Ave Hännikäinen, Cätly Talvik** altos

**Kaido Janke, Toomas Toher,
Raul Mikson, Madis Enson,**

**Joosep Trumm, Sander Sokk,
Danila Frantou** ténors

**Aarne Talvik, Tõnu Tormis,
Rainer Vilu, Henry Tiisma,
Olari Viikholm, Kaarel Kukkk** basses

Kaspars Putninš direction

Ce concert est
enregistré par

RTS **ESPACE 2**

Sur Internet :
www.epcc.ee

Liturgie de Saint-Jean Chrysostome de Rachmaninov & Pärt (concert sans pause)
Romantique, contemporain

Arvo Pärt (1935)
Summa (1977)
Nunc Dimittis (2001)

Sergei Rachmaninov (1873 – 1943)
Liturgie de Saint-Jean Chrysostome op. 31 (1910)

Liturgie des hl. Johannes Chrysostomos von Rachmaninow & Summa und Nunc Dimittis von Pärt – Romantik und zeitgenössische Werke

Es ist schwer zu verstehen, dass die kirchliche Obrigkeit 1910 ein Schmuckstück wie die *Liturgie des heiligen Johannes Chrysostomus* 1910 ablehnen konnte! Sie empfand sie als zu « modern », dabei ist die Chrysostomos-Liturgie in der frühen Tradition des russischen Liedes verwurzelt. Es vergehen Jahrzehnte, bis das Werk wieder aus der Vergessenheit auftaucht. Rachmaninow

hat es – so seine eigenen Worte – mit einem « seltenen Vergnügen » geschrieben, was mit den dramatischen Schaffensprozessen seines symphonischen Werks im Gegensatz steht. Auf dem Programm stehen zudem zwei Werke von Arvo Pärt, dessen « Modernität » angesichts seiner enormen Popularität ebenfalls in Frage gestellt werden könnte!

Aux sources de la vieille Russie

Difficile d'imaginer qu'un bijou comme la Liturgie de Saint-Jean Chrysostome ait pu être refusé par les autorités ecclésiastiques lors de sa création en 1910! Jugées d'esprit trop « moderne », ces 20 pièces puisent pourtant leurs racines dans la tradition immémoriale du chant russe, mais Rachmaninov ne fera rien pour les promouvoir et il faudra attendre ces dernières décennies pour les voir ressurgir de l'oubli. Ecrites – selon ses propres mots – avec un « plaisir rare », qui tranche avec ses premiers accouchements dramatiques dans le registre symphonique, elles font face ici à deux pages d'Arvo Pärt.

« J'ai découvert qu'une note peut suffire lorsqu'elle est bien jouée, écrit **Arvo Pärt**. Cette note unique, ou un soupir, ou un moment de silence, me rassurent. Je travaille avec très peu d'éléments – avec une voix, deux

voix. Je construis ma musique à l'aide de matériaux primitifs – l'accord de trois sons, une tonalité spécifique. Les trois notes d'une triade sont comme des cloches et c'est pourquoi j'appelle cela *tintinnabulation*. » Né en 1935 et aujourd'hui établi à Berlin, le chantre du minimalisme a d'abord été – le saviez-vous? – disc-jockey puis compositeur de musique de films. Il émigre à l'Ouest à la fin des années septante pour fuir la censure qui n'apprécie guère le caractère religieux de son œuvre. Ce dernier a pour origine la grave crise créatrice que vit le musicien estonien une décennie plus tôt, alors qu'il est embarqué comme la plupart des jeunes compositeurs de son temps dans l'aventure sérieuse : renonçant pendant plusieurs années à écrire, il se consacre à l'étude du plain-chant grégorien et à celle des compositeurs médiévaux français et flamands tels que Josquin Desprez, Machaut, Obrecht et Ockeghem.

De cette longue période de réflexion naît en 1971 une œuvre « intermédiaire », la 3^e *Symphonie*, et surtout cinq ans plus tard *Für Aline* pour piano, qui marque une rupture avec le style du début et pose les jalons du nouveau « style tintinnabulum ». Arvo Pärt est aujourd'hui encore pleinement investi à en tisser le développement. Post-moderne pour certains, « simpliste » pour d'autres, sa musique est assurément minimaliste par l'écriture et profondément religieuse par essence. Une musique unique, hors du temps.

« J'ai développé un système de composition hautement formalisé que j'utilise pour écrire ma musique depuis vingt ans, explique Arvo Pärt en 1994. **Summa** est l'œuvre la plus stricte mais aussi la plus énigmatique de cette série. » Par sa neutralité, le titre lui-même embrasse l'essence du contenu; l'œuvre est construite sur le texte du Credo latin. Cette simplicité masque en fait une grande complexité. Les règles sous-jacentes assurent la création en surface d'un cycle continu de changements tandis que la structure profonde conserve une forme d'impassibilité. Ecrite en 1977, *Summa* a d'abord vu le jour sous sa forme chorale avant d'être instrumentée.

Connue également comme *Cantique de Siméon*, **Nunc dimittis** voit le jour en 2001. L'œuvre est construite sur un passage du Nouveau Testament (Luc II, 29-32), chant d'action de grâce qu'entonne Siméon après que l'Esprit-Saint lui permit de voir le Messie au Temple de

CHŒUR DE CHAMBRE PHILHARMONIQUE D'ESTONIE

Le Chœur de chambre philharmonique d'Estonie est fondé en 1981 par Tõnu Kaljuste, qui en assure la direction pendant vingt ans. De 2001 à 2007, son travail est repris par Paul Hillier, et, de 2008 à 2013, par Daniel Reuss. Depuis la saison 2014-2015, la fonction de chef de chœur et de directeur artistique est exercée par Kaspars Putniņš. Le Chœur embrasse un large répertoire, allant du grégorien au 21^e siècle. Une attention particulière est traditionnellement accordée aux œuvres des compositeurs estoniens (Arvo Pärt, Veljo Tormis, Erkki-Sven Tüür, Galina

Jérusalem juste avant sa mort. Il s'agit d'une commande de la St. Mary's Cathedral, institution écossaise dotée de l'un des plus grands chœurs d'église. Avec le *Magnificat*, le *Nunc dimittis* est l'un des éléments de l'office de Vêpres anglican (Evensong).

Compositeur, mais aussi pianiste et chef d'orchestre de premier plan, **Serge Rachmaninov** compose sa *Liturgie de Saint-Jean Chrysostome* op. 31 en 1910. Il est alors âgé de 37 ans et son catalogue comporte déjà deux symphonies, trois opéras, trois concertos pour piano et un grand nombre de pages pour piano. Durant l'écriture de l'œuvre, il confie à son ami Nikita Mozorov: « Cela fait longtemps que je pense à cette *Liturgie* et que je tente de l'écrire. Puis un jour je m'y suis mis, et j'ai été littéralement happé par le travail. La pièce n'a pas mis long dès lors à être achevée. Cela fait longtemps que je n'ai pas éprouvé un tel plaisir dans l'écriture. » La création a lieu le 25 novembre 1910 à Moscou. L'œuvre s'articule en 20 parties, reprenant les principales étapes de la liturgie orthodoxe russe. Jugeant la composition par trop « moderne », le pouvoir ecclésiastique interdit toutefois son interprétation dans un service religieux. Rachmaninov, refusant d'en faire la promotion, la partition sombre rapidement dans l'oubli. Ce n'est que récemment que ce chef-d'œuvre a refait surface, au côté de l'autre grande page a cappella de sa production, les *Vêpres*. Il constitue l'un des sommets du retour aux sources de la vieille Russie, alliant de manière idéale tradition séculaire et expressivité.

Grigorjeva, Toivo Tulev, Tõnu Kõrvits, Helena Tulve) et à leur diffusion dans le monde. Au cours d'une saison, le Chœur donne entre 60 et 70 concerts en Estonie et à l'étranger.

Le Chœur a collaboré avec des chefs et des orchestres de premier plan, tels que Claudio Abbado, Helmuth Rilling, Eric Ericson, Neeme Järvi, Paavo Järvi, Roland Böer, Frieder Bernius, Louis Langrée, Stephen Layton, Marc Minkowski, Christoph Poppen, Sir Colin Davis, Paul

McCreesh, Andrés Orozco-Estrada, les orchestres de chambre de Norvège, d'Australie, de Lituanie, de Prague et de Stuttgart, l'Orchestre symphonique de Londres, l'Orchestre de chambre Mahler, le Salzburg Camerata, Les Musiciens du Louvre-Grenoble, le BBC National Orchestra of Wales, l'Orchestre de chambre de Bâle, l'Orchestre symphonique national estonien et l'Orchestre de chambre de Tallinn. Il accorde en outre une place importante dans

KASPARS PUTNIŅŠ direction

Kaspars Putniņš est directeur artistique et chef principal du Chœur de chambre philharmonique d'Estonie depuis 2014. Il dirige le Chœur de la Radio de Lettonie depuis 1992. En 1994, il fonde le Chœur de chambre de la Radio de Lettonie, un ensemble de solistes composé de membres du Chœur de la Radio de Lettonie. Il dirige régulièrement, comme chef invité, les plus grands chœurs européens, comme le Chœur de la BBC, le Chœur de chambre du RIAS, le Chœur de la Radio de Berlin, le Chœur de chambre de la NDR, le Chœur de chambre des Pays-Bas, le Collegium Vocale Gent et le Chœur de la Radio flamande. Alors que son travail englobe une large gamme du répertoire choral allant de la polyphonie Renaissance aux œuvres

son travail aux enregistrements (pour les maisons ECM, Virgin Classics, Carus, Harmonia Mundi, Ondine). Ce travail a été honoré par deux Grammy Awards: en 2007 pour « Arvo Pärt. Da Pacem », dirigé par Paul Hillier (Harmonia Mundi) et en 2014 pour « Arvo Pärt. Adam's Lament », dirigé par Tõnu Kaljuste (ECM). Au total, les enregistrements du Chœur ont été nominés à 14 reprises aux Grammy Awards.

romantiques, l'intention première de Kaspars Putniņš a toujours été de promouvoir la nouvelle musique chorale. Ce nouveau répertoire représente un vrai défi et développe les capacités vocales de ses musiciens en même temps qu'il les emmène vers de nouveaux territoires d'expression. Il a établi des relations étroites avec de nombreux compositeurs des Pays baltes et au-delà. Il ouvre ainsi un champ de travail inédit et explore des langages musicaux différents. Kaspars Putniņš est également à l'origine de plusieurs projets scéniques impliquant la participation de son chœur et menés en collaboration avec des artistes issus du monde des arts visuels et du théâtre. Enfin, il donne régulièrement des conférences et des masterclasses dans le monde entier.

Arvo Pärt Summa

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
factorem caeli et terrae,
visibilem omnium et invisibilem.

Et in unum Dominum Jesum Christum,
Filiū Dei unigenitum;
et ex Patre natum ante omnia saecula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum non factum,
consubstantialē Patri:
per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines,
et propter nostram
salutem, descendit de caelis,
et incarnatus est de Spiritu Sancto,
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis,

Je crois en un seul Dieu,
le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Et en un seul Dieu, Jésus Christ,
le fils unique de Dieu,
qui est né du Père avant tous les siècles.
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, né de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
engendré non pas créé,
de même nature que le Père,
et par lui, tout a été fait.

Pour nous les hommes,
et pour notre salut,
il descendit du ciel,
par l'Esprit-Saint,
il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme.
Il a été crucifié pour nous,

sub Pontio Pilato passus
et sepultus est.

Et resurrexit tertia die
secundum scripturas,
et ascendit in caelum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre
Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio
simul adoratur et conglorificatur,
qui locutus est per prophetas.
Et unam sanctam catholicam
et apostolicam ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi saeculi.
Amen.

Arvo Pärt

(Luc 2, 29-32)

Nunc dimittis servum tuum, Domine,
secundum verbum tuum in pace,
quia viderunt oculi mei salutare tuum,
quod parasti ante faciem
omnium populorum,
lumen ad revelationem gentium
et gloriam plebis tuae Israel.

Serge Rachmaninov Liturgie de Saint-Jean Chrysostome

N° 1 Великая ектения

Диакон : Благослови, владыко.

Хор : Аминь.
Иерей : Благословенно Царство Отца, и Сына,
и Святаго Духа, и ныне и
присно, и во веки
веков.

N° 2 Благослови душе моя, Господа

Благослови душе моя Господа,
И вся внутренняя моя – имя Святое Его.
Благослови, душе моя, Господа
И не забывай всех воздаяний Его.
Очищающего вся беззакония твоя,

sous Ponce Pilate, a souffert la passion,
et a été enseveli.

Et il est ressuscité le troisième jour,
conformément aux Ecritures,
et il est monté au ciel,
il est assis à la droite du Père.
Et il viendra dans la gloire,
juger les vivants et les morts;
son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit-Saint
qui est Seigneur et qui donne la vie,
il procède du Père
et du Fils.
Avec le Père et le Fils
il reçoit même adoration et même gloire;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Eglise, une, sainte,
catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême,
pour la rémission des péchés,
et j'attends la résurrection des morts,
et la vie du monde à venir.
Amen.

Maintenant, Seigneur, **tu laisses** ton serviteur
s'en aller en paix, selon ta parole.
Car mes yeux ont vu ton salut,
salut que tu as préparé
devant tous les peuples,
lumière pour éclairer les nations
et gloire d'Israël, ton peuple.

La grande litanie

Sois béni, Seigneur.

Amen.
Béni soit le règne
du Père, du Fils et du Saint-Esprit
dans les siècles des siècles.
Amen.

La première antienne

Mon âme, bénis le Seigneur
et que tout ce qui est en moi
bénisse ton saint nom.
Mon âme, bénis le Seigneur
et n'oublie aucun de ses bienfaits.

Исцеляющего вся недуги твоя;
Избавляющего от истления живот твой,
Венчающего тя милостию и щедротами;
исполняющего во благих желания твое :
обновится яко орля юность твоя.
Творяй милостыни Господь,
и судьбу всем обидимым.
Благослови душе моя Господа,
И вся внутренняя моя – имя Святое Его.
Слава Отцу, и Сыну, и Святому Духу.
И ныне и присно, и во веки веков.
Аминь.

N° 3 Слава Отцу... Единородный Сыне

Слава Отцу, и Сыну, и Святому Духу.
И ныне и присно, и во веки веков. Аминь.
Единородный Сыне, и Слове Божий,
Безсмертен Сый (Сущий), и изволивый
спасения нашего ради воплотиться от
Святыя Богородицы и Приснодевы
Марии, непреложно вочеловечивыйся,
распный же, Христе Боже, смертью
смерть поправый, Един сый Святыя
Троицы, прославляемый Отцу и
Святому Духу, спаси нас.

N° 4 Во Царствии Твоем

Во Царствии Твоем помяни нас,
Господи, егда приидеши во Царствии Твоем.
Блажени нищии духом, яко тех есть
Царство Небесное.
Блажени плачущии, яко тии утешатся.
Блажени кротции, яко тии наследят землю.
Блажени алчущии и жаждущии правды,
яко тии насытятся.
Блажени милостивии, яко тии
помиловани будут.
Блажени чистии сердцем, яко тии Бога узрят.
Блажени миротворцы, яко тии сынове
Божии нарекутся.
Блажени изгнани правды ради, яко тех
есть Царство Небесное.
Блажени есте, егда поносят вам, и
изженут, и рекут всяк зол глагол на
вы, лжуще Мене ради.
Радуйтеся и веселитесь, яко мзда ваша
многа на небесех.
Слава Отцу, и Сыну, и Святому Духу.
И ныне и присно, и во веки веков. Аминь.

N° 5 Приидите, поклонимся

Диакон : Премудрость, прости.

Хор : Приидите, поклонимся и припадем ко Христу.
Спаси ны, Сыне Божий, воскресый из мертвых,
поюция Ти : Аллилуйя, Аллилуйя, Аллилуйя.

Qui pardonne toutes les iniquités,
qui te guérit de toutes tes maladies.
Qui rachète de la corruption ta vie,
qui te couronne de miséricorde et de compassion.
Le Seigneur est compatissant et miséricordieux
longanime et plein de miséricorde.
Mon âme, bénis le Seigneur.
Et que tout ce qui est en moi
bénisse son saint nom.

La deuxième antienne

Fils unique et Verbe de Dieu,
toi qui es immortel, et qui daignas,
pour notre salut, t'incarner
de la sainte mère de Dieu et toujours
Vierge Marie, et qui sans changement,
te fis homme et fus crucifié,
ô Christ Dieu, par la mort
ayant vaincu la mort,
faisant partie de la Trinité Sainte,
glorifié avec le Père et le Saint-Esprit,
Sauve-nous!

La troisième antienne

Dans ton royaume, souviens-toi de nous, Seigneur.
Bienheureux les pauvres en esprit,
car le royaume des cieus est à eux.
Bienheureux les affligés,
Car ils seront consolés.
Bienheureux les doux,
car ils hériteront de la terre.
Bienheureux les affamés et les assoiffés de justice,
car ils seront rassasiés.
Bienheureux les miséricordieux,
Car ils obtiendront miséricorde.
Bienheureux les cœurs purs,
car ils verront Dieu.
Bienheureux les pacificateurs,
car ils seront appelés fils de Dieu.
Bienheureux les persécutés,
car le royaume des cieus est à eux.
Bienheureux serez-vous
lorsqu'on vous outragera
et qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement
de vous toute sorte de mal à cause de moi.
Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse,
car votre récompense sera grande dans les cieus.

Le chant d'entrée

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ.

Sauve-nous, ô Fils de Dieu,
toi qui es ressuscité des morts,
nous qui te chantons alléluia!

№ 6**Господи, спаси... Святой Боже**

Диакон: Господи, спаси благочестивыя И услыши ны

Хор: Господи, спаси благочестивыя И услыши ны

Диакон: ... и во веки веков.

Хор: Аминь.

Святой Боже, Святой Крепкий,
Святой Безсмертный, помилуй нас
Святой Боже, Святой Крепкий,
Святой Безсмертный, помилуй нас
Святой Боже, Святой Крепкий,
Святой Безсмертный, помилуй нас
Слава Отцу, и Сыну, и Святому Духу, и
ныне, и присно, и во веки веков. Аминь.
Святой Безсмертный, помилуй нас.
Святой Боже, Святой Крепкий,
Святой Безсмертный, помилуй нас.

№ 7**Сугубая ектения**

Диакон: Рцем вси от всея души и от всего помышления нашего рцем.

Хор: Господи, помилуй.

Диакон: Господи Вседержителю, Боже отец наших, молим Ти ся, услыши и помилуй.

Хор: Господи, помилуй.

Диакон: Помилуй нас, Боже, по велицей милости Твоей, молим Ти ся, услыши и помилуй.

Хор: Господи, помилуй.

Диакон: Ещё молимся о братиях наших, священниках, священномонасах и всем во Христе братстве нашем.

Хор: Господи, помилуй (трижды).

Диакон: Еще молимся о стране сей, правителех и воинстве ея и о всякою христианстеи стране.

Хор: Господи, помилуй (трижды).

Диакон: Еще молимся о блаженных и приснопамятных святейших патриарсех православных, создателех свяятаго храма сего, и о всех прежде почивших отцех и братиях, зде лежащих и повсюду, православных.

Хор: Господи, помилуй (трижды, протяжно).

Диакон: Еще молимся о милости, жизни, мире, здравии, спасении, посещении, прощении и оставлении грехов рабов Божиих, братии свяятаго храма сего.

Хор: Господи, помилуй (трижды).

Диакон: Еще молимся о плодоносящих и добродетельных во святем и всечестнем храме сем, труждающихся, поющих и предстоящих людех, ожидающих от Тебе великия и богатая милости.

L'hymne du Trisagion

O Seigneur, sauve le juste et écoute-nous.

O Seigneur, sauve le juste et écoute-nous.

Dans les siècles des siècles.

Amen.

Dieu saint, saint et puissant, immortel,
aie pitié de nous.
Dieu saint, saint et puissant, immortel,
aie pitié de nous.
Dieu saint, saint et puissant, immortel,
aie pitié de nous.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
dans les siècles des siècles. Amen.
Saint, immortel, aie pitié,
Dieu saint, saint et puissant, immortel,
aie pitié de nous.

La grande litanie

Laisse-nous dire, de tout notre cœur,
de toute notre âme, laisse-nous dire...

Seigneur, aie pitié.

Aie pitié de nous, Seigneur, accorde-nous ton grand pardon, nous t'en prions avec force.

Seigneur, aie pitié.

Nous te prions pour ce pays, ses habitants,
ses autorités et ses forces armées,
et pour tous les pays chrétiens.
Nous te prions pour les saints patriarches orthodoxes,
les fondateurs de cette communauté,
pour tous les pères et mères, frères et sœurs.
Que l'orthodoxie guide leur vie, et qu'ils trouvent,
dans le monde entier, la paix du Seigneur.
Nous te prions pour la vie, la paix, la santé, le salut,
pour le pardon et la rémission des péchés
des serviteurs de Dieu, et pour les frères
de ce temple saint.
Nous te prions pour ceux qui apportent
des offrandes et des bienfaits à cette maison
sainte et vénérable,
pour ceux qui y travaillent et qui y chantent,
pour le peuple présent ici, dans l'attente d'un
pardon plein et généreux.
Pour ceux qui craignent Dieu,
qui aiment l'humanité,
qui témoignent de la gloire du Père,
du Fils et du Saint-Esprit,
dans les siècles des siècles.
Amen.

Хор: Господи, помилуй (трижды).

Иерей: Яко милостив и Человеколюбец Бог еси, и Тебе славу возсылаем, Отцу, и Сыну, и Святому Духу, ныне, и присно, и во веки веков.

Хор: Аминь.

№ 8**Иже херувимы**

Хор: Иже херувимы тайно образующе,
и животворящей Троице Трисвятую песнь припевающе,
всякое ныне житейское отложим попечение. Аминь.
Яко да Царя всех подыдем,
ангельскими невидимо дори-носима чинми.
Аллилуия, Аллилуия, Аллилуия.

№ 9**Просительная ектения и Отца и Сына**

Диакон: Возлюбим друг друга, да единомыслием исповэмы.

Хор: Отца, и Сына, и Святаго Духа, Троицу Единосущную и Нераздельную.

№ 10**Верую**

Диакон: Двери, двери. Премудрость вонмем.

Хор:

Верую во Единого Бога Отца
Вседержителя, Творца неба и земли,
видимым же всем и невидимым. И во
Единого Господа Иисуса Христа, Сына
Божия, Единородного, Иже от Отца
рожденного прежде всех век. Света от
Света, Бога истинна от Бога истинна,
рожденна, несотворенна, единосущна
Отцу, Имже вся быша. Нас ради,
человек, и нашего ради спасения
шедшего с небес, и воплотившагося от
Духа Свята и Марии Девы, и
вочеловечшася. Распятого же за ны при
Понтийстем Пилате, И страдавша, и
погребена; И воскресшаго в третий день
по Писанием. И возшедшаго на небеса, и
седяща одесную Отца. И паки
грядущаго со славою судити живым и
мертвым, Егоже Царствию не будет
конца. И в Духа Святаго, Господа
Животворящаго, Иже от Отца
исходящаго, Иже со Отцем и Сыном
споклоняема и славима, глаголавшаго
пророки. Во едину Святую, Соборную и
Апостольскую Церковь. Исповедаю
едино крещение во оставление грехов.
Чаю воскресения мертвых, и жизни
будущаго века. Аминь.

Диакон: Станем добре, станем со страхом, вонмем, святое возношение в мире приносити.

L'hymne chérubique

Nous qui dans ce mystère, représentons les chérubins
et chantons l'hymne trois fois saint à la vivifiante Trinité,
déposons maintenant tous les soucis de ce monde,
pour recevoir le roi de toutes choses,
invisiblement escorté par les armées des anges.
Alléluia, alléluia, alléluia!

L'Ekténie

Partageons notre amour et confessons notre
esprit. Père, Fils, Esprit-Saint, d'une
même essence et indivisibles.

Credo

[cf. «Summa» d'Arvo Pärt pour la traduction]

№ 11**Милость мира**

неосужденно, смети призывати Тебе,
Небеснаго Бога, Отца, и глаголати :

Хор : Отче наш, Иже еси на небесех!
Да святится имя Твое, да приидет

Царствие Твое, да будет воля Твоя, яко
на небеси и на земли.

Хлеб наш насущный даждь нам днесь, и остави
нам долги наша, якоже и мы оставляем
должником нашим, и не введи нас во
искушение, но избави нас от лукаваго.

Диакон : Яко Твое есть Царство, и Сила, и Слава,
Отца, и Сына, и Святаго Духа, ныне и
присно, и во веки веков.

Хор : Аминь.

№ 12**Тебе поем**

Иерей : Твоя от Твоих

Тебе приносяще о всех и за вся.

Хор : Тебе поем,

Тебе благословим,

Тебе благодарим, Господи,

и молим Ти ся, Боже наш.

№ 13**Достоинно есть**

Иерей : Изрядно о Пресвятей, Пречистой,
Преблагословенней, Славней Владычице
нашей Богородице и Приснодеве Марии.

Хор : Достоинно есть, яко воистинну, блажити

Тя, Богородицу, Присноблаженную и

Пренепорочную и Матерь Бога нашего.

Честнейшую херувим и Славнейшую без

сравнения серафим, без истления Бога

Слова рождшую, сущую Богородицу Тя

величаем.

№ 14**Отче наш**

Иерей : И сподоби нас, Владыко,

со дерзновением,

неосужденно, смети призывати Тебе,

Небеснаго Бога, Отца, и глаголати :

Хор : Отче наш, Иже еси на небесех!
Да святится имя Твое, да приидет

Царствие Твое, да будет воля Твоя, яко

на небеси и на земли.

Хлеб наш насущный даждь нам днесь, и остави

нам долги наша, якоже и мы оставляем

должником нашим, и не введи нас во

искушение, но избави нас от лукаваго.

Диакон : Яко Твое есть Царство,

и Сила, и Слава,

Отца, и Сына, и Святаго Духа, ныне и

присно, и во веки веков.

Хор : Аминь.

L'anaphore

Tenons-nous bien!

Tenons-nous avec crainte!

Soyons attentifs à offrir en paix

la sainte oblation.

Il est digne et juste de te chanter,

Car tu es Dieu inexprimable,

être éternel, toujours le même.

Toi et ton fils unique et ton Esprit Saint.

Saint, saint le seigneur Sabaoth.

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux!

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

Hosanna au plus haut des cieux!

Amen.

Chant de louange

Nous nous offrons à toi

Et ton nom pour tous est éternel.

Nous te prions avec nos hymnes.

Nous te bénissons

Nous te rendons grâce, Seigneur,

nous te prions, ô notre Dieu.

L'hymne de la Vierge

Il est digne, en vérité,

de te célébrer, ô mère de Dieu,

bienheureuse et très pure,

et mère de notre Dieu.

Toi, plus vénérable que

les chérubins, et plus glorieuse,

incomparablement, que les séraphins.

Qui, sans tache, enfantas Dieu le Verbe.

Toi, véritablement mère de Dieu,

nous t'exaltons !

Notre Père

Notre père qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite,

sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui

notre pain quotidien.

Pardonne-nous nos offenses

comme nous pardonnons

à ceux qui nous ont offensés.

Épargne-nous la tentation

mais délivre-nous du mal.

Que le règne, la puissance et la

gloire du Père, du Fils et du

Saint-Esprit adviennent

maintenant et dans les siècles des siècles.

Amen.

№ 16**Хвалите Господа с небес**

Хор : Хвалите Господа с небес, хвалите Его в

вышних.

Аллилуйя, Аллилуйя, Аллилуйя!

№ 17**Благословен грядый и Видехом****Свет истинный**

Иерей : Спаси, Боже, люди Твоя и благослови

достояние Твое.

Хор : Видехом Свет истинный,

Прияхом Духа Небеснаго,

Обретохом веру истинную,

Нераздельней Троице поклоняемся :

Та бо нас спасла есть.

№ 18**Да исполнятся уста наша**

Хор : Да исполнятся уста наша

хваления Твоего, Господи,

яко да поем славу Твою,

яко сподобил еси нас причаститися

Святым Твоим Божественным,

безсмертным и животворящим Тайнам;

соблуди нас во Твоей святости,

весь день поучатися правде Твоей.

Аллилуйя, Аллилуйя, Аллилуйя.

№ 19**Буди имя Господне**

Хор : Буди имя Господне благословенно

отныне и до века.

Хор : Буди имя Господне благословенно

отныне и до века.

Хор : Буди имя Господне благословенно

отныне и до века.

№ 20**Слава Отцу и Многолетствованиэ**

Хор : Святейшия патриархи

православныя,

преосвященныя митрополиты,

архиепископы и епископы

страну сию, власти, воинство

и народ эя

и вся православныя христианы,

Господи, сохрани их на многая лета.

L'hymne de la Communion

Louez le Seigneur

du haut des cieux!

Alléluia, alléluia, alléluia!

Bénédiction

Que soit béni, celui qui vient

au nom du Seigneur.

Nous avons vu la vraie lumière,

nous avons reçu l'Esprit céleste,

nous avons trouvé la foi véritable,

adorons l'indivisible Trinité,

car c'est elle qui nous a sauvés.

Chant de louange

Nous te rendons grâce, Seigneur,

ami des hommes, qui combles de biens nos âmes,

de nous avoir aujourd'hui encore,

rendus dignes de tes célestes

et immortels mystères.

Mets-nous tous sur le droit

chemin, confirme-nous dans ta crainte,

veille sur notre vie, affermis nos pas,

par les prières et les supplications de la

glorieuse mère de Dieu

et toujours vierge, Marie,

et de tous les Saints.

Alléluia, alléluia, alléluia!

Que le nom du Seigneur...

Que le nom du Seigneur soit béni,

dès maintenant et à jamais.

Que le nom du Seigneur soit béni,

dès maintenant et à jamais.

Que le nom du Seigneur soit béni,

dès maintenant et à jamais.

Gloire au Père

Les très saints patriarches orthodoxes,

les révéés métropolitains, archevêques

et évêques, ce pays, ses autorités civiles,

ses forces armées, et son peuple,

tous les chrétiens orthodoxes :

ô Seigneur,

préserve-les dans les siècles!

Lundi 2 juillet
Eglise du Collège
Saint-Michel
20h30

ENSEMBLE JACQUES MODERNE JOËL SUHUBIETTE

FRANCE



© François Passerini

Ce concert est diffusé
en direct par

ESPACE 2

Concert parrainé par

MIGROS
pour-cent culturel

L'Ensemble est conventionné par le
Ministère de la Culture - Direction des
Affaires culturelles du Centre-Val de
Loire et par la Région Centre-Val de
Loire. Il est subventionné par la Ville
de Tours et le Conseil Département
d'Indre-et-Loire et il est soutenu par la
SPEDIDAM et l'ADAMI.

Sur Internet :
www.joelsuhubiette.com/jacques-moderne

Cécile Dibon, Cyrielle Meier
sopranos
Gabriel Jublin, Marc Pontus,
Sophie Toussaint altos
Edouard Hazebrouck,
Marc Manodritta, Ryan Veillet ténors

«Au long de la Loire»
Renaissance

Introïtus
Manuscrit du Puy (12^e-16^e siècles)
Exultantes in partu virginis

Jean de Ockeghem (ca. 1420 –
1497)

Kyrie de la Missa Fors seulement /
Intemerata dei mater

Didier Chevalier, Marc Busnel,
Thierry Peteau basses

Joël Suhubiette direction

Antoine Busnois (ca. 1433 – 1492)
Regina Coeli Laetare

Jean Mouton (1459 – 1522)
Nesciens Mater

Antoine de Févin (1470 – 1512)
Sancta trinitas unus Deus

Jean Mouton (1459 – 1522)
Gloria de la Missa Quem dicunt homines

Clément Janequin (1485 – 1558) /
Claude Goudimel (1514 – 1572)
Etans assis aux rives aquatiques (Psaume 137)

Clément Janequin (1485 – 1558)
Credo de la Missa la Bataille
Sanctus – Benedictus de la Missa La Bataille

Antoine de Févin (1470 – 1512)
Requiem: Introïtus

Jean Mouton (1459 – 1522)
Déploration sur la mort d'Anne de Bretagne

Guillaume Faugues (1442 – 1475)
Agnus Dei de la Missa Je suis en la mer

«Au long de la Loire» – Renaissance

Von Puy nach Nantes über Orléans, Blois oder Tours:
Joël Suhubiette und sein Ensemble Jacques Moderne
skizzieren ein musikalisches Portrait der Loire rund um die
Geschichte ihrer Kathedralen und Klöster, der Frauen und
Männer, die sich an ihr ergötzt haben: Louis XII, Anne de
Bretagne, François I^{er}... Eine Geschichte der Loire in Zeiten

von Kriegen, Trauer, Frieden, Festlichkeiten... Es erklingen
alte Monodien und Polyphonien der grossen französischen
Meister, die einen Augenblick am Ufer der Loire verweilten,
u.a. Ockeghem und Janequin. Nebst einer Hommage
an die Künstler und grossen historischen Figuren ist das
Programm auch eine Ode an den Fluss und an die Natur.

Du Puy jusqu'à Nantes «dedans la mer»

*Du Puy à Nantes, en passant par Orléans, Blois ou Tours,
Joël Suhubiette et son ensemble Jacques Moderne
esquissent un portrait musical de la Loire, autour de
l'histoire de ses cathédrales et monastères, autour des
hommes et des femmes qui ont séjourné sur ses rives:
Louis XII, Anne de Bretagne, François I^{er}... Une histoire
de la Loire, avec ses moments de guerre, de deuil, de
paix, de fêtes... Y résonnent monodies anciennes,
polyphonies des grands maîtres français venus se
poser un instant sur les bords de Loire, d'Ockeghem à
Janequin. Au-delà de l'hommage rendu aux artistes et
aux grandes figures historiques, une ode sacrée au fleuve
et à la nature.*

Remettre en mouvement le temps d'un concert les
alluvions d'une riche histoire artistique et spirituelle

charriées et déposées au fil de la Loire... Ce programme
onirique sert de feuille de route à l'Ensemble Jacques
Moderne qui remonte le cours du fleuve pour proposer
au public d'aller à rebours de celui du temps, tout en
dévalant jusqu'à l'estuaire, *dedans la mer*. Au gré des
sources, c'est aussi une liturgie musicale complète que
Joël Suhubiette a collectée, mêlant à l'ordinaire de la
messe, hymnes, psaumes et motets.

Le chant d'entrée, *Exultantes in partu virginis* date
d'environ 1100 pour sa mélodie, mais ses versets se
sont vus dotés d'une harmonisation par les clercs au
16^e siècle. Ce dialogue des siècles célébrant le mystère
de Noël nous est parvenu grâce au manuscrit du Puy,
document unique qui recense nombre de témoignages au
long cours de la pratique musicale en Velay.

Aux 15^e et 16^e siècles, le répertoire sacré s'est bien sûr considérablement nourri du rayonnement de la cour de France renaissante, qui a fait affluer sur les rives ligériennes plusieurs générations de compositeurs flamands. Ainsi Jean Ockeghem, né près de Mons, fit l'essentiel de sa carrière de chantre-compositeur, la plus renommée avant Josquin, comme chapelain de Charles VII puis Louis XI au château de Tours. Le Béthunois Antoine Busnois l'y rejoignit de 1461 à 1465 avant de se mettre au service de Charles le Téméraire en Bourgogne. Antoine de Févin, natif d'Arras, et Jean de Hollingue dit Mouton, œuvrèrent à la chapelle royale sous Louis XII puis François I^{er} à Blois.

L'inscription de ces musiciens au programme du concert nous vaut une belle floraison d'hymnes sur le thème marial ou trinitaire. De surcroît, ces pièces montrent parfaitement l'évolution de la technique franco-flamande. On passe ainsi de la polyphonie mystique, encore très dense, déjà suave, d'*Intemerata dei mater* d'Ockeghem à la grande clarté rhétorique parfaitement maîtrisée (louée même par Luther!), de *Sancta trinitas unus Deus*. Et dans l'intervalle, l'apport d'une vraie révolution consistant à écrire les phrases vocales en imitation les unes des autres, pour une divine harmonie plus intelligible aux humaines oreilles. Si cette humanisation de l'édifice polyphonique passe par l'ajout au plain-chant d'un humble canon à 2 voix dans le *Regina Coeli laetare*, elle confine au tour-de-force dans *Nesciens mater*, conçu par Mouton comme un triple canon infini à 6 voix.

ENSEMBLE JACQUES MODERNE

Fondé il y a quarante ans par le musicologue Jean-Pierre Ouvrard et dirigé depuis plus de vingt ans par Joël Suhubiette, l'Ensemble Jacques Moderne, nourri des recherches musicologiques, interprète plus de deux siècles de musiques anciennes européennes, des polyphonies de la Renaissance à l'apogée de la musique vocale baroque. Basé à Tours en Région Centre et composé d'un ensemble vocal et instrumental, il se produit en France, en Europe (Allemagne, Pays-

Autre visage de ce nouvel humanisme musical, le genre de la messe-parodie s'épanouit pendant plus d'un siècle, avant que l'Eglise ne le proscrive pour son sécularisme outré durant le Concile de Trente. Le cycle de messe y est unifié non plus par la citation d'un timbre grégorien mais par le recours à tout ou partie du matériau de chansons profanes bien connues. La *Missa Fors seulement* est bâtie sur la chanson *Fors seulement l'attente que je meure, en mon las cueur nul espoir ne demeure* du même Ockeghem, reconnaissable ici à son incipit de quatre notes descendantes. Il en va de même de la *Messe La Bataille*, qui réélabore non sans malice charmeuse la fameuse chanson descriptive connue de Clément Janequin, alors angevin. La *Missa Quem dicunt homines* de Jean Mouton se réfère au plus sérieux motet de Jean Richafort mettant en scène le dialogue de Pierre et Jésus. La *Missa Dedens la mer* de l'assez obscur Guillaume Faugues, chapelain à Bourges dans les années 1460, s'échafaude vraisemblablement elle aussi sur une chanson dont on a perdu aujourd'hui, hors son titre, le substrat poétique.

Avant cet énigmatique *Agnus dei*, dernier appel du large et de l'Histoire, les Jacques Moderne ont choisi de porter la mémoire d'un autre adieu : en 1514, de Févin et Mouton pleuraient, l'un par un vaste *Requiem* l'autre par le poignant motet *Quis dabit oculis nostris* le décès de leur royale mécène Anne de Bretagne. Pendants musicaux d'un célèbre médaillon en forme de cœur, conservé aujourd'hui à Nantes, si près de la jetée...

Romain Pangaud © Festival de La Chaise-Dieu 2017

Bas, Suisse, Espagne, Italie, Tchéquie, Lettonie...) en Amérique latine (tournée de concerts en Colombie), tout dernièrement en Asie (concerts à la Folle Journée de Tokyo) et prochainement au Canada.

Bien qu'il continue d'interpréter la polyphonie française, italienne, espagnole et anglaise a cappella du 16^e siècle qui a été longtemps son répertoire de prédilection, l'Ensemble Jacques Moderne s'attache tout

particulièrement aujourd'hui à la musique du 17^e siècle. Depuis des années, avec Joël Suhubiette, Il a entrepris un long travail, au concert comme au disque, sur le répertoire italien et sur le répertoire allemand qu'il affectionne tout particulièrement, avec de nombreuses œuvres de Schein, Schütz, Buxtehude et Bach. Les quatre derniers enregistrements discographiques de l'ensemble en sont l'illustration avec *Jephte* de Giacomo Carissimi, le *Stabat Mater* de Domenico Scarlatti ainsi que les *Cantates* de Dietrich Buxtehude parus chez Ligia et *La Passion selon Saint-Marc* de Reinhard Keiser sorti en 2015 chez Mirare.

JOËL SUHUBIETTE direction

Du répertoire a cappella à l'oratorio, de la musique ancienne à la création contemporaine, en passant par l'opéra, travaillant en relation avec des musicologues, allant à la rencontre des compositeurs d'aujourd'hui, Joël Suhubiette consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses ensembles, le chœur de chambre toulousain *Les Eléments* qu'il a fondé en 1997 et à Tours, l'*Ensemble Jacques Moderne* dont il est le directeur musical depuis 1993.

Après des études musicales au Conservatoire de Toulouse, Joël Suhubiette commence son parcours professionnel en chantant avec *Les Arts Florissants* de William Christie, puis la *Chapelle Royale* et le *Collegium Vocale de Gand* de Philippe Herreweghe dont il devient l'assistant pendant huit années. Il succède à Jean-Pierre Ouvrard à la direction de l'*Ensemble Jacques Moderne* à Tours, avec lequel il explore la polyphonie du 16^e et le répertoire baroque du 17^e siècle et fonde à Toulouse le chœur de chambre *Les*

Fidèle à son parcours, l'Ensemble Jacques Moderne partage son activité artistique entre la diffusion d'œuvres inconnues, oubliées, parfois non éditées (comme en témoignent ses enregistrements de Regnard, Mouton, Tabart, Gagliano, Bassano, et Keiser) et l'interprétation du répertoire des grands maîtres que sont Monteverdi (*Orfeo*, *Vêpres à la Vierge*, *Selva Morale*, madrigaux), Charpentier (*Te Deum*, *Motets*), Purcell (*King Arthur*, *Didon et Enée*, *Odes à Sainte Cécile*), Haendel (*Anthem*, *le Messie*) et Bach (*Motets*, *Messe en Si*, *Passions selon Saint Jean* et *Saint Matthieu*, cantates).

Eléments pour interpréter la création contemporaine, le riche répertoire a cappella des 19^e et 20^e siècles, ainsi que l'oratorio baroque et classique.

Bien que tout particulièrement attaché à la défense du répertoire a cappella, Joël Suhubiette dirige également opéras, oratorios, répertoire instrumental à la tête de plusieurs orchestres et ensembles français tels que *Café Zimmermann*, *Concerto Soave*, *Les Folies Françaises*, *Les Passions*, *l'Orchestre national du Capitole de Toulouse*, *l'Orchestre de chambre de Toulouse*, *les orchestres des Opéras de Dijon et Massy*, *Les Percussions de Strasbourg*, *l'Ensemble Ars Nova*... À la tête de tels ensembles, Joël Suhubiette enregistre pour les maisons de disques Virgin Classics, Hortus, Calliope, Ligia Digital, Naïve, Mirare et l'Empreinte digitale. Depuis 2006, il est directeur artistique du Festival *Musiques des Lumières* et de l'Abbaye-école de Sorèze dans le Tarn. Joël Suhubiette a été nommé Officier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture.

Introïtus Manuscrit du Puy

Exultantes in partu virginis
quo deletur peccatum hominis,
ad honorem superni numinis,
Gaudeamus.

Facta parens, non viri coitu,
quem concepit de sancto spiritu

Comblés de joie par l'enfantement d'une vierge

qui efface le péché des hommes,
en l'honneur de la Très Haute Divinité,
réjouissons-nous.

Devenue mère sans être épouse,
la Vierge met au monde, sans douleur,

virgo parit, sed sine gemitu.
Gaudeamus.

Qui Deus est sine principio,
factus homo patris in filio,
nos de luce duxit in gaudio.
Gaudeamus.

Deus homo miserum liberat
qui de montis arce ceciderat.
Humilitas superbum superat.
Gaudeamus.

Ex quo per quem facta sunt omnia,
sic placeant hec nostra gaudia,
ut cum ipso simus in gloria.
Gaudeamus.

Jean de Ockeghem Kyrie de la Missa Fors seulement

Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison.

Intemerata Dei mater,
generosa puella, milia carminibus
quam stipant agmina divum,
respice nos tantum,
si quid jubilando meremur.
Tu scis, virgo decens,
quanti discrimen agatur exulibus,
passimque quibus jactemur arenis.
Nec sine te manet ulla
quies spes nulla laboris,
nulla salus patriae,
domus aut potiunda parentis
cui regina praees, dispensans omnia;
laeto suscipis ore pios dulci
quos nectare potas
et facis assiduos epulis accumbere sacris.
Aspiciat facito miseros pietatis oculo Filius,
ipsa potes.
Fessos hinc arripi sursum diva,
virgo manu, tutos et in arce locato.

Antoine Busnois

Regina caeli laetare, alleluia!
Quia quem meruisti portare, alleluia!
Resurrexit, sicut dixit, alleluia!
Ora pro nobis Deum, alleluia!

l'enfant qu'elle a conçu de l'Esprit-Saint.
Réjouissons-nous.

Lui qui est Dieu, sans commencement,
fait homme dans le Fils du Père,
par sa lumière nous mène dans la joie.
Réjouissons-nous.

Dieu fait homme relève le malheureux,
qui du haut des sommets avait chu.
L'humilité a triomphé de l'orgueil.
Réjouissons-nous.

Venus de lui, qui créa toute chose,
que nos élans de joie lui plaisent,
afin que nous partagions sa gloire.
Réjouissons-nous.

Seigneur prends pitié
Ô Christ prends pitié
Seigneur prends pitié.

Mère immaculée de Dieu,
Vierge généreuse, glorifiée par mille voix
des chœurs célestes,
veille sur nous
si, au moins, nous le méritons.
Tu sais, Vierge gracieuse, combien de dangers nous
menacent en exil et sur quels rivages
nous sommes dispersés.
Sans toi pas de repos
ni espoir dans notre misère,
ni salut pour la patrie,
notre maison et notre famille
dont tu es la Reine : en veillant sur nous,
tu nous accueilles avec douceur, tu soutiens les fidèles
que tu abreuves d'un doux nectar
et tu convies tes fidèles à la Sainte table.
Fais en sorte que ton Fils porte son regard
miséricordieux sur nous : car tu le peux.
Vierge divine, emporte les fatigués
et conduis-nous dans l'enceinte céleste.

Reine du ciel, réjouissez-vous, alléluia!
Car Celui qu'il vous fut donné de porter, alléluia!
Est ressuscité comme Il l'avait dit, alléluia!
Priez Dieu pour nous, alléluia!

Jean Mouton

Nesciens Mater
peperit sine dolore salvatorem saeculorum.
Saeculorum ipsum regem angelorum
sola virgo lactabat, ubera de caelo.

Antoine de Févin

Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Te invocamus
Te adoramus
Te laudamus
Te glorificamus
O beata trinitas
Sit nomen Domini benedictus
Ex hoc nunc et usque in saeculum.

Jean Mouton Gloria de la Missa quem dicunt homines

Gloria in excelsis Deo!
Et in terra pax
Hominibus bonae voluntatis!
Laudamus te, benedicimus te,
adoramus te, glorificamus te,
gratias agimus tibi
propter magnam gloriam tuam.
Domine Deus, rex celestis,
Deus Pater omnipotens,
Domine Fili unigenite, Jesu Christe,
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris,
qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram,
qui sedes ad dexteram Patris,
miserere nobis.
Quoniam tu solus sanctus,
tu solus Dominus,
tu solus Altissimus, Jesu Christe,
cum Sancto Spiritu
in gloria Dei Patris.
Amen.

Clément Janequin / Claude Goudimel Etans assis aux rives aquatiques

De Babylon, plorions mélancoliques,
nous souvenirs du pays de Sion :
et au milieu de l'habitation,
où de regrets tant de pleurs espadismes,
aux saules verts nos harpes nous pendismes.
Lors ceux qui là captifs nous emmenerent,
de les sonner fort nous importunerent,
et de Sion les chansons reciter :
las, dismes-nous, qui pourroit inciter
nos tristes cœurs à chanter la louange

Sans connaître l'homme, la Mère Vierge
a enfanté sans douleur le Sauveur des siècles,
le Roi des Anges en personne,
la Vierge seule l'allaitait d'un sein plein de ciel.

Sainte Trinité Dieu, aie pitié.
Nous t'invoquons
Nous t'adorons
Nous te louons
Nous te glorifions
Ô très Sainte Trinité
Nous bénissons le nom du Seigneur
Maintenant et pour toujours.

Gloire à Dieu, dans les cieux!
Et paix sur la terre
aux hommes de bonne volonté!
Nous te louons, nous te bénissons,
nous t'adorons, nous te glorifions,
nous te rendons grâce
pour ta grande gloire.
Seigneur Dieu, roi du ciel,
Dieu Père tout-puissant,
Seigneur Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père,
toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
accueille notre prière,
toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul est saint,
toi seul Seigneur,
toi seul Très-Haut, Jésus Christ,
avec l'Esprit Saint
dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

de nostre Dieu en une terre estrange?
 Or toutefois puisse oublier ma dextre
 l'art de harper, avant qu'on te voye estre,
 Jerusalem, hors de mon souvenir.
 Ma langue puisse à mon palais tenir,
 si je t'oublie, et si jamais ay joye,
 tant que premier ta delivrance j'oye.
 Aussi seras, Babylon, mise en cendre:
 et tres-heureux qui te saura bien rendre
 le mal dont trop de pres nous viens toucher:
 heureux celui qui viendra arracher
 les tiens enfans de ta mamelle impure,
 pour les froisser contre la pierre dure.

Clément Janequin Credo de la Missa La Bataille

Credo in unum Deum
 Patrem omnipotentem,
 factorem caeli et terrae,
 visibilium omnium et invisibilium.
 Et in unum Dominum Jesum Christum
 filium Dei unigenitum,
 et ex Patre natum
 ante omnia saecula.
 Deum de Deo, lumen de lumine,
 Deum verum de Deo vero.
 Genitum, non factum,
 consubstantialem Patri,
 per quem omnia facta sunt.
 Qui propter nos homines,
 et propter nostram salutem
 descendit de caelis.
 Et incarnatus est de Spiritu sancto
 ex Maria Virgine,
 et homo factus est.
 Crucifixus etiam pro nobis
 sub Pontio Pilato
 passus, et sepultus est.
 Et resurrexit tertia die
 secundum scripturas.
 Et ascendit in caelum,
 sedet ad dexteram Patris.
 Et iterum venturus est cum gloria,
 iudicare vivos et mortuos,
 cujus regni non erit finis.
 Et in Spiritum Sanctum,
 Dominum, et vivificantem,
 qui ex Patre Filioque procedit.
 Qui cum Patre et Filio
 simul adoratur, et conglorificatur,
 qui locutus est per prophetas.
 Et in unam, sanctam, catholicam
 et apostolicam ecclesiam.
 Confiteor unum baptisma
 in remissionem peccatorum.
 Et expecto resurrectionem mortuorum.
 Et vitam venturi saeculi.
 Amen.

Je crois en un seul Dieu
 Père tout-puissant,
 créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ
 fils unique de Dieu,
 et qui est né du Père,
 avant le commencement de tous les siècles,
 Dieu issu de Dieu, lumière née de la lumière,
 vrai Dieu issu du vrai Dieu,
 engendré et non pas créé,
 de même nature que le Père,
 par qui tout a été fait.
 Pour nous les hommes,
 et pour notre salut,
 il est descendu des cieus.
 Et il s'incarna, par l'Esprit-Saint,
 en la Vierge Marie,
 et il s'est fait homme.
 Il fut crucifié pour nous
 sous Ponce Pilate,
 souffrit et fut mis au tombeau.
 Et il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux écritures.
 Et il monta au ciel,
 assis à la droite du Père.
 Et il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts,
 et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit-Saint,
 Seigneur et qui donne la vie;
 qui vient du Père et du Fils,
 qui avec le Père et le Fils,
 est adoré et glorifié
 qui a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église catholique, une, sainte
 et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts,
 et la vie du monde à venir.
 Amen.

Clément Janequin Sanctus - Benedictus de la Missa La Bataille

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus,
 Deus Sabaoth!
 Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
 Hosanna in excelsis!
 Benedictus qui venit in nomine Domini.
 Hosanna in excelsis!

Antoine de Févin Requiem: Introïtus

Requiem aeternam dona eis, Domine,
 et lux perpetua luceat eis.
 Te decet hymnus Deus, in Sion,
 et tibi reddetur votum in Jerusalem.
 Exaudi orationem meam;
 ad te omnis caro veniet.
 Requiem aeternam dona eis, Domine,
 et lux perpetua luceat eis.

Jean Mouton Déploration sur la mort d'Anne de Bretagne

Quis dabit oculis nostris fontem lachrymarum?
 Et plorabimus die ac nocte, coram Domino?
 Britannia, quid ploras ? Musica, cur siles?
 Francia, cur induta lugubri veste,
 moerore consumeris?
 Heu nobis, Domine, defecit Anna.
 Gaudium cordis nostri,
 Conversus est in luctum chorus noster,
 Cecidit, corona capitis nostri.
 Ergo, ejulate pueri, plorate sacerdotes,
 Ululate senes, lugete cantores,
 Plangite nobiles, et dicite :
 Anna requiescat in pace!
 Amen.

Guillaume Faugues Agnus Dei de la Missa Je suis en la mer

Agnus Dei, quitolis peccata mundi :
 miserere nobis
 Agnus Dei, quitollis peccata mundi :
 miserere nobis.

Saint, Saint, Saint le Seigneur,
 Dieu de l'univers.
 Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
 Hosanna au plus haut des cieus!
 Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
 Hosanna au plus haut des cieus!

Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
 et que la lumière éternelle les illumine.
 Dieu, il convient de chanter tes louanges
 en Sion; et de t'offrir des sacrifices à Jérusalem.
 Exauce ma prière,
 toute chair ira à toi.
 Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
 et que la lumière éternelle les illumine.

Qui fera de nos yeux une source de larmes?
 Et nous pleurerons, jour et nuit, devant Dieu.
 Bretagne, pourquoi pleures-tu?
 Musique, pourquoi gardes-tu le silence?
 France, pourquoi t'épuises-tu de chagrin en robe de deuil?
 Hélas Seigneur, elle nous a quittés, Anne,
 la joie de notre cœur
 nos chœurs sont devenus des chants de deuil,
 la couronne est tombée de nos têtes.
 Enfants, criez de douleur, prêtres, pleurez vieillards,
 poussez des lamentations, chanteurs, laissez couler vos
 larmes.
 Nobles, frappez-vous la poitrine et dites: qu'Anne repose en
 paix!
 Amen.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde
 prends pitié de nous.
 Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde
 prends pitié de nous.

Mardi 3 juillet
Eglise du Collège
Saint-Michel
20h30

THE SIXTEEN HARRY CHRISTOPHERS

GRANDE-BRETAGNE



© Arnaud Stephenson



© Alain Wicht

**Zoë Brookshaw, Camilla Harris,
Katy Hill, Kirsty Hopkins,
Charlotte Mobbs, Emilia Morton**
sopranos

**Ian Aitkenhead, Daniel Collins,
Edward McMullan, Kim Porter** altos
**Simon Berridge, Jeremy Budd,
George Pooley, Tom Robson** ténors

**Tim Jones, Rob Macdonald,
Lawrence White, Stuart Young**
basses

Harry Christophers direction

*Ce concert est diffusé
en direct par*



La création de la commande à Caroline
Charrière bénéficie des soutiens de



et de l'aide à la composition de

prohelvetia

Sur Internet:

www.thesixteen.com
www.carolinecharriere.ch

«Hope and Solace» – Rubbra, MacMillan
& Caroline Charrière
Contemporain

Edmund Rubbra (1901 – 1986)
Kyrie de la Missa Cantuariensis
Infant holy

James MacMillan (1959)
O radiant dawn

Edmund Rubbra (1901 – 1986)
The Virgin's Cradle Hymn

Caroline Charrière (1960)
Tenebrae factae sunt
Commande du FIMS 2018 - en création

James MacMillan (1959)
Gallant Weaver

Edmund Rubbra (1901 – 1986)
Tenebrae (op. 72) – First Nocturne (Maundy Thursday)

James MacMillan (1959)
Videns Dominus

Edmund Rubbra (1901 – 1986)
There is a spirit (op. 76/2)

James MacMillan (1959)
Dabit benignitatem

Edmund Rubbra (1901 – 1986)
A Hymn to God the Father (op. 37/3)

James MacMillan (1959)
Miserere
Lassie, wad ye loe me?

Edmund Rubbra (1901 – 1986)
Agnus Dei de la Missa Cantuariensis

«Hope and Solace» – Rubbra, MacMillan & Uraufführung von «Tenebrae factae sunt», Auftragswerk des Festivals von Caroline Charrière – Zeitgenössische Werke

Sie sind eines der Aushängeschilder der britischen Chorszene. Der 1979 gegründete Chor The Sixteen von Harry Christophers hat sich sowohl in der Interpretation von alter Musik als auch von zeitgenössischen Werken einen Namen gemacht. Nach Freiburg reisen sie mit einem auf das Festival zugeschnittenen Programm, in dessen Rahmen sie nicht nur sakrale Werke zweier

Landsleute – Edmund Rubbra (stark vom gregorianischen Gesang und der Vokalpolyphonie des 16. Jahrhunderts beeinflusst) und James MacMillan (ein echter Schotte!) –, sondern auch das Auftragswerk des FIMS von Caroline Charrière, eine der prägenden Figuren des zeitgenössischen Freiburger Musikschaffens, darbieten werden.

La grande tradition britannique

Ils sont l'un des phares de la scène chorale britannique. Actifs depuis 1979, les «Sixteen» de Harry Christophers se sont faits un nom tant dans le registre ancien que sur le terrain de la création contemporaine. Ils font le voyage de Fribourg avec un programme taillé sur mesure pour le Festival, dans lequel ils présentent non seulement des pages sacrées de deux compatriotes, Edmund Rubbra (profondément influencé par le grégorien et la polyphonie vocale du 16^e siècle) et James MacMillan (authentique

écossais!), mais également l'œuvre commandée par le FIMS à l'une des figures de proue de la création fribourgeoise, Caroline Charrière.

Edmund Rubbra voit le jour le 23 mai 1901 à Northampton dans un milieu très simple. Il reçoit ses premières leçons de piano à l'âge de huit ans, mais doit quitter l'école à quatorze ans pour aider financièrement sa famille. Il travaille comme aide de bureau puis comme employé des chemins de fer. Il

est repéré en 1918 par le pianiste et compositeur Cyril Scott alors qu'il organise à Northampton un concert entièrement dédié à ses œuvres. Celui-ci le prend sous son aile et lui donne des cours en privé. Ruddra intègre ensuite l'Université de Rieding puis, en 1921, le Royal College of Music de Londres, où il bénéficie de l'enseignement de Gustav Holst. Ses diplômes en poche, mais ses ressources étant encore très limitées, il débute sa carrière comme professeur, accompagnateur et critique musical. Durant son service militaire au cours de la Seconde Guerre mondiale, il fonde un Trio avec le violoniste Joshua Glazier et le violoncelliste William Pleeth, qui demeurera actif jusqu'en 1956. De 1947 à 1968, il enseigne la musique au Worcester College de l'Université d'Oxford, et de 1961 à 1974 la composition à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Son catalogue totalise 164 œuvres, dont 11 symphonies, 4 concertos, 4 quatuors à cordes et de nombreuses pages de musique sacrée – il s'est converti au catholicisme en 1948. Tonale, sa musique se caractérise par l'emploi de techniques contrapuntiques héritées de la Renaissance anglaise, ce qui la rapproche de Brahms. Rubbra a d'ailleurs écrit un livre sur le sujet. Quand il était vivant, sa musique n'était connue que par un public de connaisseurs, mais elle commence depuis peu à intéresser un plus large auditoire, grâce à l'action de musiciens comme Harry Christophers et ses Sixteen, ou du regretté Richard Hickox, qui a enregistré l'intégrale de ses symphonies (après la mort du compositeur en 1986).

Compositeur et chef d'orchestre écossais, **James MacMillan** voit le jour le 16 juillet 1959 à Kilwinning, dans le North Ayrshire. Il étudie la composition à l'Université d'Edimbourg auprès de Rita McAlister puis à l'Université de Durham chez John Casken, d'où il ressort diplômé en 1987. Il retourne alors en Ecosse, où il occupe la place de compositeur associé auprès du Scottish Chamber Orchestra. Il se fait connaître en 1990 avec la création de son œuvre pour orchestre *The Confession of Isobel Gowdie* lors des Proms de Londres. Suit deux ans plus tard un concerto pour percussion – *Veni, veni, Emmanuel* – dédié à sa compatriote Evelyn Glennie, qui le fait définitivement entrer dans la cour des grands. La musique de James MacMillan se distingue par sa dimension à la fois spirituelle et politique. Membre, comme son épouse, du Tiers-Ordre dominicain, le compositeur est un fervent

catholique et il a composé de nombreuses œuvres sacrées : cantate *Seven Last Words from the Cross* (1993), *Magnificat* (1999), *St. John Passion* (2008)... La dimension écossaise est également toujours bien présente dans sa musique, source de fierté... et parfois de militantisme. Il a en outre occupé les postes de compositeurs en résidence et chef du BBC Philharmonic de 2000 à 2009. Il a également dirigé l'Orchestre de chambre de la Radio néerlandaise de 2009 à 2013. *Antonin Scherrer*

Née à Fribourg, **Caroline Charrière** a accompli des études de flûte traversière au Conservatoire de Lausanne (diplôme d'enseignement, puis de virtuosité chez Pierre Wavre). Elle s'est perfectionnée auprès du flûtiste Aurèle Nicolet et au Royal Northern College de Manchester. Parallèlement à la flûte, elle suit des cours d'orchestration et de composition chez Jean Balissat. En 1994, elle obtient un diplôme de direction d'orchestre avec distinction au Conservatoire de Lausanne, dans la classe d'Hervé Klopfenstein. Dès l'automne 2000, elle se consacre principalement à la composition. En 2008 elle obtient le 3^e prix lors du concours « Label Suisse » organisé par Espace 2 avec la pièce *Flowers* pour chœur mixte. En 2017, elle remporte le 2^e prix au Concours international de Kassel avec *Awakening*, pièce pour quintette de cuivres. Elle séjourne actuellement à Paris, ayant remporté le concours pour l'Atelier Tinguely à la Cité des Arts. Elle y écrit une *Passion universelle*. Sa musique est jouée régulièrement en Suisse et à l'étranger et ses œuvres sont éditées principalement chez Bim. Elle vit à Fribourg, enseigne la flûte traversière au Conservatoire de Fribourg et dirige le Chœur de Jade.

« En relisant le texte de *Tenebrae factae sunt*, j'ai entendu un début lointain, dans l'aigu, comme l'annonce d'un mauvais vent sifflant. Les voix de femmes s'entremêlent, les ténèbres approchent, les voix d'hommes entrent et les ténèbres sont là. À la question : *Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné*, Dieu répond-il à Jésus? Pour moi, il le fait par une berceuse bouche fermée, entourant Jésus de sa voix. Pour la deuxième intervention de Jésus, je le vois rassembler ses forces pour dire enfin : *Père, je remets mon esprit entre tes mains*. Dieu reprend sa berceuse, plus lentement et Jésus peut rendre l'esprit. Son père l'attend les bras ouverts. » *Caroline Charrière*

THE SIXTEEN

The Sixteen a vu le jour en 1979, porté par l'expérience de *cathedral chorist* et de *choral scholar* de son chef fondateur Harry Christophers. Composé de chanteurs professionnels, il s'est fixé pour objectifs de perpétuer la grande tradition chorale britannique tout en établissant de nouveaux standards de virtuosité et de musicalité. Sa sonorité se caractérise par sa chaleur et sa clarté, et profite aujourd'hui de quatre décennies d'expérience pour servir la musique au plus près des nuances, des couleurs et des émotions contenues dans ses notes et dans ses mots. En Grande-Bretagne, The Sixteen a récemment été nommé « The Voices of Classic FM », artiste associé du Bridgewater Hall, associé artistique de Kings Place et artiste en résidence au Wigmore Hall. Il mène depuis 2000 un « Choral Pilgrimage » annuel à travers tout le pays, interprétant dans les grandes cathédrales et abbayes les chefs-d'œuvre sacrés écrits à son intention. Sa participation à l'émission de télévision « Sacred Music » de Simon Russel Beale sur BBC, a également contribué à élargir son audience. Dernier épisode en date : un programme d'une heure intitulé « Monteverdi in Mantua : The Genius of the Vespers », diffusé pour la première fois en 2015.

Les tournées internationales constituent une part importante de l'activité des Sixteen. L'ensemble s'est produit sur les principales scènes et festivals d'Europe, d'Asie, d'Australie et des Amériques. Il a donné ses

HARRY CHRISTOPHERS direction

À la tête des Sixteen qu'il a fondé en 1979, Harry Christophers a atteint un niveau d'excellence très élevé dans un large répertoire qui va de la polyphonie médiévale à la création contemporaine. Considéré comme l'un des champions de l'art choral à l'échelon international, il œuvre depuis 2008 comme directeur artistique de la Handel and Haydn Society, plus ancienne société musicale en activité d'Amérique du Nord; fort du succès documenté par de nombreux enregistrements sous le label CORO, son contrat a été reconduit jusqu'en 2021. Il a également été

premier concerts en Chine en octobre 2017, suivis peu après de ses débuts en Estonie et en Lituanie. Avec le concours de son propre orchestre jouant sur instruments historiques, il a donné plusieurs ouvrages en version semi-scénique : les *Royal Welcome Songs* de Purcell à Londres, *King Arthur* de Purcell à Lisbonne et de nouvelles productions du *Retour d'Ulysse* de Monteverdi à Lisbonne et du *Couronnement de Poppée* à l'English National Opera.

Dopé par le succès de son « Choral Pilgrimage », The Sixteen a lancé son propre label en 2001 : CORO – c'est son nom – totalise aujourd'hui 157 titres. Parmi les sorties récentes, on citera plusieurs disques consacrés à Poulenc, un enregistrement des *Welcome Songs for James II* de Purcell et la première gravure mondiale du *Stabat Mater* de James MacMillan (une œuvre commandée pour lui par la Genesis Foundation et créée en octobre 2016 au Barbican Centre de Londres). En 2009, l'ensemble a été nommé « Classic FM Gramophone Artist of the Year » et s'est vu décerner le « Gramophone Best Baroque Vocal Award » pour son enregistrement des *Coronation Anthems* de Haendel. Avec le soutien de la Genesis Foundation, The Sixteen s'investit à l'échelon national dans un grand programme de promotion du chant choral auprès des 18-23 ans, destiné à accompagner la transition des meilleurs d'entre eux vers le monde professionnel.

nommé en 2008 principal chef invité de l'Orchestre de la ville de Grenade, et invité à diriger des orchestres tels que le London Symphony, le BBC Philharmonic, le San Francisco Symphony et la Deutsche Kammerphilharmonie. Harry Christophers a été fait Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (CBE) par la Reine à l'occasion des Birthday Honours 2012, Honorary Fellow du Magdalen College d'Oxford et du Royal Welsh College of Music and Drama, ainsi que docteur *honoris causa* des Universités de Leicester et de Christ Church Cathedral (Canterbury).

Edmund Rubbra Kyrie de la Missa Cantuariensis

Lord, have mercy upon us.
Christ, have mercy upon us.
Lord, have mercy upon us.

Seigneur, aie pitié de nous.
Christ, aie pitié de nous.
Seigneur, aie pitié de nous.

Edmund Rubbra

Infant holy, infant holy,
For his bed a cattle stall;
Oxen lowing, little knowing
Christ the Babe is Lord of All.
Swift are winging, angels singing,
Nowells voicing, tidings bringing,
Christ the Babe is Lord of All.

Flocks were sleeping, shepherds keeping
Vigil till the morning new
Saw the glory, heard the story,
Tidings of a Gospel true.
Thus rejoicing, free from sorrow,
Praises voicing, greet the morrow,
Christ the Babe was born for you!

Saint enfant, saint enfant,
avec pour lit une mangeoire,
pour protection, un bœuf bien faible et ignorant.
Le bébé Christ est Seigneur pour tous!
Les doux anges ailés chantent
bruyants porteurs de nouvelles :
le bébé Christ est Seigneur pour tous!

Le troupeau dort, les bergers veillent
jusqu’au matin.
Voyez la gloire, écoutez l’histoire,
du véritable Evangile.
Réjouissez-vous, libres de toute crainte,
Vos voix priant avec ferveur dans le matin.
Le bébé Christ est Seigneur pour tous!

James MacMillan

(Antienne pour le 21 décembre)

O Radiant Dawn, Splendour of eternal Light,
Sun of Justice : come, shine on those
who dwell in darkness and the shadow of death.
Isaiah had prophesied,
« The people who walked in darkness
have seen the great light;
upon those who dwelt in the land of gloom
a light has shone. »
Amen.

Aube radieuse, splendeur de la lumière éternelle,
le fils de la justice vient,
il apparaît au milieu de l’obscurité et de l’ombre de la mort.
Isaïe l’avait prédit :
le peuple qui marchait dans les ténèbres
a vu une grand lumière,
et ceux qui habitaient le pays de l’obscurité
ont vu luire une lumière.
Amen.

Edmund Rubbra The Virgin’s Cradle Hymn

Dormi, Jesu!
Mater ridet :
Quae tam dulcem somnum videt;
Dormi, Jesu! Blandule.

Berceuse de la Vierge

Dors Jésus!
Ta mère rit
qui contemple ton doux sommeil.
Dors Jésus, si charmant.

Si non dormis,
mater plorat,
Inter fila cantans orat :
Blande, veni, somnule!

Si tu ne dors,
ta mère pleure
et elle prie, au milieu des lys, en chantant :
viens donc, charmant sommeil.

Caroline Charrière

Tenebrae factae sunt, dum crucifixissent Jesum Judaei :
et circa horam nonam exclamavit Jesus voce magna :

Les ténèbres se firent, quand ils crucifièrent Jésus de Judée.
Et à la neuvième heure Jésus cria d’une voix forte :

Deus meus, ut quid me dereliquisti?
Et inclinato capite, emisit spiritum.
Exclamans Jesus voce magna ait :
Pater, in manus tuas commendo spiritum meum.

mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné?
Et la tête penchée il rendit l’âme.
Jésus d’une voix forte dit :
Père, je remets mon esprit entre tes mains.

James MacMillan Gallant Weaver

Where Cart rins rowin’ to the sea,
By mony a flow’r and spreading tree,
There lives a lad, the lad for me,
He is the gallant Weaver.
I love my gallant Weaver.

Le galant tisserand

Là où le Cart roule en courant vers la mer,
entre mainte fleur et maint arbre touffu,
vit un garçon, le garçon de mon cœur,
c’est un galant tisserand.

Oh I had woers aught or nine,
They gied me rings and ribbons fine,
And I was feared my heart would tine,
And I gied it to the Weaver.
I love my gallant Weaver.

Oh !des amoureux, j’en avais huit ou neuf,
ils me donnaient des bagues et de beaux rubans;
et j’eus peur de perdre mon cœur,
et je le donnai au tisserand.

My daddie sign’d my tocher-band
To gie the lad that has the land,
But to my heart I’ll add my hand,
And give it to the Weaver.
I love my gallant Weaver.

Papa m’a signé une promesse de dot
pour donner au garçon qui possède la terre;
mais à mon cœur j’ajouterai ma main,
et donnerai le tout au tisserand.

While birds rejoice in leafy bowers;
While bees delight in op’ning flowers;
While corn grows green in simmer showers,
I love my gallant Weaver.

Tant que les oiseaux se plairont dans les bocages touffus,
tant que les abeilles aimeront les fleurs qui s’ouvrent,
tant que le blé verdira sous les ondées du printemps,
j’aimerai mon galant tisserand.

Robert Burns (1759 – 1796)

Edmund Rubbra Tenebrae – First Nocturn (op. 72, n°s 1-3)

1. In monte Oliveti

Responsorium :
In monte Oliveti oravit ad Patrem :
Pater si fieri potest transeat a me calix iste.
Spiritus quidem promptus est caro autem infirma.

Sur le mont des oliviers il adressa une prière au Père :
ô Père, si ce calice pouvait être éloigné de moi.
L’esprit est prompt, mais la chair est faible.

Versus :
Vigilate et orate ut non intretis in tentationem.
Spiritus quidem promptus est caro autem infirma.

Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation.
L’esprit est prompt, mais la chair est faible.

2. Tristis est anima mea

Responsorium :
Tristis est anima mea usque ad mortem :
sustinete hic, et vigilate mecum :
nunc videbitis turbam, quae circumdabit me.
Vos fugam capietis,
et ego vadam immolari pro vobis.

Mon âme est triste jusqu’à la mort.
Restez ici et veillez avec moi.
Alors vous verrez la foule qui m’entourera.
Vous, vous prendrez la fuite et moi,
j’irai me faire immoler pour vous.

Versus :
Ecce appropinquat hora,
et Filius hominis tradetur in manus peccatorum.
Vos fugam capietis,
et ego vadam immolari pro vobis.

Voici que l’heure est proche :
le fils de l’homme sera livré aux mains des pécheurs.
Vous, vous prendrez la fuite et moi,
j’irai me faire immoler pour vous.

3. Ecce vidimus eum

Responsorium:

Ecce vidimus eum non habentem speciem,
neque decorum :
aspectus eius in eo non est :
hic peccata nostra portavit, et pro nobis dolet :
ipse autem vulneratus est,
propter iniquitates nostras,
cuius livore sanati sumus.

Versus:

Vere languores nostros ipse tulit
et dolores nostros ipse portavit.
Cuius livore sanati sumus.

James MacMillan

*(Motet de communion pour la Pentecôte – Actes
des apôtres, 2,2)*

Videns Dominus flentes sorores
Lazari ad monumentum,
lacrimatus est coram Judæis,
et clamabat : Lazare, veni foras.
Et prodiit ligatis manibus et pedibus,
qui fuerat quatruiduanus mortuus.

Edmund Rubbra

There is a spirit

which I feel that delights to do no evil,
nor to revenge any wrong,
but delights to endure all things,
in hope to enjoy its own in the end.

Its hope is to outlive all wrath and contention
and to weary out all exaltation and cruelty.
It sees to the end of all temptations.
If it be betrayed it bears it,
for its ground and spring is the mercies
and forgiveness of God.

Its crown is meekness,
its life is everlasting love unfeigned;
it takes its kingdom with entreaty
and not with contention
and keeps it by lowliness of mind.
In God alone it can rejoice.

Praise the Lord, O my soul.

Blessed are the meek :
For they shall inherit the earth.
Blessed are they which do hunger
and thirst after righteousness :
For they shall be filled.

Voici que nous l'avons vu,
n'ayant ni éclat ni beauté :
son reflet n'est plus en lui ;
c'est lui qui a porté nos péchés,
et c'est pour nous qu'il souffre :
et lui, il a été blessé en raison de nos iniquités ;
c'est par sa lividité que nous avons été guéris.

Vraiment, il a porté nos souffrances
et pris sur lui nos douleurs.
C'est par sa lividité que nous avons été guéris.

Voyant les sœurs de Lazare en larmes
près du tombeau,
le Seigneur pleura devant les juifs
et il s'exclama : « Lazare, viens dehors. »
Et il s'avança pieds et mains liés,
lui qui était mort depuis quatre jours.

Il est un esprit qui ne se plaignait pas au mal,
qui ne recherche pas la revanche,
mais qui est capable de tout endurer,
dans l'espoir,
et qui à la fin se réjouit.

Il espère, étranger à toute colère et à toute contention,
insensible à la cruauté et à l'exaltation.
Il semble être le terme de toute tentation.
Il supporte la trahison, car en son cœur,
le pardon et la pitié de Dieu sont à l'œuvre.

La douceur est sa couronne.
Sa vie est un amour vrai et sans fin.
Il dirige son royaume
avec largesse et sans contention,
avec un esprit bienveillant.

En Dieu seul, il peut se réjouir.

Heureux les pauvres en esprit,
car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les doux,
car ils recevront la terre en héritage.
Heureux les affligés, car ils seront consolés.

Blessed are the merciful :
For they shall obtain mercy.
Blessed are the pure in heart :
For they shall see God.

Blessed are the peacemakers :
For they shall be called the children of God.
Blessed are they which are persecuted
for righteousness' sake :
For theirs is the Kingdom of Heaven.

Blessed are ye, when men shall revile you,
and persecute you,
and shall say all manner of evil against you falsely,
for my sake.

Thou wast with me when I fled
from the face of mine enemies :
then didst Thou warn me in the night :
Thou carriest me in Thy power
into the hiding place Thou hadst prepared for me ;
there Thou coverdst me with Thy Hand,
that in time Thou mightst bring me
forth a rock before all the world.
When I was weak Thou stayedst me with Thy Hand,
that in Thy time Thou mightst present me
to the world in Thy strength,
in which I stand and cannot be moved.

James MacMillan

*(Motet de communion pour le 1^{er} dimanche
de l'Avent – Psaume 84, 13)*

Dominus dabit benignitatem :

et terra nostra dabit fructum suum. Amen.

Edmund Rubbra

A Hymn to the Godfather (op. 37/3)

John Donne (1572 – 1631)

Wilt thou forgive that sinne where I begunne,
which is my sinne, though it were done before?
Wilt thou forgive those sinnes,
through which I runne, and do run still :
When thou hast done, thou hast not done,
for I have more.
Wilt thou forgive that sinne
by which I have wonne others to sinne?
and made my sinne their doore?
Wilt thou forgive that sinnewich
I did shunne a yeare, or two :
When thou hast done, thou hast not done,
for I have more.
I have a sinne of feare,
that when I have spunne my last thred

Heureux les affamés et assoiffés de la justice,
car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs,
car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux les persécutés pour la justice,
car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,
si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie
de toutes manières à cause de moi.

Tu demeures auprès de moi
quand je m'enfuis devant mes ennemis.
Tu me réchauffes dans la nuit.
Ta puissance me transporte en ce lieu caché
que tu as préparé pour moi.
Là, tu me recouvres de ta main, et parfois,
tu me places sur un roc, face au monde.
Quand je suis faible,
tu me raffermis de ta main, et parfois,
tu me présentes au monde à travers ta droiture.
De là où je me tiens,
je ne pourrai être déplacé.

*Adaptation, par le compositeur, d'un poème de James Nayler
(1616 – 1660) – Evangile selon saint Matthieu, 3,11*

Le Seigneur accordera sa bienveillance :

et notre terre donnera son fruit.

Hymne à Dieu le Père

Voudras-tu pardonner ce péché qui commence
à ma naissance, et qui est mien,
quoique antérieur?
Voudras-tu pardonner ces péchés que sans cesse
je commets, quoique sans cesse je les déplore?
Cela fait, tu n'en as point fini :
plus de mal je te donne.
Voudras-tu pardonner le péché par lequel
à d'autres j'ai ouvert la porte du péché?
Voudras-tu pardonner le péché évité
à peine un an ou deux,
pour m'y complaire vingt?
Cela fait, tu n'en as point fini :
plus de mal je te donne.
J'ai un péché de crainte : quand sera dévidé

I shall perish on the shore;
Swear by thyself that at my death
thy sonne shall shine as he shines now,
and having done that,
thou hast done, I feare no more.

James MacMillan

Miserere mei, Deus:
secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationem tuarum,
dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea :
et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco :
et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci :
ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum iudicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum :
et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti :
incerta et occulta sapientiae tuae manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mudabor :
lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et laetitiam :
et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis :
et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus :
et spiritum rectum innova, in visceribus meis.

Ne proiecias me a facie tua :
et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi laetitiam salutaris tui :
et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas :
et impii ad te convertentur.

Libera me de sanquinibus, Deus,
Deus salutis meae : et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies :
et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedessem utique :
holocaustis non delectaberis.

mon dernier fil, vais-je périr sur le rivage?
Mais jure par toi-même qu'à ma mort ton soleil
resplendira comme à présent et à jamais;
quand tu l'auras fait, tout est fait,
et Donne à Toi se donne.

*Poésie, John Donne, trad. Robert Ellrodt, Paris, Imprimerie
Nationale, 1993, pp. 418-419*

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.

Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,
être juge et montrer ta victoire.

Moi, je suis né dans la faute,
j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais tu veux au fond de moi la vérité;
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.

Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur;
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête :
ils danseront, les os que tu broyais.

Détourne ta face de mes fautes,
enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé;
que l'esprit généreux me soutienne.

Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins;
vers toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,
et ma langue acclamera ta justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas,
tu n'acceptes pas d'holocauste.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus :
cor contritum, et humiliatum, Deus, non despicias.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion :
ut aedificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiae,
oblationes et holocausta :
tunc imponenet super altare tuum vitulos.

James MacMillan Lassie, wad ye loe me?

(Ballade écossaise)

O if I were a baron's heir,
An' could I braid wigems your hair,
An' mak ye braw as ye are fair,
Lassie, wad ye loe me?
An' could I tak ye tae the toon,
An' show ye braw sights monyan ane
An' dress ye fine in silken goon,
Lassie, wad ye loe me?

Or should ye be content tae prove
In lowly life unfading love,
A heart that nocht on earth could move,
Lassie, wad ye loe me?
An' ere the lavrock wing the sky,
Say, wad ye to the forest gang,
An' work wi me sae merrily?
Lassie, wad ye loe me?

An' when the fair moon glistens o'er
Oor hame sae high above the shore,
Will ye no' greet should we be poor,
Lassie, for I loe ye?
For I hae nocht to offer ye,
Nae gowd frae mine, nae pearl frae sea,
Lassie, but I loe ye.

Edmund Rubbra Agnus Dei de la Missa Cantuariensis

O Lamb of God, that takest away the sins of the world :
have mercy upon us.

O Lamb of God, that takest away the sins of the world :
have mercy upon us.

O Lamb of God, that takest away the sins of the world :
grant us Thy peace.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé;
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Accorde à Sion le bonheur,
relève les murs de Jérusalem.

Alors tu accepteras de justes sacrifices,
oblations et holocaustes;
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Si j'étais un baron,
je pourrais couvrir ta chevelure de joyaux,
t'habiller merveilleusement, et tu serais magnifique.
Alors, m'aimerais-tu, jeune fille?
Je te conduirais à la ville,
je te montrerais tant de belles choses,
je t'habillerais somptueusement d'une robe de soie.
Alors, m'aimerais-tu, jeune fille?

Je serais si heureux de te prouver
mon amour impérissable, dans une humble vie,
avec un cœur qui ne pourrait rien changer sur la terre.
Alors, m'aimerais-tu, jeune fille?
Et avant que l'alouette ne s'envole, dis-moi,
voudrais-tu aller dans la forêt?
Voudrais-tu travailler avec moi si joyeusement?
Alors, m'aimerais-tu, jeune fille?

Et quand la lune luit au-dessus de notre petit abri,
ne cries-tu à cause de notre pauvreté, jeune fille,
à cause de mon amour.
Je n'ai rien à t'offrir, ni or,
ni perle de la mer,
ni famille noble, jeune fille,
mais je t'aime.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
donne-nous la paix.

Mercredi 4 juillet

Eglise du Collège
Saint-Michel
17h30

EUSKAL BARROKENSEMBLE ENRIKE SOLINIS

ESPAGNE



© Iñaki Andres Enrique

María José Pérez cantaora (chant flamenco)

Maika Etxekopa kantaria (chant traditionnel basque)

David Sagastume contre-ténor

Daniele Carnovich basse

Miren Zeberio violon baroque

Mintxo Garaikoetxea txistu, silbote, txirula (3 flûtes traditionnelles basques)

Vicente Parrilla flûtes

Pablo Martin Caminero contrebasse

Daniel Garay percussion

Daniel Oyarzabal orgue

Enrike Solinis guitare baroque, luth et direction

«La Prophétie de la Sybille» (Concert sans pause)

Musiques sacrées traditionnelles du Moyen Age et de la Renaissance autour de la Méditerranée

Pavane – Gaillarde – Bransle de Champagne

Claude Gervaise (1525 – 1583) / trad.

Prophétie de la Sybille – Vers 1

Sybille castillane, Tolède, 15^e siècle

Psaume 6 : « Jauna ez nazazula korregi »

Chant traditionnel / Claude Goudimel (1520 – 1572)

Koumis-Ezpatadantza

Trad. / arr. Solinis

Perutxoren kanta

Cancionero de Iztueta / G. Gómez, Celestina (1536)
Tragicomédie / trad.

Aldapeko Sagarraren

Trad. / arr. Solinis

Sibilaren Profezia

Sybille basque / Joannes Etxeberri
« Ziburukoia », Mendoza (Álava), 12^e siècle

Urruska Fandangoa-Ternuako Porrue

Trad. / arr. Solinis

Efthah'na sé fathay-Maitia Nun Zira

Synagogue de Bayonne – trad. / et arr. Solinis

Prophétie de la Sybille – Vers 2

Sybille castillane, Tolède, 15^e siècle

Psaume 5: « Nere hitzok Yaube belarriz har itzazu »

Chant traditionnel / Claude Goudimel (1520 – 1572)

Barri Onak Dakart

Francisco de Ocaña (Alcalá, 1603) / Francisco de Salinas (Burgos, 1513 – Salamanca, 1590)

Ave Sanctissima Maria

Juan de Anchieta (1462 – 1523), Cancionero de Segovia

Sonata en Re

M. Pérez Albéniz

Con amores, la mi madre

Juan de Anchieta (1462 – 1523), Cancionero de Palacio

Pelegria Naiziela

Chant de pèlerins – trad. / arr. Solinis, 15^e siècle

Aista Binakoa

Trad. / arr. Solinis

Janzu Janto

Anonyme, Cancionero Musical de Palacio (ca. 1500)

«La Prophétie de la Sybille» – Traditionelle geistliche Musik aus dem Mittelalter und der Renaissance des Mittelmeerraums

Ihre Prophezeiungen erschallen seit Urzeiten und passen sich musikalisch den jeweiligen Besonderheiten jeder Epoche und jedes Ortes an. Der vom baskischen Ensemble dargebotene Gesang der Sibylle zeugt von

dieser grossartigen Vielfalt und lässt die alte Tradition der Cantaora Flamenca wiederaufleben, in der die Sängerin die Liturgie in die traditionellen Farben ihres jeweiligen Aufenthaltsortes kleidet.

Quand le paganisme européen se retrouve dans l'art sacré

Ses prophéties résonnent jusque dans la nuit des temps et épousent en musique les spécificités de chaque époque et de chaque lieu. Le chant de la Sybille présenté par cet ensemble basque témoigne de ce fantastique métissage en faisant revivre l'ancienne tradition de la cantaora flamenca, dans laquelle la chanteuse habille la liturgie aux couleurs traditionnelles du lieu où elle se trouve. Une tradition millénaire qui prend ses racines en Andalousie et se nourrit d'innombrables mélismes et influences primitives, parmi lesquelles des chants sacrés aux origines immémoriales qui, mêlés aux traditions païennes, donnent naissance à un nouveau langage musical destiné à célébrer les divinités. Ce mariage entre profane et sacré a notamment pour objectif d'élargir l'auditoire des textes de l'Eglise, en les habillant de notes familières, pour un public dont l'horizon culturel était assez limité.

Euskal Barrokensemble est un ensemble de musique historique créé par Enrique Solinis à Bilbao en 2006 et qui a réussi à faire sa place dans le panorama international de la musique ancienne. Ses deux premiers CDs lui

ont servi de tremplin pour se produire dans plusieurs théâtres et festivals, comme par exemple le Konzerthaus de Vienne, les Festivals de Fontfroide, de Stockholm, Montreal Baroque, ou du NDR das Alte Werk. Son dernier album, « El Amor Brujo, esencia de la música de Manuel de Falla », édité par Alia Vox dans sa collection Diversa, bénéficie d'un excellent accueil auprès de la critique et du public.

Enrike Solinis est né en 1974 et a réalisé ses études supérieures de guitare au Conservatoire J. C. Arriaga de Bilbao et de musique ancienne à l'Esmuc de Barcelone. Il obtient par la suite son diplôme de concertiste *cum laude* des mains du maître José Tomás. Il a toujours été très attiré par les musiques de différentes cultures, régions et époques, à travers lesquelles il exprime toute la diversité de sa personnalité musicale. Il travaille au sein d'ensembles prestigieux, notamment Hespèrion XXI, le Concert des Nations, la Capella Reial de Catalunya (tous dirigés par Jordi Savall), l'Akademie für Alte Musik de Berlin et le Concert d'Astrée.

Ce concert est enregistré par

RTS ESPACE 2

Euskal Barrokensemble bénéficie des soutiens de l'Institut Basque Etxepare et de l'Instituto Nacional de las Artes Escénicas y la Música del Gobierno de España.

Sur Internet :
www.solinis.com

Mercredi 4 juillet
Eglise du Collège
Saint-Michel
20h30

LES PASSIONS DE L'ÂME / MERET LÜTHI SUISSE & NURIA RIAL



© Guillaume Perret



© Guillaume Perret

Nuria Rial soprano

Eva Saladin, Rachel Stroud violons I
Sabine Stoffer, Stéphanie Erös,
Oriana Kriszten violons II
Lucile Chionchini,
Germán Echeverri altos
Bernadette Köbele violoncelle

Love Persson violone
Ieva Saliete clavecin & orgue
Vincent Flückiger luth
Gabriele Gombi basson
Benoît Laurent hautbois I
Gustavs Fridrihsons hautbois II
Meret Lüthi violon I & direction

«Laudate Pueri» – Vivaldi, Pisendel & Veracini
Baroque

Francesco Maria Veracini (1690 – 1768)
Ouverture en sol mineur pour 2 hautbois, cordes et basse continue
Allegro
Largo
Allegro
Menuet

Ce concert
est enregistré par

ESPACE 2

Concert parrainé par

RAIFFEISEN

Banque Raiffeisen Freiburg-Est
Raiffeisenbank Freiburg Ost

et par

LIEBHERR

Sur Internet :

www.lespassions.ch

Johann Georg Pisendel (1687 – 1755)

Sonate en ut mineur pour 2 hautbois, cordes et basse continue

Largo
Allegro

Antonio Vivaldi (1678 – 1741)

«Laudate Pueri» RV 600 en ut mineur pour soprano, cordes et basse continue

1. Laudate pueri
2. Sit nomen Domini
3. A solis ortu
4. Excelsus super omnes
5. Quis sicut Dominus
6. Suscitans a terra
7. Ut collocet eum
8. Gloria Patri
9. Laudate pueri – Sicut erat in principio
10. Amen

Johann David Heinichen (1683 – 1729)

Ouverture-Suite en sol majeur, Seibel 205, pour 2 hautbois, cordes et basse continue

1. Ouverture
2. Air
3. Bourrée alternatif
4. Trio
5. Air
6. Rigaudon alternatif
7. Trio
8. Air: Viste

Antonio Vivaldi (1678 – 1741)

Larghetto en si mineur extrait de «L'Ecco», RV 552

Antonio Vivaldi (1678 – 1741)

Motet «Nulla in mundo pax sincera», RV 630 en mi majeur

«Laudate Pueri» – Vivaldi, Pisendel & Veracini – Barock

Das von einem der besten Barockensemble des Landes vorgetragene Programm ist als künstlerischer Austausch zwischen dem Italiener Antonio Vivaldi und dem Dresdner Hof aufgebaut, eines der florierendsten musikalischen Zentren des 18. Jahrhunderts mit Figuren wie Veracini, Pisendel und Heinichen. Jeder Programmteil beginnt

mit einer Ouvertüre, gefolgt von einer kleinen Ode und schliesst mit einem längeren Vokalstück von Vivaldi, interpretiert von der Sopranistin Nuri Rial. Um ein wenig mit der Symmetrie zu brechen – oder sie zu verstärken, wie man's nimmt – ist der erste Teil in Moll, der zweite Teil in Dur gehalten.

Pour l'autel et pour la cour

Porté par l'un des meilleurs ensembles baroques du pays, ce programme est bâti à la manière d'un échange artistique entre l'Italien Antonio Vivaldi et la cour de Dresde, centre musical parmi les plus florissants du 18^e siècle, incarné par les figures de Veracini, Pisendel et Heinichen. Chacune des parties débute par une ouverture, se poursuit avec une petite ode et se ferme sur une page vocale plus importante de Vivaldi, ciselée par la soprano Nuria Rial. Pour casser quelque peu la symétrie – ou la renforcer :

c'est selon –, la première partie cultive le mode mineur et la seconde les tonalités majeures.

À trop assimiler un compositeur à une seule forme musicale, on finit par en oublier qu'il a également pu faire merveille dans d'autres registres. C'est le cas d'**Antonio Vivaldi**, qui au-delà des 500 concertos lègue à la postérité une quarantaine d'opéras, une cinquantaine de cantates et sérénades, une centaine de sonates et une centaine

de compositions religieuses. Parmi celles-ci, son **Laudate Pueri** RV 600, la dernière de ses trois mises en musique du Psaume 112. Composée vers 1730, l'œuvre est un véritable morceau de bravoure pour le soliste – un soprano, originellement un castrat, capable d'atteindre le ré aigu –, dont la ligne mélodique n'est pas sans rappeler l'opéra (qui vit à Venise un véritable boom). Le motet **Nulla in mundo pax sincera** RV 630 voit le jour à la même époque. Écrit sur un texte latin d'auteur anonyme, il décrit un monde où « aucune paix sincère » n'est possible, si ce n'est par le Christ. Son premier air a connu la « gloire » cinématographique en 1996 grâce au film *Shine*, chanté par Jane Edwards.

Violoniste et compositeur florentin, admiré notamment par son compatriote Giuseppe Tartini – dont on raconte qu'il se serait retiré pour approfondir sa technique du violon après l'avoir entendu jouer –, figure excentrique aussi, qui n'hésite pas à donner à ses violons des noms d'apôtres... Francesco **Maria Veracini** se fait connaître dans toute l'Europe au gré de ses multiples engagements. En 1711, il fait vibrer l'église dei Frari de Florence avec un concerto pour violon accompagné de hautbois, trompettes et cordes, composé pour le couronnement de l'empereur Charles VI. Trois ans plus tard, on le retrouve au King's Theatre de Londres, où ses aubades en solo font le bonheur des amateurs d'art lyrique durant les entractes d'opéra. Après un passage par la cour ducal de Düsseldorf en 1715, il est de retour à Venise en 1716, où il donne naissance à six ouvertures de facture très originale, qui installent un peu plus sa notoriété. C'est dans la cité des doges qu'il compose également ses premières sonates pour violon dédiées au Kronprinz Friedrich August, fils du roi de Saxe, qui l'appellera à Dresde pour partager des séances de musique de chambre mais également l'aider à engager des chanteurs italiens pour son opéra. Il aura durant ce séjour une violente altercation avec le compositeur Johann David Heinichen et le castrat Senesino, qui le verra finir... déféstré et boiteux jusqu'à la fin de ses jours. Mais ses aventures sont loin d'être terminées. Après un retour à Florence marqué par la composition de musique d'église, il s'installe à nouveau à Londres en 1733, où coulent sous sa plume plusieurs opéras. Il est victime d'un nouvel incident en 1744, lors de son voyage de retour sur le continent: un naufrage dans la

Manche, qui lui coûte deux violons... et une belle frayeur! Le parcours se termine là où il a commencé, à Florence, où son aura de violoniste et de Kapellmeister lui assurent de nombreux engagements dans les églises de la cité toscane.

Johann Georg Pisendel voit le jour en 1697 à Cadolzburg, en Franconie, dans une famille de musiciens et de peintres. Si sa musique peine à se frayer un chemin vers la postérité, son action comme violoniste est considérée comme essentielle pour l'Allemagne musicienne de son temps. Disciple de Giuseppe Torelli à la cour ducal d'Ansbach, il vit la révélation de son art en Italie: à Venise, où il passe une année (entre 1716 et 1717) aux frais de son employeur, le roi de Saxe. Il y rencontre Antonio Vivaldi, avec qui le courant passe immédiatement. Leur profonde amitié se traduit par la dédicace par le « Prêtre roux » de plusieurs œuvres « fatte p. Mr. Pisendel »: quatre sonates, cinq concerti et une sinfonia, dont les originaux se trouvent aujourd'hui encore à la Landesbibliothek de Dresde. De retour en Saxe – où il œuvrera jusqu'à sa mort en 1755, s'illustrant comme l'un des plus remarquables virtuoses allemands du violon et comme un pédagogue hors pair –, il se verra également dédier des compositions par Johann David Heinichen (auquel il succède en 1728 comme Kapellmeister de la chapelle royale).

Disciple à Leipzig de Johann Kuhnau (le prédécesseur de Jean-Sébastien Bach au poste de cantor de Saint-Thomas), **Johann David Heinichen** se fait connaître grâce à ses succès lyriques en Italie, ainsi qu'à la publication en 1710 d'un ouvrage théorique sur la basse continue, dans lequel il expose le fameux « Cycle des quintes ». Après avoir donné des cours de musique à Rome au prince Léopold d'Anhalt-Köthen (futur employeur de... Jean-Sébastien Bach!), il fait en 1716 à Venise une rencontre décisive: celle du prince électeur de Saxe, qui l'engage comme maître de la chapelle du roi de Saxe Auguste II de Pologne. Il demeurera à Dresde jusqu'à sa mort en 1729, croisant la route de compositeurs majeurs de son temps tels que Johann Adolph Hasse, Jan Dismas Zelenka ou Francesco Maria Veracini. Il donnera également des cours de composition au violoniste Johann Georg Pisendel et au flûtiste Johann Joachim Quantz.

Antonin Scherrer

LES PASSIONS DE L'ÂME

Depuis 2008, l'orchestre baroque bernois Les Passions de l'Âme procure des plaisirs auditifs d'un genre nouveau. Des interprétations d'une grande vitalité sur des instruments historiques constituent le label de cet ensemble. Basé à Berne et placé sous la direction artistique de la violoniste Meret Lüthi, il « amène un vent frais dans la vie musicale classique un peu ankylosée » (*Berner Zeitung* 2010). Il reçoit de nombreux éloges, notamment avec les *Marienvesper* mises en scènes en collaboration avec le Luzerner Theater (2017), au London Festival of Baroque Music (2017), aux Tage Alter Musik Regensburg (2016), au Lucerne Festival (2015), au London Handel Festival (2015), au Festival Oude Muziek Utrecht (2014), à Riga pendant les fêtes de la Capitale européenne de la culture (2014), au Concertgebouw Bruges (2015 et 2013) ou encore lors de concerts avec Simone Kermes, Nuria Rial, Carolyn Sampson, Dorothee Oberlinger et Hans-Christoph Rademann.

Les artistes qui gravitent autour de l'ensemble sont spécialisés dans la musique ancienne. Ils jouent dans le monde entier en tant que solistes, chambristes ou prennent part aux projets, ensembles tels que le Freiburger Barockorchester ou le Belgian Baroque Orchestra Ghent B'Rock. On les retrouve aussi dans le corps enseignant

MERET LÜTHI violon & direction

Meret Lüthi est originaire de Berne. En tant que violon solo, elle est co-fondatrice en 2008 de l'orchestre de musique ancienne Les Passions de l'Âme. Elle a collaboré dans le même rôle avec l'ensemble belge B'Rock et a joué en tant qu'invitée avec le Freiburger Barockorchester. Meret Lüthi a également enseigné au Conservatoire de musique d'Anvers. Elle participe à de nombreux opéras, tournées et concerts et compte à son actif plusieurs enregistrements CD pour la radio et la télévision avec René Jacobs, Ivor Bolton, Adam Fischer et Gary Cooper. Meret Lüthi se consacre aussi intensivement à la musique de chambre et elle donne de nombreux récitals en tant que soliste. Elle apparaît

d'institutions telles que le Conservatoire d'Anvers ou à la Haute école des arts de Berne. L'orchestre propose une série de concerts à Berne et à Lausanne. Il se distingue par sa programmation pétillante, placée sous le titre général « Musique ancienne? – Un nouveau regard! ». Les programmes aux titres hauts en couleurs tels que « Passion Attacks », « Les sept péchés capitaux » ou « Delirio Amoroso » font que cet « ensemble baroque d'exception » (*Schaffhauser Nachrichten* 2012) éveille le goût pour un répertoire plus ou moins connu des 17^e et 18^e siècles.

Quant au nom de l'orchestre, il évoque un traité de René Descartes de 1649. Le philosophe y évoque la passion qui régit les interactions entre le corps et l'esprit. C'est précisément ce rôle médiateur de la musique qui est au centre des concerts de l'ensemble baroque bernois et dont les concerts suscitent les « passions ». Les radios européennes transmettent régulièrement les concerts des Passions de l'Âme. Les trois enregistrements CD – « Spicy » (2013) récompensé par un *Diapason d'or*, « Bewitched » (2014) distingué par le *Supersonic Award* et « Schabernack » (2017) – sont tous sortis sous le label Sony Music Switzerland.

au festival « Young Artists in Concert » de Davos et au Festival de Lucerne en 2010.

Elle a terminé ses études de violon à la Haute École des Arts de Berne auprès de Monika Urbaniak-Lisik et d'Éva Zurbrügg et y a obtenu ses diplômes d'enseignement et de concert avec distinction. En tant que membre du Quatuor Amaryllis, elle a étudié avec Walter Levin, puis s'est perfectionnée chez Anton Steck à Trossingen pour le jeu du violon baroque. Elle a participé à de nombreuses classes de maître auprès de Igor Ozim, Christian Altenburger, Thomas Brandis, Ingolf Turban et de Gerhard Schulz. Meret Lüthi a obtenu les bourses de la fondation Kiefer Halblitzel et du

Kiwanis Club Bern. En 2007, elle est lauréate du Deutscher Hochschulwettbewerb pour la musique ancienne. Elle est sollicitée en tant que spécialiste de la musique ancienne afin de coacher des orchestres et elle est régulièrement invitée en tant qu'experte sur les ondes de la radio suisse

NURIA RIAL soprano

Après des études de chant et de piano dans sa Catalogne natale, Nuria Rial se forme dans la classe de Kurt Widmer à la Schola Cantorum de Bâle, d'où elle ressort diplômée en 2003 avec le prix Helvetia Patria Jeunesse. Sa voix exceptionnelle, doublée d'une grande musicalité, ne tarde pas à attirer l'attention des plus grands chefs. Elle collabore avec Ivan Fischer, Sir John Eliot Gardiner, Paul Goodwin, Trevor Pinnock, Teodor Currentzis, Gustav Leonhardt, René Jacobs, Thomas Hengelbrock et Laurence Cummings, ainsi qu'avec des ensembles de premier plan tels que Concerto Köln, The English Concert, Kammerorchester Basel, Collegium 1704, Il Giardino armonico, Les Musiciens du Louvre, Elbipolis Barockorchester, La Cetra Basel et L'Arpeggiata. À l'opéra, Nuria Rial chante dans *L'Orfeo* de Monteverdi à la Staatsoper de Berlin sous la direction

de René Jacobs et est Pamina sous la baguette d'Ivan Fischer en 2015; on la rencontre aussi dans le registre contemporain, comme à Madrid où elle prend part à la production d'*Ainadamar* de Golijov mise en scène par Peter Sellars au Teatro Real. Comme chambriste, outre les soirées de lieder, elle aime à travailler avec des ensembles comme Il Pomo d'Oro, Café Zimmermann et le Nash Ensemble. Sous contrat exclusif depuis 2009 avec Sony BMG, elle décroche de nombreuses récompenses discographiques, notamment pour ses enregistrements aux côtés de L'Arpeggiata de Christina Pluhar (en duo avec Philippe Jarousky) et du Kammerorchester Basel (airs d'opéras de Telemann). Parmi ses dernières réalisations: « Duetti amorosi » avec le contre-ténor Lawrence Zazzo et « Neun deutsche Lieder » de Haendel avec l'Austrian Baroque Company.

Antonio Vivaldi

(Psaume 112)

1. Allegro

Laudate pueri, Dominum:
laudate, nomen Domini.

2. Largo

Sit nomen Domini benedictum,
ex hoc nunc, et usque in saeculum.

3. Allegro

A solis ortu usque ad occasum,
laudabile nomen Domini.

4. Andante

Excelsus super omnes gentes Dominus,
et super coelos gloria eius.

5. Largo

Quis sicut Dominus Deus noster,
qui in altis habitat,
et humilia respicit
in caelo et in terra?

Louez le Seigneur, enfants,
louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit béni,
dès maintenant et jusque dans les siècles.

Du lever du soleil à son couchant,
le nom du Seigneur est digne de louange.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations,
et sa gloire est au-dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu,
qui habite dans les hauteurs,
et qui regarde ce qui est humble
au ciel et sur la terre?

6. Presto

Suscitans a terra inopem,
et de stercore erigens pauperem.

7. Allegro

Ut collocet eum cum principibus,
cum principibus populi sui.
Qui habitare facit sterilem in domo,
matrem filiorum laetantem.

8. Largo

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

9. Allegro

Laudate pueri, Dominum;
sicut erat in principio,
et nunc, et semper,
et in saecula saeculorum.
Amen.
A solis ortus usque ad occasum
laudabile nomen Domini,
et nunc et semper
et in saecula saeculorum.
Amen.
Sit nomen Domini,
sit benedictum,
et nunc et semper,
et in saecula saeculorum.
Amen.

Il tire l'indigent de la terre,
et relève le pauvre du fumier.

Pour le placer avec les princes,
avec les princes de son peuple.
Il fait habiter la femme stérile dans la maison,
comme une mère joyeuse au milieu de ses enfants.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Louez le Seigneur, enfants!
Comme il était au commencement,
et maintenant, et toujours,
et dans les siècles des siècles.
Amen.
Du lever du soleil à son couchant,
le nom du Seigneur est digne de louange,
et maintenant, et toujours,
et dans les siècles des siècles.
Amen.
Que le nom du Seigneur
soit béni,
et maintenant, et toujours,
et dans les siècles des siècles.
Amen.



Les sociétaires Raiffeisen
vivent plus d'émotions tout en payant moins.

Entrée gratuite dans plus de 500 musées. Concerts, événements, matchs du dimanche de la Raiffeisen Super League et cartes journalières de ski avec jusqu'à 50% de rabais. Apprenez-en plus sur : raiffeisen.ch/memberplus

Banque Raiffeisen Fribourg-Est

Rue de l'Hôpital 15 | 1700 Fribourg | Tél. 026 495 91 91 | raiffeisen.ch/fr



RAIFFEISEN

10. Allegro
Amen.

(Aria) Larghetto
Nulla in mundo pax sincera
sine felle, pura et vera
dulcis Jesu, est in te.

Inter poenas et tormenta
vivit anima contenta
casti amoris sola spe.

Recitativo
Blando colore oculos mundus deceptit
at occulto vulnere corda conficit;
fugiamus ridentem, vitemus sequentem,
nam delicias ostentando,
arte securo vellet ludendo superare.

(Aria) Allegro
Spirat anguis inter flores
et colores explicando tegit fel.

Sed occulto tactus ore homo demens
in amore saepe lambit quasi mel.

(Alleluia) Allegro
Alleluia.

Amen.

Il n'est pas au monde de paix sincère,
sans perfidie, mais la paix véritable et pure,
ô doux Jésus, est en toi.

Parmi les tourments et les peines,
l'âme vit heureuse,
dans la seule espérance d'un chaste amour.

Par de flatteuses couleurs, le monde trompe nos yeux,
mais fait périr le cœur d'une secrète blessure.
Fuyons-le quand il rit, évitons-le quand il nous suit,
avec un art très sûr nous montrant ses délices,
en se jouant de nous, il voudrait nous soumettre.

Le serpent siffle, parmi les fleurs.
Et déployant toutes ses couleurs, il cache son venin.

Mais sous la morsure de l'invisible dent, l'homme dément,
en amour bien souvent, lèche le poison, comme du miel.

Alléluia!

Spitex Ville & Campagne



Soins et assistance à domicile: tout par un seul prestataire

- **Service fiable et flexible**
- **Visites à l'heure convenue**
- **Soins par une personne ou équipe régulière et familière**
- **Soins individuels**

NOUS VOUS SOUHAITONS UN BEAU CONCERT.

Nous nous réjouissons de votre appel:
Fribourg 026 322 21 21
Centrale Suisse 0844 77 48 48

Spitex pour la Ville et la Campagne SA
Filiale cantonale | Rue de Locarno 8 | 1700 Fribourg | www.homecare.ch



Le moteur d'une région
Motor einer Gegend
The engine of a region
Liebherr Machines Bulle SA

Venez découvrir nos activités sur notre site internet.
Entdecken Sie unsere Aktivitäten auf unserer Webseite.
Come and discover our activities on our website.

www.liebherr.com

LIEBHERR

Jeudi 5 juillet
Eglise du Collège
Saint-Michel
17h30

KAYHAN KALHOR & ERDAL ERZINCAN

IRAN / TURQUIE



© Hamidreza Shirmohammadi

Kayhan Kalhor kamânche (rabâb ou vièle à pique)

Erdal Erzincan baglama (luth) et chant

Improvisations - Rencontre entre les traditions soufie de Perse et alévie de Turquie

(concert sans pause)

Deux virtuoses face-à-face, pour un dialogue improvisé entre transe rythmique et sensualité mélodique au cœur du Moyen Orient. D'un côté le kamânche de l'Iranien Kayhan Kalhor pour mettre en vibration la tradition classique perse et soufie, de l'autre le baglama sacré du Turc Erdal Erzincan pour chanter les richesses de l'héritage alévi. Ou quand la Perse et l'Anatolie redécouvrent par la musique – en particulier ce vieux langage modal que l'on nomme le «maqâm» – leurs racines communes.

Le musicien iranien **Kayhan Kalhor**, originaire de Téhéran, est un virtuose reconnu du kamânche (vièle à pique d'origine persane). Ses interprétations du répertoire traditionnel persan et ses nombreuses collaborations originales lui ont

Ce concert
est enregistré par

ESPACE 2

assuré un public fidèle dans le monde entier. Il commence l'étude de la musique à l'âge de sept ans et, à treize ans, intègre l'Orchestre national de la Radio-Télévision iranienne, avec lequel il se produit pendant cinq ans. À dix-sept ans, il entame une collaboration avec l'Ensemble Shayda du Centre culturel Chavosh, alors la plus prestigieuse institution culturelle d'Iran. Il parcourt tout le pays pour étudier les musiques régionales, en particulier celles du Khorasan et du Kurdistan. Kayhan est certainement l'un des artistes les plus créatifs et les plus innovants de la scène musicale iranienne actuelle. Grand ambassadeur de la culture persane, il a largement contribué à la diffusion de son répertoire musical dans le monde. Il est à l'origine du renouveau du kamânche, instrument mal connu, rarement entendu (et éclipsé par le violon), dont il a approfondi et élargi la technique et développé le son. Il a joué et enregistré avec les meilleurs instrumentistes de son pays et composé pour la télévision et le cinéma. Il collabore notamment avec Osvaldo Golijov sur la bande-son de *Youth Without Youth* de Francis Ford Coppola. La Philharmonie de Cologne lui a commandé une œuvre (*Trois poètes*) et l'a créée en octobre 2009. Une commande de l'Orchestre symphonique de Dresde (*Cinema Jenin: A Symphony*) a été créée en octobre 2011. Il participe depuis le début au projet «Route de la Soie» de Yo-Yo Ma, et ses compositions figurent sur tous les albums de l'aventure. Il a enregistré plus d'une douzaine de disques, dont quatre ont été nominés pour un Grammy Award. Deux CDs documentent son travail avec Erdal Erzincan, dont «The Wind» paru sous le label ECM.

Disciple du légendaire Arif Sag, **Erdal Erzincan** est l'un des musiciens traditionnels les plus connus de sa génération en

Turquie. Né à Erzurum en 1971, il s'intéresse très tôt aux traditions musicales de sa région. En 1985, il déménage à Istanbul pour étudier au Conservatoire et à l'école de musique d'Arif Sag. Il mène depuis une carrière florissante, documentée par de nombreux enregistrements. En concert, il collabore avec Arif Sag, l'Orchestre philharmonique de Cologne et l'Orchestre symphonique «Ambassade de Vienne» (formé de musiciens des Wiener Symphoniker). Il enseigne dans le monde entier et a fondé à Istanbul une académie de musique dédiée au baglama; il se produit régulièrement à la tête de son orchestre d'étudiants.

Le **kamânche**, ou vièle à pique, est un instrument à cordes iranien, dont l'origine remonte au 9^e siècle. Il est l'ancêtre de la plupart des instruments à archet d'Asie et d'Europe. Constitué d'une petite caisse de résonance bombée (faite de noyer ou de mûrier) recouverte d'une fine membrane de peau animale et d'un long manche doté de trois cordes de soie (aujourd'hui quatre, généralement métalliques), il se joue assis, tenu verticalement. Contrairement au violon, ce n'est pas l'archet qui tourne pour frotter les cordes mais l'instrument lui-même qui pivote, grâce à la pique plantée dans le sol. Instrument emblématique du folklore anatolien, le **baglama** est un luth également connu sous le nom générique de «saz» (littéralement «instrument»). Utilisé dans les cérémonies religieuses comme lors des fêtes populaires, il se caractérise par sa forme en poire et se décline en différentes tailles et combinaisons de cordes. Le modèle favori des Alévies se compose de trois chœurs de cordes, d'une caisse de résonance en bois lamellé-collé de genévrier, d'une table en épicea et d'un manche fretté en bois dur de kelebek.

Eine Begegnung zwischen dem persischen Sufismus und dem türkischen Alevitentum

Zwei Virtuosen führen einen improvisierten Dialog zwischen rhythmischer Trance und melodischer Sinnesfreude im Herzen des Mittleren Ostens. Auf der einen Seite bringt die Kamantsche des Iraners Kayhan Kalhor die klassische persische und sufistische Tradition zum Erklingen, auf der

anderen Seite singt die Baglama des Türken Erdal Erzincan vom reichen alevitischen Erbe. Persien und Anatolien entdecken in der Musik – insbesondere durch die alte modale Sprache, «maqâm» genannt – ihre gemeinsamen Wurzeln neu.

Jeudi 5 juillet
Eglise du Collège
Saint-Michel
20h30

ENSEMBLE CORRESPONDANCES SÉBASTIEN DAUCÉ

FRANCE



© Molina Visuals



© Diego Salamanca

Violaine Le Chenadec,
Caroline Weynants
et **Caroline Bardot** dessus (sopranos)
Marie Pouchelon bas-dessus (alto)
David Tricou haute-contre
Olivier Coiffet, Davy Cornillot taille
(ténor)
Etienne Bazola basse-taille (baryton)
Nicolas Brooymans basse

Alice Julien-Laferrière,
Simon Pierre violons
Lucile Perret, Matthieu Bertaud
flûtes

Mathilde Vialle viole de gambe
Hager Hanana basse de violon
(violoncelle)
Etienne Floutier violone
Thibaut Roussel théorbe
Matthieu Valfré clavecin
Adrien Mabire, Benoit Tainturier
cornet
Abel Rohrbach, Alexis Lahens,
Fabien Moulart sacqueboute

Sébastien Daucé direction & orgue

Ce concert est diffusé
en direct par

ESPACE 2

Concert parrainé par

gerama sa

Sur Internet :
www.ensemblecorrespondances.com

La Caisse des Dépôts et Mécénat Musical Société Générale sont grands mécènes de l'ensemble Correspondances. L'ensemble est aidé par la Fondation Musica Solis qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du 17^e siècle. Correspondances est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'Adami, de la Spedidam et du FCM pour ses activités de concert et discographiques.

«Au Sortir des Ténèbres» – Marc-Antoine Charpentier

Baroque

TROIS JOURS SAINTS

Marc-Antoine Charpentier (1643 – 1704)

De Profundis H. 156

Tenebrae factae sunt H. 129, pour basse

Desolatione desolata est H. 380

Première Leçon de Ténèbres du vendredi saint H. 91

Bonifazio Graziani (1604 – 1664)

Repons de la semaine sainte (Rome 1664)

Giuseppe Giamberti (1600 – 1662)

Similabo Eum

Marc-Antoine Charpentier (1643 – 1704)

O vos omnes H. 134

Jerusalem Surge H. 130

Velum Templi H. 128

Stabat Mater

LAUDES

Marc-Antoine Charpentier (1643 – 1704)

Motet pour les Trépassés

Plain-chant

O Mors

Alessandro Melani (1639 – 1703)

Miserere (à 8 voix)

Giacomo Carissimi (1605 – 1674)

Christus factus est (à 8 voix)

Marc-Antoine Charpentier (1643 – 1704)

O Oriens splendor Lucis aeternae

Alessandro Melani (1639 – 1703)

Litanie per la Santa vergine (à 9 voix)

«Au Sortir des Ténèbres» – Marc-Antoine Charpentier – Barock

Als Marc-Antoine Charpentier Ende der 1660er-Jahre nach einem fünfjährigen Aufenthalt in Italien nach Paris zurückkehrt, bringt er frischen Wind nach Frankreich, welches Gefallen an den fremdländischen Einflüssen findet. Das Programm ist rund um eine der ersten, in

Frankreich komponierten *Leçons de ténèbres* (das erste in seinen berühmten «Mélanges» erhaltene Werk) aufgebaut – eine imaginäre Liturgie vom nächtlichen Klagelied bis zu Messe bei Tagesanbruch der drei letzten heiligen Tage.

Une liturgie imaginaire

Lorsque Marc-Antoine Charpentier regagne Paris à la fin des années 1660 après un séjour de cinq ans en Italie, son expérience et son esprit en perpétuelle recherche font souffler un vent nouveau sur la France, où l'on prend soudain goût aux épices venues d'ailleurs. Articulé autour

de l'une des premières leçons de ténèbres composées dans le pays (première œuvre à avoir été conservée dans ses fameux «Mélanges»), ce programme reconstruit une liturgie imaginaire depuis cette lamentation nocturne jusqu'à l'office du lever du jour, en parcourant la musique

des trois derniers jours saints pour évoquer ensuite l'aube nouvelle.

Marc-Antoine Charpentier voit le jour en 1643 en une localité (probablement proche de Paris) qui demeure mystérieuse. Comme beaucoup de musiciens de son temps, c'est en Italie qu'il trouve sa voie (et le culte de la voix), auprès de Giacomo Carissimi. On raconte qu'il se serait rendu dans la péninsule pour étudier l'architecture. Il est ainsi le seul compositeur français avec Mondonville à aborder le genre de l'oratorio. De retour en France, il doit le démarrage de sa carrière à Molière, qui après s'être brouillé avec Lully, cherche un nouveau musicien pour habiller les intermèdes de ses comédies-ballets. Il s'essaie lui-même à l'opéra après le décès du compositeur-vedette du Roi Soleil (qui avait obtenu un quasi-monopole du souverain), mais le succès n'étant pas au rendez-vous, il se consacrera dès lors à la musique religieuse.

L'essentiel de son œuvre (oratorios, messes, psaumes, magnificats, motets...), mariage raffiné des styles italien et français, voit le jour alors qu'il enseigne la musique

ENSEMBLE CORRESPONDANCES

Fondé à Lyon en 2009, l'Ensemble Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé, une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. En quelques années d'existence, l'Ensemble Correspondances est devenu une référence dans le répertoire de la musique française du 17^e siècle. Sous les auspices des correspondances baudelairiennes, l'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui, qu'à voir des formes plus originales et rares tels que l'oratorio ou le ballet de cour portés à la scène.

Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label Harmonia Mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de neuf enregistrements, qui ont été remarqués par la critique. Tous ces enregistrements

au collège Louis-le-Grand, puis à l'église Saint-Louis. « Musicien plus cultivé, plus inspiré et plus raffiné que Lully, selon le musicologue Roland de Candé, Charpentier avait certainement beaucoup moins le sens du théâtre, ce qui peut expliquer le peu de succès de sa musique dramatique. Son véritable génie se manifeste supérieurement, au contraire, dans la musique religieuse, où il adopte le style italien : la qualité de son écriture vocale trahit particulièrement l'influence de son maître et des artistes romains. » En 1698 – soit six ans avant sa disparition –, il est nommé maître de musique des enfants de la Sainte-Chapelle de Paris. Pratiquement oubliée jusqu'à la redécouverte en 1953 de son *Te Deum* (qui sous l'impulsion du musicologue Carl de Nys et du chef Jean-François Paillard, qui l'enregistre pour la firme Erato, devient l'indicatif emblématique de l'Eurovision), sa musique nous est aujourd'hui connue grâce à un fabuleux corpus de 28 volumes autographes, regroupant plus de 500 pièces qu'il a lui-même classées sous le nom de « Mélanges ».

Antonin Scherrer

témoignent des fondamentaux de l'ensemble et de l'esprit de découverte qui y prévaut : avec Marc-Antoine Charpentier pour *O Maria!* (2010), les *Litanies de la Vierge* (2013), la *Pastorale de Noël* et *O de l'Avent* (octobre 2016) ou le dernier paru, *La Descente d'Orphée aux Enfers* (2017), Antoine Boësset (*L'Archange et le Lys*, 2011), Etienne Moulinié avec *Mélanges pour la Chapelle d'un Prince* (2015), Henry du Mont dans *O Mysterium* (2016) ou encore Michel-Richard de Lalande et ses *Leçons de Ténèbres* avec Sophie Karthäuser (2015). Fruit d'un travail de recherche de trois ans, la sortie exceptionnelle du *Concert royal de la Nuit* (2015) a permis de redécouvrir un moment musical majeur du 17^e siècle, jusqu'alors inouï, qui inaugure le règne du Roi Soleil. L'Ensemble Correspondances est en résidence au Théâtre de Caen. Il est ensemble associé au CCR d'Ambronay, à l'Opéra et la Chapelle du Château de Versailles et à La Chapelle de la Trinité avec le soutien de la Ville de Lyon.

SÉBASTIEN DAUCÉ direction

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du 17^e siècle. C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de l'Ensemble Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, Festival d'Aix-en-Provence, Maîtrise & Orchestre philharmonique de Radio-France, etc.), il fonde à Lyon en 2009 l'Ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle. Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le

clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du 17^e siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de *performance-practice*. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer, quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour le *Concert royal de la Nuit*. Il enseigne depuis 2012 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018 il sera directeur artistique invité du London Festival of Baroque Music. Sébastien Daucé est également artiste associé de la Fondation Royaumont.

Marc-Antoine Charpentier

De profundis clamavi ad te, Domine :
Domine, exaudi vocem meam.
Fiant aures tuae intendentes,
in vocem deprecationis meae.
Si iniquitates observaveris, Domine,
Domine, quis sustinebit?
Quia apud te propitiatio est,
et propter legem tuam sustinui te, Domine.
Sustinuit anima mea in verbo ejus,
sperava anima mea in Domino.
A custodia matutina usque ad noctem
speret Israel in Domino.
Quia apud Dominum misericordia,
et copiosa apud eum redemptio.
Et ipse redimet Israel
ex omnibus iniquitatibus ejus.
Requiem aeternam dona eis Domine,
et lux perpetua luceat eis.

Marc-Antoine Charpentier

Tenebrae factae sunt dum crucifixissent Jesum Judaei.
Et circa horam nonam exclamavit Jesus voce magna :
« Deus meus ut quid me dereliquisti? »
Et inclinatio capite emisit spiritum.
Exclamans Jesus voce magna ait :
« Pater, in manus Tuas commendo spiritum meum. »

Marc-Antoine Charpentier

Desolatione desolata est terra
quia nullus est qui recogitet corde.
Super omnes vias deserti venerunt vastatores
quia gladius domini devorabit ab extremum terrae

Du fond de l'abîme je t'ai appelé, Seigneur,
Seigneur, entends ma voix.
Rends ton oreille attentive
aux accents de ma prière.
Si tu regardes les iniquités, seigneur,
Seigneur, qui tiendra devant toi?
Parce qu'auprès de toi se trouve le pardon,
et pour servir ta loi, j'ai pu tenir, Seigneur.
Mon âme tient par son verbe,
mon âme espère en Dieu.
De l'aube jusqu'à la nuit
Israël espère en Dieu.
Car le Seigneur est miséricordieux,
et c'est abondamment qu'il paie notre rançon.
Et lui-même rachètera Israël
de toutes ses iniquités.
Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière éternelle brille pour eux.

Les Juifs crucifièrent Jésus,
Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :
« Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »
Et, inclinant la tête, il rendit l'esprit.
Jésus s'écriant à haute voix dit :
« Mon Père, je remets mon esprit entre tes mains. »

De désolation la terre est désolée,
car personne ne la tient à cœur.
Sur toutes les pistes du désert ont accouru les pillards,
car le glaive du Seigneur dévorera tout

usque ad extremum ejus.
 Non est pax universae carni,
 seminaverunt triticum et messuerunt spinas.
 Confundemini a fructibus vestris
 propter iram furoris domini.

Marc-Antoine Charpentier **Première Leçon de Ténèbres du vendredi saint**

Heth : Misericordiae Domini,
 quia non sumus consumpti,
 quia non defecerunt miserationes ejus.
 Novi diluculo, multa est fides tua.

Teth : Pars mea Dominus, dixit anima mea;
 propterea expectabo eum.
 Bonus est Dominus sperantibus
 in eum animae quaerenti illum.
 Bonum est praestolari
 cum silencio salutari Dei.
 Bonum est viro cum portaverit
 jugum ab adolescentia sua

Jod : Sedebit solitarius et tabecit,
 quia levavit super se.
 Ponet in pulvere os suum,
 si forte sit spes.
 Dabit percipienti se maxillam,
 saturabitur opprobriis.
 Jerusalem, convertere ad Dominum Deum.

Bonifazio Graziani **Repons de la semaine sainte**

Oravit ad Patrem :
 Pater, si fieri potest,
 transeat a me calix iste.
 Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma;
 fiat voluntas tua.
 Vigilate et orate,
 ut non intretis in tentationem.
 Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma;
 fiat voluntas tua.
 Tristis est animea mea usque ad mortem
 fustinete hic et vigilate mecum
 nunc videbitis turbam
 quae circumdabit me
 vos fugam capietis
 et ego vadam immolari pro vobis.
 Ecce appropinquat hora,
 et Filius hominis tradetur in manus peccatorum.
 Vos fugam capietis
 et ego vadam immolari pro vobis.

Marc-Antoine Charpentier

Tristis est animea mea usque ad mortem
 fustinete hic et vigilate mecum
 nunc videbitis turbam quae circumdabit me
 vos fugam capietis
 et ego vadam immolari pro vobis.

d’un bout à l’autre de la terre.
 Point de paix pour tout être.
 On a semé le blé, on a moissonné des ronces.
 Que vos fruits vous confondent :
 voilà en effet la fureur et la colère du Seigneur.

Heth : C’est par la miséricorde de Dieu
 que nous ne succombons pas,
 et que ses bontés ne nous font pas défaut.
 Chaque jour qui point, forte est ta promesse.

Teth : Le Seigneur est mon partage, dit mon âme;
 c’est pour cela que je l’attendrai.
 Le Seigneur est bon pour ceux qui espèrent en lui;
 Il est bon pour l’âme qui le cherche.
 Il est bon d’attendre en silence
 le salut que Dieu nous promet.
 Il est bon pour l’homme qui a porté le joug
 depuis sa prime jeunesse.

Jod : Il s’assiéra, solitaire, et se taira,
 parce qu’il a mis ce joug sur lui.
 Il mettra la bouche dans la poussière,
 s’il se prend à espérer.
 Il tendra la joue à celui qui le frappe;
 il s’enivrera d’opprobres.
 Jérusalem, convertis-toi au Seigneur, ton Dieu.

Jésus fit cette prière à Dieu son Père :
 Mon Père, faites, s’il est possible, que ce calice passe,
 et s’éloigne de moi.
 L’esprit est prompt, mais la chair est faible :
 que votre volonté soit faite.
 Veillez et priez,
 afin que vous ne tombiez point dans la tentation.
 L’esprit est prompt, mais la chair est faible :
 que votre volonté soit faite.
 Mon âme est triste jusqu’à la mort
 demeurez ici et veillez avec moi,
 vous verrez bientôt
 une troupe qui m’environnera,
 mais vous prendrez tous la fuite,
 et moi je m’en irai pour être immolé pour vous.
 L’heure approche où le Fils de l’homme
 doit être livré entre les mains des pécheurs.
 Mais vous prendrez tous la fuite,
 et moi je m’en irai pour être immolé pour vous.

Mon âme est triste jusqu’à la mort
 demeurez ici et veillez avec moi,
 vous verrez tout à cette heure une troupe qui m’environnera,
 mais vous prendrez tous la fuite,
 et moi je m’en irai pour être immolé pour vous.

Ecce appropinquat hora,
 et Filius hominis tradetur in manus peccatorum.
 Vos fugam capietis
 et ego vadam immolari pro vobis.

Marc-Antoine Charpentier **Velum Templi**

Scissum est a summo
 usque deorsum et omnis terra tremuit.
 Latro de cruce clamabat dicens :
 « Memento mei domine
 dum veneris in regnum tuum. »
 Petrae scissae sunt et monumenta aperta sunt
 et multa corpora sanctorum qui dormierant surrexerunt
 et omnis terra tremuit.

Marc-Antoine Charpentier

O vos omnes qui transitis per viam,
 attendite et videte :
 Si est dolor similis sicut dolor meus.
 Attendite, universi populi,
 et videte dolorem meum.

Marc-Antoine Charpentier

Jerusalem surge et exue te vestibus jucunditatis,
 Induere cinere et cilicio.
 Quia in te occisus est
 Salvator Israël.
 Deduc quasi torrentem lacrymas per diem et noctem,
 et non taceat pupillar oculi tui.
 Quia in te occisus est
 Salvator Israël.

Marc-Antoine Charpentier

Stabat mater dolorosa
 juxta Crucem lacrimosa,
 dum pendebat Filius.
 Cuius animam gementem,
 contristatam et dolentem
 pertransivit gladius.
 O quam tristis et afflicta
 fuit illa benedicta,
 Mater Unigeniti!
 Quae moerebat et dolebat
 et tremebat, cum videbat
 nati poenas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,
 Christi matrem si videret
 in tanto supplicio?
 Quis non posset contristari
 piam Matrem contemplari
 dolentem cum Filio?

Pro peccatis suæ gentis
 vidit Jesum in tormentis,
 et flagellis subditum.

L’heure approche où le Fils de l’homme
 doit être livré entre les mains des pécheurs.
 Mais vous prendrez tous la fuite,
 et moi je m’en irai pour être immolé pour vous.

Le voile du temple

Se déchira,
 depuis le haut jusqu’en bas, et toute la terre trembla.
 Le larron lançait du haut de la croix son appel, disant :
 « Souvenez-vous de moi, Seigneur,
 quand vous serez arrivé dans votre royaume. »
 Les pierres se brisèrent et plusieurs corps des Saints,
 qui étaient dans le sommeil de la mort, ressuscitèrent,
 et tout la terre trembla.

Ô vous tous qui passez par le chemin,
 considérez, et voyez :
 s’il est une douleur semblable à la mienne.
 Soyez attentifs, peuples de l’univers
 et voyez ma douleur.

Levez-vous Jérusalem, et quittez vos habits de réjouissance;
 couvrez-vous de cendres et revêtez-vous d’un cilice.
 Car c’est dans votre enceinte
 qu’on a fait mourir le Sauveur d’Israël.
 Faites couler de vos yeux jour et nuit un torrent de larmes
 et ne cessez point de pleurer.
 Car c’est dans votre enceinte
 qu’on a fait mourir le Sauveur d’Israël.

Debout se tenait la mère, accablée,
 en pleurs près de la croix,
 durant le supplice de son fils.
 Et son âme gémissante,
 assombrie et souffrante,
 fut transpercée par le glaive.
 Ô combien sombre et affligée
 fut cette femme bénie,
 mère du fils unique!
 Et elle pleurait et souffrait
 et tremblait, en assistant
 au châtement de son illustre enfant.

Quel homme ne pleurerait
 en voyant la mère du Christ
 en si grande peine?
 Qui ne serait attristé
 à la vue de cette mère aimante,
 souffrant avec son Fils?

Pour toutes les fautes humaines,
 elle vit Jésus dans la peine
 et soumis aux fouets.

Vidit suum dulcem natum, morientem, desolatum, dum emisit spiritum. Sancta Mater istud agas, crucifigi fige plagas cordi meo valide.

Juxta Crucem tecum stare, et libenter sociare in planctu desidero.

Virgo virginum præclara, mihi iam non sis amara, fac me tecum plangere. Fac, ut portem Christi mortem, passionis fac fortem, et plagas recolare. Inflammatus et accensus, per te Virgo sim defensus in die judicii. Quando corpus morietur, fac, ut animae donetur paradisi gloria. Amen.

Marc-Antoine Charpentier

Miseremini mei, saltem vos, amici mei, quia manus Domini tetigit me.

Heu, mihi Domine, usquequo non parcis mihi, Nec dimittis me ut glutiam salivam meam? cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum? Quare posuisti me contrarium tibi, et factus sum mihimetipsi gravis?

Miseremini mei, saltem vos, amici mei.

Ah, pœnis crucior nimis asperis, ah, flammis uror nimis acribus. Quando dabis mihi solatium, quando dabis mihi refrigerium? Ah, Domine, mutatus es mihi in crudelem.

Miseremini mei, saltem vos, amici mei, quia manus Domini tetigit me.

Plain-chant

O mors, ero mors tua morsus tuus ero, inferne.

Alessandro Melani

Miserere mei Deus, secundum magnam misericordiam tuam, et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

Elle vit son enfant bien-aimé mourant, abandonné, rendre l'esprit. Mère sainte, fais cela pour moi, imprime les plaies du crucifié au plus profond de mon cœur.

Près de la croix, avec toi je voudrais me tenir, et pleinement m'associer à ta plainte.

Vierge des vierges, toute pure ne sois pas envers moi trop dure, fais que je pleure avec toi. Du Christ fais-moi porter la mort, revivre le douloureux sort et les plaies, au fond de moi. Menacé des flammes et du brasier, que par toi, Vierge, je sois défendu au jour du jugement. Lorsque mon corps périra, fais que soit accordée à mon âme la gloire du paradis. Amen.

Prenez pitié de moi, au moins vous, mes amis, car la main du Seigneur m’a touché.

Hélas, mon Dieu, jusqu’à quand m’éprouveras-tu, sans me laisser le temps d’avaler ma salive? Pourquoi caches-tu ton visage, et pourquoi me juges-tu ton ennemi? Pourquoi m’as-tu dressé contre toi, pourquoi suis-je à moi-même devenu un fardeau?

Prenez pitié de moi, au moins vous, mes amis.

Ah, je suis déchiré de peines trop affreuses, ah, je suis dévoré de flammes trop vives. Quand m’apporteras-tu un peu de réconfort, quand m’apporteras-tu la fraîcheur bienfaisante ? Ah, Seigneur, tu es devenu cruel envers moi.

Prenez pitié de moi, au moins vous mes amis, car la main du Seigneur m’a touché.

Œ mort

Œ mort, je serai ta mort; je serai ta morsure, enfer.

Ayez pitié de moi

Ayez pitié de moi Seigneur, selon votre grande miséricorde, et selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper. Tibi soli peccavi, et malum coram te feci, ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris. Ecce enim veritatem dilexisti incerta et occulta sapientiae tuae manifestasti mihi. Asperges me hyssopo et mundabor; lavabis me et super nivem dealbabor. Auditui meo dabis gaudium et laetitiam, et exsultabunt ossa humiliata. Cor mundum crea in me Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis. Ne projicias me a facie tua, et Spiritum Sanctum tuum ne auferas a me. Docebo iniquos vias tuas et impii ad te convertentur. Libera me de sanguinibus Deus, Deus salutis mae, et exsultabit lingua mea justitiam tuam, quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique; holocausti non delectaberis. Tunc acceptabis sacrificium justitiae, oblationes et holocausta; tunc imponent super altare tuum vitulos.

Giacomo Carissimi

Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum et dedit illi nomen, quod est super omne nomen.

Marc-Antoine Charpentier

O Oriens, splendor lucis aeternae, et sol justitiae : veni, et illumina sedentes in tenebris et umbra mortis.

Alessandro Melani Litanie per la Sa vergine

Kyrie eleison
Christe eleison
Christe audi nos
Christe exaudi nos.
Pater de coelis filii Deus
Miserere nobis.

Fili redemptor mundi Deus
Miserere nobis.

Spiritus sancte Deus
Miserere nobis.

Sancta trinitas unus Deus
Miserere nobis.

Sancta Maria
Sancta Dei genitrix

Car je connais mon iniquité et mon péché est toujours devant moi. J’ai péché contre vous seul et j’ai fait le mal en votre présence; j’en fais l’aveu, afin que vous soyez reconnu juste dans vos sentences et sans reproche dans vos conduites. Et vous avez aimé la vérité et m’avez manifesté les choses obscures et cachées de votre sagesse. Vous me purifieriez avec l’hysope et je serai pur; Vous me laverez et je serai plus blanc que la neige. Vous me ferez entendre une parole de joie et d’allégresse et mes os humiliés se réjouiront. Ô Dieu ! créez en moi un cœur pur et renouvez un esprit droit en mon être. Ne me rejetez pas loin de votre face et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint. J’enseignerai vos voies aux méchants et les pêcheurs reviendront à vous. Délivrez-moi du sang que j’ai versé, ô Dieu, Dieu de mon salut, et ma langue célébrera avec joie votre justice. Car si vous aviez désiré un sacrifice, je vous l’aurais offert; mais vous ne prenez pas plaisir aux holocaustes. Alors vous agréerez un sacrifice de justice, les oblations et les holocaustes; alors on offrira de jeunes taureaux sur votre autel.

Le Christ s’est fait pour nous obéissant juqu’à la mort, et à la mort de la croix. C’est pourquoi Dieu l’a exalté, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom.

Œ Orient, splendeur de l’éternelle lumière

et soleil de justice : venez, et éclairez ceux qui sont plongés dans les ténèbres dans l’ombre de la mort.

Litanies de la Vierge

Seigneur, ayez pitié de nous,
Christ, ayez pitié;
Christ, écoutez-nous,
Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu,
Ayez pitié de nous.

Fils, rédempteur du monde, Dieu,
Ayez pitié de nous.

Esprit saint, qui êtes Dieu,
Ayez pitié de nous.

Trinité sainte qui êtes Dieu,
Ayez pitié de nous.

Sainte Marie,
Sainte mère de Dieu,

Sancta virgo virginum
Ora pro nobis.

Mater Christi
Mater divine gratiæ
Mater purissima
Mater castissima
Mater intemerata
Mater inviolata
Mater amabilis
Mater admirabilis
Mater creatoris
Mater salvatoris
Ora pro nobis.

Virgo prudentissima
Virgo veneranda
Virgo predicanda
Virgo potens
Virgo clemens
Virgo fidelis
Ora pro nobis.

Speculum justitiæ
Sedes sapientiæ
Causa nostræ laetitiae
Ora pro nobis.

Vas spirituale
Vas honorabile
Vas insigne devotionis
Ora pro nobis.

Rosa mistica
Turris davidica
Domus aurea
Ianua cœli
Turris eburnea
Fœderis arca
Stella matutina
Ora pro nobis.

Salus infirmorum
Refugium peccatorum
Consolatrix afflictorum
Auxilium christianorum,
Ora pro nobis.

Regina angelorum
Regina patriarcharum
Regina martyrum
Regina prophetarum
Regina apstolorum
Regina confessorum
Regina virginum
Regina sanctorum omnium
Ora pro nobis.

Agnus Dei
Qui tollis peccata mundi
Parce nobis Domine.
Agnus Dei

Sainte vierge des vierges,
Priez pour nous.

Mère du Christ,
Mère de la divine grâce,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère sans tache,
Mère sans corruption,
Mère aimable
Mère admirable,
Mère du créateur,
Mère du sauveur,
Priez pour nous.

Vierge très prudente,
Vierge digne de révérence
Vierge célèbre,
Vierge puissante,
Vierge débonnaire,
Vierge fidèle,
Priez pour nous.

Miroir de justice,
Siège de la sagesse,
Cause de notre joie,
Priez pour nous.

Vase spirituel,
vase honorable,
vase insigne de la dévotion,
Priez pour nous.

Rose mystique,
Tour de David,
Maison d'or,
Porte du Ciel,
Tour d'ivoire,
Arche d'alliance
Etoile du matin,
Priez pour nous.

Santé des infirmes,
Refuge des pêcheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens
Priez pour nous.

Reine des anges,
Reine des patriarches,
Reine des martyrs
Reine des prophètes,
Reine des apôtres,
Reine des confesseurs,
Reine des vierges,
Reine de tous les saints,
Priez pour nous.

Agneau de Dieu
Qui effacez les péchés du monde,
Pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu

Qui tollis peccata mundi
Exaudi nos Domine.
Agnus Dei
Qui tollis peccata mundi
Miserere nobis.

Qui effacez les péchés du monde,
Exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu
Qui effacez les péchés du monde,
Ayez pitié de nous.

- **Gérance complète**
- **Mise en valeur**
- **Promotion immobilière**
- **Vente**
- **Administration de copropriétés**



Forts de leurs compétences et de leur expérience, 35 collaborateurs sont au service de nos clients dans les langues française et allemande.



Sacrément
efficace



**BAT
MANN**

Votre entreprise générale à Bulle, Boudry et Gland

Constructeur intégral

Vendredi 6 juillet
Eglise du Collège
Saint-Michel
17h30

ENSEMBLE BADAKHSHAN

TADJIKISTAN



Aqnazar Alovatov chant et rabâb
Sahiba Davlatshaeva chant et danse
Mukhtor Muborakkadamov setar
Khushbakht Niyozov rabâb afghan
Shodi Boymamadov percussions

Musiques traditionnelles et spirituelles des montagnes du Pamir (concert sans pause)

Ce concert
est enregistré par



Concert présenté avec la collaboration
de l'Aga Khan Music Initiative



AGA KHAN TRUST FOR CULTURE
Music Initiative

Concert parrainé par



Constructeur intégral

Sur Internet :
www.akdn.org/akmi/events/2018

Sezarb
Trois rythmes –
morceau instrumental
improvisé et arrangé
par l'Ensemble
Badakhshan, basé
sur trois rythmes
traditionnels

Juraijon
Mon cher ami

Akramjoni setori
Un prénom
Akramjon jouant le
setar

Zi ishki on pari
Amour pour une *pari*,
créature féminine
divine

Beparvo falak
Falak – genre de
chant plaintif ou
philosophique, chanté
librement

Navoi setar
Le son du setar

Lolazorume
Je suis dans un jardin
de fleurs de rosier

Lab chu qand
Lèvres douces comme
miel (ou sucre)

Ajar ba shokhi gul
Pétales des fleurs

Navozish sairi kuhzor
Balade en montagnes

Ba sari kui tu
Sur tes montagnes

Aloyor sabzake
Mon jeune amour

Bahor
Printemps

Dur mashav
Ne pars pas loin

Traditionnelle und spirituelle Musik aus dem Pamir-Gebirge

Im Südosten von Tadschikistan im Pamir-Gebirge, die nach dem Himalaya zweithöchste Bergkette der Welt, hat sich unter den Einheimischen (viele von ihnen sind islamische Ismailiten, ein Zweig des schiitischen Islams) ein grosser Reichtum an lokalen Traditionen des

religiösen Gesangs, der mystischen Musik und des Tanzes entwickelt. Die Musiker des Ensembles Badakhshan erwecken diese von den geografischen Gegebenheiten der Region genährte und beeinflusste traditionsreiche Kultur zu neuem Leben.

Le mariage des traditions orales et écrites

Dans le sud-est du Tadjikistan, où les monts majestueux du Pamir n'ont pour rivaux que ceux de l'Himalaya, les traditions locales de chant dévotionnel, de musique mystique et de danse ont prospéré parmi les habitants, dont beaucoup sont des musulmans ismaéliens. Les musiciens de l'ensemble Badakhshan redonnent vie à ces pratiques culturelles qui, nourries et inspirées par la géographie du lieu, ont alimenté la préservation de cette culture traditionnelle.

La musique et la danse badakhshani représentent une pratique culturelle à part, très différente de celles des autres pays d'Asie centrale, façonnée par des facteurs géographiques, historiques, linguistiques et religieux. Les chansons issues de l'héritage oral des langues du Pamir (shughni et rushani notamment) sont omniprésentes au Badakhshan, tandis que les textes littéraires sont généralement tirés de la poésie classique persane ou de poèmes contemporains en tadjik, dialecte oriental de la langue persane. Poésies orale et littéraire ont été en partie mélangées, et les poèmes classiques de Rumi, Hafez et Hiloli, se transmettent souvent de bouche à oreille dans des formes différentes des sources écrites originelles (là où elles existent...).

Au Badakhshan, la musique et les chants dévotionnels, tels que le *maddoh*, font également partie de nombreux événements ritualisés, notamment des rassemblements commémoratifs familiaux suivant le décès d'un des membres de la communauté, qui peuvent durer toute

la nuit, ou encore des prières collectives du jeudi soir ou du vendredi, ainsi que des célébrations à l'occasion des fêtes telles que Navruz (Nouvel An persan) et le Ramadan. Un autre genre musical important pour la région est le *falak*, un forme de chant de lamentation sobre auquel de nombreux Pamiris attribuent des propriétés curatives, composé sur des textes traitant de sujets philosophiques. Le mot *falak* peut se traduire par « destin ». Les poèmes mis en musique par les chanteurs de *falak* parlent ainsi des vicissitudes de la destinée et des limites de l'être humain. Le *falak* peut être interprété par les hommes comme par les femmes sans distinction, a cappella, sur un rythme libre, ou avec accompagnement instrumental.

L'Ensemble Badakhshan a été fondé dans les années 1990 dans le but de préserver, de présenter au public et de développer son propre répertoire basé sur la riche tradition musicale de cette région autonome du Tadjikistan. Sur scène, ses cinq musiciens présentent une multitude de genres et de styles de musique se référant à des rôles sociaux variés attribués aux musiciens au sein de leur communauté. Une des fonctions les plus typiques est de présenter un accompagnement musical pour des festivités et rituels autour du mariage, pendant lesquels ils jouent de la musique instrumentale et chantée à forte composante régionale. La musique de Badakhshan a été l'objet d'un CD-DVD, « The Badakhshan Ensemble: Song and Dance of the Pamir Mountains », faisant partie de la série de 10 volumes intitulée « Music of Central Asia », coproduite par AKMI et Smithsonian Folkways Recordings.

Vendredi 6 juillet
Eglise du Collège
Saint-Michel
20h30

ENSEMBLE DISCANTUS BRIGITTE LESNE

FRANCE



© Fundacion Juan March



© Philippe Matsas

Christel Boiron, Hélène Decarpignies, Lucie Jolivet, Caroline Magalhaes, Catherine Sergent chant et cloches à main
Vivabiancaluna Biffi chant et vièle à archet
Béatrice Delpierre chalemie, flûtes et douçaine

Pierre Boragno flûtes, tambours et cornemuses

Brigitte Lesne chant, harpe-psaltérion, percussions et direction musicale

« Un Chemin d'étoiles » – Chants de pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle

Moyen Age à nos jours

locundetur et letetur
Hymne, codex Calixtinus

Resonet nostra Domino caterva
Conduit, codex Calixtinus

Alleluia Iacobe sanctissime
Antienne, codex Calixtinus

Ce concert est diffusé en direct par



L'Ensemble Discantus bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France

Sur Internet :
www.musiques-medievales.fr

Gratulantes celebremus festum

Trope de Benedicamus Domino, codex Calixtinus

Ensalcemos al apostol con canciones de piedad

Chant de pèlerins, sur la prose « Alleluia Gratulemur » du codex Calixtinus

Ay, Santiago, padron sabido

Cantiga de amigo, Paio Gomez Chariño / mélodie de Martim Codax

Por fazer romaria

Cantiga de amigo, Airas Corpancho / mélodie : cantiga de Santa Maria

De grad' á Santa Maria mercee

Cantiga de Santa Maria, Alfonso X, el Sabio

Salve regina, mater misericordie

Antienne mariale et prose (instrumental)

Jubilo cum carmine

Cantio, Bohème

Vous qui allés à Saint Jacques

Chanson moult profitable aux pèlerins qui vont à Saint Jacques / contrafactum chansonnier Anne de Bretagne

Pour avoir mon Dieu propice

Chanson dite « des Rossignols ou de Valenciennes »

Laudemus virginem

Canon, Llibre Vermell de Montserrat (instrumental)]

Mariam matrem virginem

Chanson mariale, Llibre Vermell de Montserrat

Cuncti simus concanentes

Virelai, Llibre Vermell de Montserrat

Inperayritz de la ciutat joyosa

Virelai, Llibre Vermell de Montserrat (instrumental)

C'est de cinquante pèlerins qui s'en vont à Saint-Jacques

Chanson traditionnelle, Ille et Vilaine

La Pernelle se lève

Chanson traditionnelle, Bas-Dauphiné

Quand nous partîmes de France

« Grande chanson des pèlerins de Saint-Jacques », 16^e-17^e siècles

Dum pater familias, rex universorum

Chant de pèlerins, codex Calixtinus

« Un Chemin d'étoiles » – Gesang der Pilger von Santiago de Compostela – Mittelalter bis heute

Der Jakobsweg wird bereits seit Jahrhunderten begangen, heute aus den unterschiedlichsten Gründen, früher vor allem aus religiöser Motivation. Es ist eine der wichtigsten Pilgerreisen des Christentums, seit Ferdinand von Aragon und Isabella von Kastilien den Jakobsweg als gleichbedeutend mit einer Pilgerfahrt nach Rom oder Jerusalem erklärten. Tausende von Pilgerinnen und Pilgern singen beim Gehen, aber auch bei ihrer Ankunft an den Etappenorten. Brigitte

Lesne und Discantus haben eine Auswahl dieser Lieder zusammengetragen. Sie stammen hauptsächlich aus in den Klöstern erhaltenen kostbaren spanischen Codices – Kodex Calixtinus oder dem Jakobsbuch, das in der Kathedrale von Santiago de Compostela aufbewahrt wird, dem Llibre Vermell de Montserrat... – und aus der Volkstradition, wie z.B. « Quand nous partîmes de France », einem der bekanntesten Pilgerlieder.

Hymnes et chansons

Voilà des siècles que l'on y marche, pour des raisons aujourd'hui extrêmement diverses, autrefois essentiellement religieuses. Un pèlerinage parmi les plus importants de la chrétienté, surtout depuis le règne de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille, qui le placent au même niveau que ceux de Rome et de Jérusalem. Des pèlerins par milliers, qui chantent en marchant, mais également lors des étapes. Brigitte Lesne et son ensemble Discantus ont réuni un florilège de ces chants, issus notamment des précieux codex espagnols conservés dans les monastères – codex Calixtinus ou Livre de Saint-Jacques déposé à la cathédrale de Compostelle, Livre vermeil de Montserrat... – et de la tradition populaire, à l'image de « Quand nous partîmes de France », la « grande chanson des pèlerins de Saint-Jacques ».

Empruntant d'anciennes routes ou traçant de nouvelles voies, d'innombrables pèlerins ont pris la route vers le sanctuaire de Galice qui abrite la relique du corps de l'apôtre saint Jacques découverte au début du 8^e siècle. Devenu très rapidement, avec Rome et Jérusalem, le troisième plus grand pèlerinage de la chrétienté, le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est une réalité qui a profondément marqué le paysage européen depuis le Moyen Age et qui a également contribué à la formation d'une conscience européenne, car il est avant tout un chemin de culture. Les épisodes de la découverte du tombeau de saint Jacques, de la vie et de la mort de l'apôtre, appartiennent à la fois au domaine de la légende, de la tradition, et ces éléments, indissolublement mêlés, sans cesse repris par les artistes, font la richesse et l'originalité du pèlerinage à Saint-Jacques. Parmi les nombreuses formes d'expression artistique, la musique n'est pas absente et occupe sans doute très tôt une place d'importance, la richesse et l'originalité du programme musical de cet enregistrement le montrent bien.

Les pièces du *Codex Calixtinus* de Saint-Jacques-de-Compostelle sont les pièces les plus anciennes du programme. Ce manuscrit, connu aussi sous l'appellation de *Liber Sancti Jacobi*, est une compilation de textes

liturgiques, historiques et hagiographiques dont les rédactions et la compilation furent réalisées autour de 1140. Composé de cinq livres en latin et de textes divers, le codex est indissociablement lié au pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle et l'attention se porte sur les pièces liturgiques du premier des cinq livres qui constituent un ensemble unique puisqu'il semble qu'aucun autre monument liturgique médiéval ne soit comme celui-ci dédié à un seul saint. Ce premier livre contient les offices complets de la vigile et de la fête de saint Jacques, avec leur notation musicale mais, outre les pièces en plain-chant – séquences, tropes, versets et conduits – le manuscrit contient également une collection importante de vingt et une pièces polyphoniques dont le premier exemple connu de polyphonie à trois voix, bien avant que l'école de Notre-Dame de Paris ne prenne la tête du développement de la musique polyphonique. Au côté de l'émblématique *Dum Pater familias*, le choix des interprètes s'est également porté sur de magnifiques pièces moins connues mais qui touchent des monuments de la littérature médiévale en Occident : deux *Cantigas de amigo*, contemporains des fameux *Cantigas de Santa Maria* du roi de Castille Alphonse X et des *cantigas du Livre Vermeil de Montserrat*, par ailleurs lieu de passage souvent mentionné par les pèlerins.

Il faut ici préciser que s'est posé – comme pour les autres œuvres enregistrées – le problème de l'interprétation, car si les récits de voyages, les images, mais aussi les lieux comme les sanctuaires, les hôpitaux, sont autant de témoignages qui sont restés attachés au pèlerinage, la musique a ceci de particulier qu'elle est une matière vivante, qu'il faut faire vivre ou revivre en la restituant si nécessaire, mais qu'il faut surtout interpréter. Il faut rendre hommage à Brigitte Lesne et à son ensemble pour leurs choix interprétatifs qui se rapprochent le plus possible des éléments musicaux originaux, mais sans ignorer que les musiques anciennes reposent souvent sur une grande liberté dans l'ornementation, le rythme ou même la mélodie. La chose était ici d'autant plus nécessaire que les sources musicales, manuscrites ou imprimées,

inédites ou répertoriées, sont souvent d'accès et de lecture difficiles. Il fallait donc faire des choix qui soient à la fois musicalement et musicologiquement cohérents, héritiers de la tradition populaire autant et respectueux à la fois des résultats de la recherche scientifique, objectif pleinement rempli.

Le même travail a été réalisé pour les œuvres plus tardives. Dès le 16^e siècle, beaucoup d'œuvres musicales de la Renaissance attestent, comme celles du Moyen Age, que la splendeur du culte à saint Jacques est aussi une incontestable réalité sonore. Elles se diffusèrent à travers toute l'Europe, à la fois dans un répertoire liturgique savant mais aussi dans un répertoire profane également savant qui côtoie des formes d'expression plus populaires comme les chansons de pèlerins de cette époque. Ces chansons accompagnaient là encore les pèlerins et participaient avec eux aux réjouissances marquant la fin du périple. Mais il existe aussi un répertoire propre de chants de pèlerins qui évoquent le pays natal, la marche, les compagnons de voyage, l'éloignement de sa famille, la quête de Dieu, les étapes de la route et les espérances ou les craintes liées à sa difficulté. Ce sont le plus souvent des chants monodiques de structure musicale simple ne comportant que rarement des indications rythmiques et d'accompagnement. Certains d'entre eux sont restés vivaces dans la mémoire musicale de l'Europe moderne des 17^e et 18^e siècles. Mais, paradoxalement, si l'on s'accorde à dire que la splendeur du culte compostelan est sans doute à son apogée pendant la période baroque qui correspond également aux extraordinaires transformations architecturales et décoratives de la cathédrale de Compostelle, le pèlerinage connaît un incontestable ralentissement. Pourtant, la

ENSEMBLE DISCANTUS

Ensemble de 6 à 9 voix de femmes fondé au tout début des années 1990, Discantus fait principalement revivre les musiques sacrées du Moyen Age jusqu'à l'aube de la Renaissance.

Il est placé depuis sa création sous la direction de Brigitte Lesne qui conçoit la majorité des programmes et créations,

chanson moult profitable aux pèlerins qui vont à Saint Jacques, imprimée en 1650 ou la célèbre *Grande Chanson des pèlerins de saint Jacques* imprimée en 1718, et qui connaît jusqu'à nos jours un remarquable succès, présentent, dans un nombre considérable et variable de couplets selon les versions, le grand voyage des pèlerins de France, décrivant les préparatifs de leur départ, leur voyage, les miracles du saint, l'arrivée à Compostelle et leur retour. D'autres chansons comme *La Pernelle*, sont davantage une touchante évocation amoureuse. Dans tous les cas, elles allègent le pas, disposent l'esprit, et attestent de la vivacité du pèlerinage.

Le Moyen Age voit donc marcher vers Saint-Jacques-de-Compostelle des milliers de pèlerins. Si leurs motivations sont nombreuses et variées, il semble néanmoins qu'ils aient usé, pour aller « plus outre », de moyens propres à les aider dans leur effort physique et leur démarche spirituelle. La musique est l'un d'eux et non des moindres. Ce phénomène ne cessa pas dans les époques suivantes et le chemin de Saint-Jacques est donc aussi celui d'une itinérance musicale dont la richesse tient autant à l'ampleur du répertoire qu'il suscita qu'aux échanges et aux rencontres qu'il permit. Dans leur dimension artistique, anthropologique et culturelle, les différents styles musicaux abordés ici font des musiques pour saint Jacques une des formes d'expression de la piété jacquaire. Saint-Jacques-de-Compostelle, sa cathédrale, ses reliques, son pèlerinage et ses chemins, cristallisent ainsi dans la musique les moments particuliers de leur évolution et ce depuis plus de mille ans.

Philippe Picone

souvent avec la complicité de la musicologue Marie-Noël Colette. Ceux-ci sont toujours le fruit d'un travail original de recherche thématique, en utilisant de nouvelles transcriptions musicales élaborées pour la circonstance et effectuées directement à partir des sources manuscrites. L'ensemble réunit un noyau de chanteuses spécialisées en musiques anciennes, musicalement souples et sachant

s'adapter à chaque nouveau projet. Chacune possède en outre une signature vocale au timbre identifiable – à l'opposé de tout stéréotype – tout en étant capable de se fondre dans un ensemble dont la pâte sonore s'est constituée au fil des années.

Discantus s'est d'abord concentré sur les monodies et polyphonies de l'ars antiqua, écoles aquitaine et de Notre-Dame de Paris des 11^e-13^e siècles, tout en s'appuyant sur le style propre au chant grégorien : travail de la ligne mélodique, de la récitation, de la psalmodie, du rythme et de l'ornementation d'après les manuscrits les plus anciens des 9^e-10^e siècles. Ce travail s'appuie aussi sur un sens intime de la modalité, pour lequel la pratique du chant grégorien est une source inépuisable. Les répertoires musicaux et leurs restitutions en concert se sont peu à peu élargis, au fil de nouvelles expériences scéniques et des collaborations menées à partir des années 2000, expériences qui se développent plus encore aujourd'hui :

- collaboration avec maîtrises, chœurs d'enfants ou petit ensemble vocal féminin, permettant l'alternance de moments solistes et d'une schola;
- travail avec organiste pour une rencontre acoustique de différents répertoires et sonorités;
- partenariat avec Alla francesca pour une mise en relation

BRIGITTE LESNE direction

Après des études musicales aux Conservatoires de Pantin et Bobigny, Brigitte Lesne se tourne vers l'étude des musiques les plus anciennes à la Schola Cantorum de Bâle. Elle se perfectionne également en chant grégorien et paléographie auprès de la musicologue Marie-Noël Colette et poursuit sa formation en intégrant toute jeune les ensembles Alia musica (Italie), puis Gilles Binchois (France) avec lequel elle se produit entre le milieu des années 1980 et 1990. Simultanément, elle poursuit des études de lettres hispaniques, et consacre son mémoire de maîtrise au « misterî d'Elx », exceptionnel témoignage musical du théâtre religieux médiéval. Très tôt elle est appelée à transmettre ses connaissances, et s'investit fortement dans les activités du Centre de musique médiévale de Paris, où elle propose régulièrement des ateliers thématiques

entre musiques médiévales sacrées et profanes, vocales et instrumentales;

- acquisition progressive d'un jeu de cloches à main, jouées par les chanteuses comme un « carillon humain » devenu la signature sonore de l'ensemble;
- expériences avec narrateur ou comédiens : relations entre littérature et musiques médiévales;
- avancée dans le temps avec les polyphonies à trois voix des 14^e-15^e siècles et jusqu'au début de la Renaissance, qui bénéficient, comme une suite logique, du savoir acquis par Discantus au contact des musiques qui les précèdent;
- commandes à des compositeurs d'œuvres originales écrites pour l'ensemble;
- mise en relation de musiques médiévales avec des chansons traditionnelles de pèlerins;
- utilisation d'instruments à cordes typiques (vièle, rote, chifonie...) joués par les chanteuses elles-mêmes...

Invité des plus grands festivals, Discantus se produit régulièrement en France, en Europe occidentale, centrale et orientale. On a pu l'entendre jusqu'à Perth, New York, Fès, Beyrouth, ainsi qu'en Amérique centrale (Costa Rica, Guatemala, Panama, Nicaragua) et du Sud (Colombie, Equateur). Le 16^e CD de Discantus, « Santa Maria », est paru en 2016 chez Bayard Musique.

et pratiques ouverts aux professionnels et aux amateurs. Au début des années 1990 elle cofonde l'ensemble Alla francesca, qu'elle codirige aujourd'hui avec le flûtiste Pierre Hamon. Simultanément, elle fonde l'ensemble de voix de femmes Discantus qu'elle dirige depuis sa création. Pour ces deux ensembles, outre son travail de soliste et de direction musicale, elle conçoit des programmes, effectue les transcriptions, réalise des arrangements... Elle se produit aussi dans différentes formules en récital :

- en solo, ressuscitant l'univers des chansons de femmes et des langues romanes anciennes, d'abord avec un premier CD, Ave Eva, puis avec un nouveau programme, « La lyrique romane, miroir de la femme », où elle intègre aussi le « dire »;

– en duos ou en trios avec ses amis musiciens passionnés comme elle par les musiques du Moyen Âge.

Sensible aux rencontres et aux passerelles artistiques, elle intègre volontiers certaines musiques traditionnelles ou créations contemporaines dans ses programmes. Des compositeurs comme Philippe Schoeller ou Jérôme

Combiert ont écrit pour elle. Elle est enfin très régulièrement appelée à intervenir – ou à être chef invitée – lors de stages, masterclasses, jurys, ou nouvelles productions en partenariat avec des conservatoires, maîtrises, chœurs et ensembles vocaux, universités (licences et masters). On la retrouve sur une quarantaine de CDs.

locundetur

Et letetur

Augmentetur
Fidelium concio;
Sollempnizet,
Modulizet,
Organizet
Spiritali gaudio.

In hac die,
In qua pie
Melodie
Reddunt laudes debitas,
Celebretur,
Decantetur,
Sublimetur
Iacobi festivitas.

Nichil mestum,
Set honestum
Per hoc festum
Fiat inter omnia;
Exaltetur,
Consecretur
Et laudetur
Iacobi victoria.

O miranda,
O amanda,
O cantanda,
O felix festivitas;
O stupenda,
O colenda,
O legenda
Iacobi sollempnitas.

Trinitati,
Unitati,
Deitati
Sit decus et gloria,
Triumphanti,
Imperanti
Ac regnanti
In celesti patria.

Resonet nostra domino caterva

Corde iocundo
Iacobi festa celebret devota
Corpore mundo.

Dans la joie

Et l'allégresse,

Que se multiplie
La foule des fidèles
Fêtant solennellement,
Chantant des cantiques,
Jouant des instruments,
Pour la joie de l'Esprit.

En ce jour où
De pieux cantiques
Lui rendent grâce
selon son mérite,
Célébrons,
Par nos chants,
Exaltons
La fête de Jacques.

Que ne s'accomplisse
Durant cette fête,
Que le bien
Et point le mal.
Que la victoire de Jacques
Soit exaltée,
Qu'elle soit consacrée
Et aussi célébrée.

Ô admirable fête,
Digne de notre amour,
Digne de nos chants
Bienheureuse fête,
Ô merveilleuse,
Et vénérable,
Fête de Jacques
Sans pareille.

À la Trinité,
Unique
Dêité,
Louange et gloire,
Au dieu triomphant,
Qui gouverne
Et règne
Dans la patrie céleste.

Que notre troupe chante pour le Seigneur,

Le chœur joyeux,
Qu'elle célèbre la fête de Jacques dans la piété,
Avec un corps purifié.

Fecit hic signa miracula digna
Mitis ut agnus
Lux fuit cecis baculusque claudis
Iacobus magnus.

Fulget in celo signis et in mundo
Nunc sine meta
Gallicianis resplendet in signis
Felix athleta.

Hic conservator yspanie tutor
Ingens preclarus
Hic protegat nos ne transluciat nos
Orcus amarus.

Alleluia, Iacobe sanctissime,

Alleluia pro nobis intercede,
Alleluia, alleluia.

Ps1 Cum invocarem exaudivit
me Deus iustitie meae:
In tribulatione dilatasti mini.

Ps2 Miserere mei, et exaudi orationem meam.

Gratulantes celebremus festum

diem luce divina honestum.
Hec est dies Iacobi in signis
illustrata signis eius dignis.
Quem precamur ducat ut ad celos,
decantantes eius Cristo melos.
Suscipiens gratiam de celis.
Benedicat ergo plebs fidelis Domino.

Alleluia.
Gratulemur et letemur summa cum leticia.
Letabunda et cemeha gaudeat Yspania.

Ensalcemos al Apóstol
Con canciones de piedad,
Que las almas hoy respiren
Alegría singular.

Desde el cielo, coronado,
Nos bendice sin cesar,
Su fe santa guardaremos
En el duro caminar.

Que aquí queda su plegaria
Como piedra en el altar,
Palpitando sus anhelos
Desde el trono del Pilar.

Nuevos mundos se iluminan
Con la gloria sin igual,
Pues Santiago, sol de España,
Astro fue de caridad.

Il accomplit des signes, de grands miracles,
Comme l'agneau doux,
Il fut la lumière des aveugles et le bâton des estropiés,
Jacques, le grand apôtre.

Il resplendit par ses miracles au ciel et sur la terre.
Maintenant, sans limite,
Il resplendit à travers les miracles accomplis en Galice,
Bienheureux athlète de Dieu.

Protecteur et sauveur de l'Espagne,
Plein de grandeur et de gloire,
Qu'il nous protège afin que ne nous engloutisse pas
L'Orque plein d'amertume.

Alléluia, ô très saint Jacques,

Alléluia, intercède pour nous,
Alléluia, alléluia.

Ps1 J'ai invoqué le Seigneur
et il m'a exaucé pour ma justice.
Quand j'étais dans la tribulation, tu m'as libéré.

Ps2 Prends pitié de moi et entends ma prière.

Fêtons dans la reconnaissance ce jour illustre,

empreint d'une lumière divine.
Le jour consacré de saint Jacques,
rempli de signes qui sont dignes de lui.
Que celui que nous prions fasse monter aux cieux,
les chants que nous adressons au Christ.
Puisqu'il reçoit la grâce du ciel,
le peuple des fidèles doit bénir Dieu.

Alléluia.
Rendons grâce et exultons d'une joie extrême.
Que l'Espagne exulte et se réjouisse en Jacques.

Louons l'Apôtre
avec des chants de dévotion!
Qu'aujourd'hui les âmes expriment
une joie singulière.

Depuis le ciel, couronné,
qu'il nous bénisse sans cesse!
Nous garderons sa sainte mémoire
sur les pierres du chemin.

Qu'ici demeure sa prière
comme pierre de l'autel,
son souffle palpitant
depuis le trône du Pilier!

De nouveaux mondes brillent
de la gloire sans égale,
car saint Jacques, soleil d'Espagne,
fut un astre de charité.

¡Gloria, gloria! a Santiago
Repitamos con afán,
Porque España hoy y siempre
En el mundo vencerá.

Ay, Santiago, padron sabido

Vós m' hadugades o meu amigo
Sobre mar ven, quen froes d'amor ten
Myrarey, madre, as torres de Geen.

Ay Santiago, padron provado
Vós m'hadugades o meu amado
Sobre mar ven, ...

Por fazer romaria pug'en meu coração
a Santiag'un dia por fazer oraçon
E por veer meu amigo logu'í.

E se fezer [bon] tempo e mia madre non for
querrey andar mui leda e parecer melhor
E por veer meu amigo logu'í.

Quer'eu ora mui cedo provar se poderey
ir queymar mias candeas, con gran coita que hey
E por veer meu amigo logu'í.

*Como un romeu de França que ya a Santiago foi per Santa
Maria de Vila-Sirga, e non pod' en sacar un bordon de ferro
grande que tragia en p edença.*

De grad' á Santa Maria mercee e piadade
aos que de seus peccados lla peden con omildade.

Un ome bõ morava ena vila de Tolosa
que, como quer que pecasse, ena Virgen groriosa
semp'r avia gran fiança; mais a Sennor piadosa
mostrou-lle ben que avia del mercé de vontade.

O ome bõ entendeu que andava en pecado
e foi-sse confessar logo; e pois foy ben confessado
recebeu en p edença que fosse logo guisado
pora yr a Santiago, ca lle mandou seu abade.

Des i un bordon levasse de ferro en que ouvesse
de livras viint' e quatro e, como quer que podesse,
a ssas costas ou na mão, o levass' e o posesse
ant' o altar de San Jame, e non foss' en poridade.

El fez log' o mandamento de seu abade sen falla
e o bordon fazer toste mandou, assi Deus me valla,
de viint' e quatro livras, que non mingou nimigalla,
ssequer vi eu queno vira, que m'en contou a verdade.

E el indo per Castela con seu bordon francamente,
a eigreja do caminno viu logo mantêente
que chaman de Vila-Sirga, e pregunton aa gente
por aquel que logar era; e diss-ll' enton un frade:

Redisons avec ardeur:
Gloire! gloire à saint Jacques!
pour que l'Espagne, aujourd'hui et toujours
ait dans le monde la victoire!

Ah! Saint Jacques, saint patron réputé!

vous, ramenez-moi mon ami!
Sur la mer il vient, avec des fleurs d'amour pour moi,
je regarderai, mère, vers les tours de Geen.

Ah! Saint Jacques, saint patron éprouvé!
vous, ramenez-moi mon aimé!
Sur la mer il vient...

Pour faire pèlerinage, que mon cœur s'élançe
à Santiago, un jour, pour faire oraison
et pour voir mon ami là-bas.

Et s'il faisait beau temps et que ma mère n'y fût pas
je voudrais y aller toute joyeuse et devenir meilleure
et pour voir mon ami là-bas.

Moi, je veux maintenant très vite essayer si je pourrai
aller brûler mes chandelles, avec le vif désir que j'en ai
et pour voir mon ami là-bas.

*Comment un pèlerin de France, qui allait à Santiago par Sainte-
Marie de Vila-Sirga ne put en sortir un grand bourdon [bâton de
marche des pèlerins] de fer qu'il traînait en pénitence.*

Par faveur, sainte Marie fait merci et pitié
à ceux qui s'adressent à elle pour leurs péchés avec humilité.

Un homme bon demeurait dans la ville de Toulouse
qui, malgré ses péchés, en la Vierge glorieuse
avait très grande confiance; mais la Dame de pitié
lui montra bien qu'elle avait volonté de lui faire merci.

Cet homme bon comprit qu'il était en état de péché
et alla se confesser; et quand il se fut bien confessé,
il reçut pour pénitence qu'il fût bien avisé
d'aller à Santiago, où l'envoya son abbé.

Il lui dit d'emporter un bourdon de fer d'un poids
de vingt-quatre livres et qu'il l'ait, autant que possible
au côté ou en main, qu'il le lève ou le pose
devant l'autel de Saint-Jacques, avant qu'il ne soit en état de
pureté.

Il accomplit sans faille le commandement de son abbé
et il fit faire aussitôt un bourdon, que Dieu m'en soit témoin,
de vingt-quatre livres, où il ne manque pas une miette,
– je ne l'ai pas vu mais quelqu'un me le raconta en vérité.

Et il partit franchement pour la Castille avec son bourdon,
et à l'écart du chemin, il vit un lieu remarquable
que l'on appelle Vila-Sirga, et il demanda aux gens
quel était cet endroit; alors un frère lui dit:

« Ali chaman Vila-Sirga, logar muy maravilloso,
en que muito bon miragre sempre faz e saboroso
a Santa Virgen Maria, Madre do Rey poderoso,
e a eygreja é sua e derredor a erdade ».

O romeu, que muit' amava a Virgen de ben conprida,
desviou-sse do camiõ e fez enton alá yda
e meteu-sse na ygreja, u ssa oraçon oyda
foi da Virgen groriosa, en que á toda bondade.

E perdon de seus peccados pidiu ben ali logo
e diss' « Ai, Santa Maria, por esto perdon te rogo ».
E tan tost' o bordon grosso quebrou pelo meo logo,
que posera con ssa mão el ant' a ssa Magestade.

E per aquel entenderon que o ome bõo era solto de ssa
pēdença; des i log' a Santiago foi conprir sa romaria. E cada
ũu loava Deus e a ssa Virgen Madr', e a crerizia cantava log'
aly: « Salve regina ».

Salve regina, mater misericordiae

Vita, dulcedo et spes nostra, salve
Ad te clamamus, exules, filii Eve
Ad te suspiramus, gementes et flentes
In hac lacrimarum valle
Eia ergo, advocata nostra
Illos tuos misericordes oculos
Ad nos converte
Et Ihesum benedictum fructum ventris tui
Nobis post hoc exilium ostende
O clemens, o pia, o dulcis virgo Maria.

Jubilo cum carmine

veneremur hodie
factorem gentium.
O lucerna gentium

qui sibi apostolum
dignum elegit Jacobum
virtutum studio.

In exemplar datus,
poenas sustinens gratus
pro Christi nomine.

Hermogenes in varia
studebat arte magica,
qua eum falleret.

Philetum condemnavit,
dum eum seque stravit
virtutis osculo.

Daemones destinavit,
iussu eis mandavit
ut sanctum apostolum,

educerent ligatum,
et fore praesentatum
sibi in vinculis.

« On l'appelle Vila-Sirga, endroit très merveilleux
où maint bon miracle a toujours été accompli avec plaisir
par sainte Vierge Marie, mère du roi tout puissant
et une église lui est dédiée avec des terres autour. »

Le pèlerin qui aimait beaucoup la Vierge accomplie en bien,
dévía de son chemin et fit tout le tour
et alla dans l'église où sa prière fut entendue
par la Vierge glorieuse en qui est toute bonté.

Et en ce lieu il demanda bien le pardon de tous ses péchés
et il dit « Ah! Sainte Marie, par ceci, je te demande pardon! »
Et aussitôt le gros bourdon se brisa par le milieu
dès que sa main l'eut posé à l'autel de sa Majesté.

*On comprit ainsi que l'homme bon était délié de sa
pénitence; il alla ensuite accomplir son pèlerinage à Santiago.
Et chacun louait Dieu et sa mère Vierge, et le clergé entonnait
alors « Salve regina ».*

Salut, ô Reine! Mère de Miséricorde,

Notre vie, notre consolation et notre espérance, salut.
Vers vous nous crions, enfants d'Eve, exilés du ciel.
Vers vous nous soupignons, gémissant
Et pleurant dans cette vallée de larmes.
Ô notre douce avocate,
Tournez vers nous
Un œil de compassion.
Et ce Jésus, fruit béni de vos entrailles,
Montrez-le-nous après cet exil.
Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

Avec un chant de jubilation

vénérons aujourd'hui
le créateur des peuples :
O lumière des peuples,

comme digne apôtre
tu as choisi Jacques,
pour l'amour de ses vertus.

Jacques, donné en exemple,
supportant ses peines avec reconnaissance
pour le nom du Christ.

Hermogène en maintes occasions
comptait sur le recours à la magie,
pour le tromper.

Il condamna Philetus
et le terrassa,
pour avoir embrassé la vertu.

Il choisit des démons
et leur donna pour mission
d'aller trouver le saint apôtre,

afin qu'ils le ramènent garrotté
et qu'il lui soit présenté
dans les chaînes.

Daemones multifarie
clamabant in aere :
nobis miserere.

Vous qui allés à Saint Jacques

Je vous prie humblement
Que n'ayez point de haste :
Allés tout bellement.

Las, que pauvres malades
Sont en grand desconfort!
Car maints hommes et femmes
Par les chemins sont morts.

Vous qui allez à Saint Jacques,
Au moins en temps d'esté,
Ne prenez point grand charge,
Allez sur le léger.

Car de peu l'on se fasche,
Je parle à gens de pied;
Ducats à deux visages
Portez-en, si en avez.

Vous qui allez à Saint Jacques
Je vous voudrais prier
Que ne fussiez point lasches
A apprestre à disner.

Les hostesses sont fines,
Elles ne servent rien;
Qui sçait faire cuisine
Il luy servira bien.

Pour avoir mon Dieu propice,

Fis vœu d'aller en Galice
Voir le Saint-Jacques le Grand :
J'entrepris cet exercice,
Non pas comme un faisnéant.
Prions la Mère de grâce
Qu'elle prie son Enfant
Qu'au ciel puissions avoir place
Près de Saint Jacques le Grand.

Je pris mon Ange pour guide
Et Notre-Dame en mon aide,
Et puis Saint Jacques le Grand;
La crainte de Dieu pour bride
Et mon patron pour garand.

J'avais au cas une image,
Et pour frayer le passage
Un beau bourdon à la main,
Un chapelet pour soulage
Et compagnon de chemin.

Tout nostre pèlerinage,
Par beau temps ou par orage,

Mais les démons en multiples façons
craient à travers les airs :
« Aie pitié de nous. »

Avons le Seigneur béni;
Encor que sous un feuillage
Nous deussions passer la nuit.

Si quelque bonne personne
Nous donnoit parfois l'aumosne,
Nous la prenions de bon cœur;
Puis d'une affection bonne
En bénissions le Seigneur.

Mariam Matrem Virginem
attolite.
Ihesum Christum extollite
concorditer.

Maria, seculi asilum
defende nos.
Ihesu, totum refugium
exaudi nos.
Iam estis vos totaliter
diffugium,
totum mundi confugium
realiter.

Ihesu, pro peccatoribus
qui passus es,
Maria sta pro omnibus
que mater es,
Nam omnes nos labiliter
subsistimus,
Iuvari unde petimus
flebiliter.

Maria facta seculis
salvatio.
Ihesu damnati hominis
redemptio.
Pugnare quam viriliter
pro famulis
Percussis duris iaculis
atrociter.

Cuncti simus concanentes Ave Maria.

Virgo sola existente
en affuit angelus.
Gabriel est appellatus Ave Maria.

Gabriel est appellatus
atque missus celitus.
Clara facieque dixit Ave Maria.

Clara facieque dixit
audite karissimi.
En concipies Maria Ave Maria.

En concipies Maria
audite karissimi.
Pariesque filium Ave Maria.

Célébrez
Marie, mère et vierge,
exaltez Jésus Christ
d'un seul cœur.

Marie, refuge du siècle,
protège-nous.
Jésus, notre seul refuge,
exauce-nous.
Vous êtes désormais notre recours
en toutes choses,
vous êtes en vérité le plein refuge
du monde.

Ô Jésus, toi qui as connu la passion
pour les pécheurs,
ô Marie, toi qui es au premier rang,
qui es sa mère:
tous nous avons chuté
et nous sommes arrêtés en chemin:
aussi demandons-nous votre secours
par nos pleurs.

Ô Marie, devenue salut
du monde,
ô Jésus, rédemption
de l'homme condamné,
combattant avec courage
pour tes serviteurs
transpercés de traits
atrocement.

Chantons tous ensemble: « Ave Maria. »

Alors que la Vierge se trouvait seule,
voici qu'un ange lui apparut.
Il avait pour nom Gabriel. « Je te salue Marie. »

Il avait pour nom Gabriel
était envoyé du ciel
et d'un visage resplendissant il lui dit: « Je te salue Marie. »

D'un visage resplendissant, il lui dit
– écoutez, mes amis –
« Voici, tu vas être mère, ô Marie. Je te salue Marie. »

Voici, tu vas être mère, ô Marie
– écoutez mes amis –
« et tu enfanteras un fils. Je te salue Marie. »

Pariesque filium
audite karissimi.
Vocabis eum Iesum Ave Maria.

Tu enfanteras un fils
– écoutez mes amis –,
« tu l'appelleras Jésus. Je te salue Marie. »

**C'est de cinquante pèlerins
qui s'en vont à Saint-Jacques.**

Quand ils y furent bien éloignés
dans un navire sur mer,
ils ne pouvaient marcher
ni avant ni arrière.
Le plus vieux des cinquante
il leur-z-a demandé:
« Y a-t-il quelqu'un
dedans la compagnie
qu'ont battu père et mère?
S'il y en a dans la compagnie
nous le jett'rons à la mer. »
Le plus jeune des cinquante
il se mit à pleurer.
Se sont approchés de lui,
lui faisant bonne chère,
l'avont pris, l'avont jeté
dedans la mer.
Quand ils fur' à Saint-Jacques,
il était avec eux.
Il était au pied d' l'autel
qui lisait dans un livre.
« Pèlerins de Saint-Jacques,
où avez vous tant tardé? »
« Nous n'avons tardé en nul lieu
ni sur terre, ni sur mer;
nous avons toujours cheminé
le jour et la nuitée,
pèlerins de Saint-Jacques
Allons donc déjeuner. »
« Je ne boirai ni ne mang'rai
des vivres de ce monde.
Mon petit cœur il est transi,
mon corps il est dans la mer.
Pèlerins de Saint-Jacques
vous qui vous en allez,
recommandez-moi bien
à mon père, à ma mère.
Pour moi, je reste ici
en belle compagnie;
c'est en la compagnie
de Jésus, de Marie. »

La Pernelle se lève,

tra la la la la la,
tra la la la, londerira,
la Pernelle se lève,
deux heures davant jour.
Y prend sa quenouillette,
son joli petit tour.
À chaq' tour qu'elle file
fait un soupir d'amour.
Sa mère lui vient dire:
« Pernelle qu'avez-vous?
Avez le mal de tête

ou bien le mal d'amour? »
 « N'ai pas le mal de tête
 mais bien le mal d'amour. »
 « Ne pleurez pas Pernelle,
 nous vous mariderons.
 Vous donnerons un prince,
 ou le fils d'un baron. »
 « Je ne veux pas d'un prince,
 ni le fils d'un baron.
 Je veux mon ami Pierre
 qu'est dedans la prison. »
 « Tu n'auras pas ton Pierre,
 nous le pendlerons. »
 « Si vous pendolez Pierre
 pendolez-nous tous deux.
 Au chemin de Saint-Jacques
 enterrez-nous tous deux.
 Couvrez Pierre de roses
 et moi de mille fleurs.
 Les pèlerins qui passent
 en prendront quelque peu.
 Diront : que Dieu ait l'âme
 des pauvres amoureux.
 L'un pour l'amour de l'autre,
 ils sont morts tous les deux. »

Quand nous partîmes de France

En grand désir
 Nous avons quitté père et mère
 Tristes et marris
 Au cœur avions si grand désir
 D'aller à saint Jacques
 Avons quittés tous nos plaisirs
 Pour faire ce saint voyage.
 Nous prions la Vierge Marie,
 Son fils Jésus
 Qu'il lui plaise de nous donner
 Sa sainte grâce.

Quand nous fûmes en la Saintonge
 Hélas mon Dieu
 Nous ne trouvâmes point d'Eglises
 Pour prier Dieu
 Les Huguenots les ont rompues
 Par leur malice
 C'est en dépit de Jésus-Christ
 Et la Vierge Marie.

Quand nous fûmes au port de Blaye
 Près de Bordeaux
 Nous entrâmes dedans la barque
 Pour passer l'eau
 Il y a bien sept lieues par eau
 Bonnes me semble
 Marinier, passe promptement
 De peur de la tourmente.

Entre Peuple et Victoire
 Fûmes joyeux
 De voir sortir des montagnes
 Si grande odeur
 De voir le romarin fleurir
 Thim et lavande

Rendîmes grâce à Jésus-Christ
 Lui chantâmes louanges.

Quand nous fûmes à Burges, en Espagne
 Hélas mon Dieu
 Nous entrâmes dedans l'église
 Pour prier Dieu
 Les Augustins nous ont montré
 Un grand miracle
 De voir le crucifix suer
 C'est chose véritable.

Quand nous fûmes au Pont qui tremble
 Bien étonnés
 De nous voir entre deux montagnes
 Si oppressés
 D'ouïr les ondes de la mer
 En grande tourmente
 Compagnons nous faut cheminer
 Sans faire demeurance.

Quand nous fûmes à Saint-Jacques
 Grâce à Dieu
 Nous entrâmes dedans l'église
 Pour prier Dieu
 Aussi ce glorieux Martyr
 Monsieur saint Jacques
 Qu'au pays puissions retourner
 Et faire un bon voyage.
 Nous prions la Vierge Marie,
 Son fils Jésus
 Qu'en Paradis nous puissions voir
 Dieu et monsieur saint Jacques.

Dum pater familias,

Rex universorum,
 Donaret provincias
 lus apostolorum,
 Iacobus Yspanias
 Lux illustrat morum.
*Primus ex apostolis
 Martir Iherosolimis
 Iacobus egregio
 Sacer est martirio.*

Iacobi Gallecia
 Opem roget piam,
 Glebe cuius gloria
 Dat insignem viam
 Ut precum frequentia
 Cantet melodiam
*Herru sanctiagu,
 Got Sanctiagu,
 E ultreia e sus eia,
 Deus adiuvanos.*

Iacobo dat parium
 Omnis mundus gratis;
 Ob cuius remedium
 Miles pietatis
 Cunctorum presidium
 Est ad vota satis.
*Primus ex apostolis...
 Herru sanctiagu...*

Le chef de la troupe des disciples,

Le roi de l'univers,
 A confié à chaque apôtre
 L'autorité sur une province,
 Jacques, lumière de vertu,
 Resplendit sur l'Espagne.
*Le premier entre les apôtres
 À subir le martyre à Jérusalem,
 Jacques fut consacré
 Par un martyre illustre.*

La Galice à Jacques
 Demande son soutien dans la piété
 Pour son peuple; sa gloire
 Rend le chemin illustre,
 Une foule sans nombre
 Y chante des cantiques de prière :
*Herru sanctiagu,
 Got Sanctiagu,
 E ultreia e sus eia,
 Dieu, aide-nous.*

À Jacques, le monde entier
 Rend grâce de concert.
 C'est pour guérir le monde que,
 Soldat de piété,
 Il se fait protecteur de tous
 Répondant à nos prières,
*Le premier d'entre les apôtres...
 Herru Sanctiagu...*

Samedi 7 juillet
Eglise des Cordeliers
20h30

HÉLÈNE SCHMITT ENSEMBLE LUCERAM

FRANCE



© Guy Vivien Tristan



© Martin Hesko Klein



© Tristan Reynold



© Alain Pégeot

Hélène Schmitt violon
Jan Krigovsky violone

Francisco Mañalich viole de gambe
François Guerrier orgue & clavecin

«Mystères glorieux» – Les Sonates du Rosaire de Biber
Baroque

Heinrich Ignaz Franz Biber

(1644 – 1713)

Sonate n° 1 en ré mineur « Die Verkündigung » (C. 90)

pour violon et basse continue

Praeludium
Variatio
Aria allegro
Variatio
Adagio
Finale

Ce concert
est enregistré par



Sur Internet :

www.helenschmittviolon.com
www.luceram.com

Heinrich Ignaz Franz Biber

(1644 – 1713)

Sonate n° 4 en ré mineur « Christi Darstellung im

Tempel » (C. 93)

pour violon et basse continue

Ciacona
Adagio
Presto
Adagio

Johann Jakob Froberger

(1616 – 1667)

« Lamentation faite sur la mort très douloureuse de Sa
Majesté Impériale, Ferdinand le troisième » pour clavecin
seul

Heinrich Ignaz Franz Biber

(1644 – 1713)

Sonate n° 10 en sol mineur « Die Kreuzigung » (C. 99)

pour violon et basse continue

Praeludium
Aria
Variatio
Adagio

Heinrich Ignaz Franz Biber (1644 – 1713)

Sonate n° 9 en la mineur « Die Kreuztragung » (C. 98)

pour violon et basse continue

Sonata
Courante
Double
Finale

Godfrey Finger (1656 – 1730)

Quatrième Sonate en ré mineur pour viole de gambe et
basse continue

Heinrich Ignaz Franz Biber (1644 – 1713)

Sonate n° 14 en ré majeur « Himmelfahrt Mariä » (C. 103)

pour violon et basse continue

—

Grave
Adagio
Aria
Aria
Gigue

Heinrich Ignaz Franz Biber (1644 – 1713)

Sonate n° 16 en sol mineur « Der Schutzengel » (C. 105)

pour violon-solo

Passaglia
Adagio
Allegro
Adagio

«Glorreiche Mysterien» – Die Rosenkranzsonaten von Heinrich Ignaz
Franz Biber – Barock

«Die Rosenkranzsonaten zu spielen, kommt einem
Kraftakt, einem Akt der Demut gleich, ist aber auch eine
grosse Freude», sagt die Geigerin Hélène Schmitt. «In
seinem Spiel überbringt der Interpret Botschaften und
Geheimnisse, indem er die Schwierigkeiten meistert,
macht er sich frei von sich selbst. Beim Hören dieser
Stücke öffnen sich unsere heutigen Seelen vielleicht den
Seelen unserer Ahnen, die, wie wir selber, durchdrungen

von den grossen Mysterien des Lebens sind und sich
ihren Weg in den von Herzensregungen erfüllten Himmel
bahnen.» Mysterien in konkreter Form – wie jene der
Scordatura, eine Technik, bei der die Stimmung der
Violine verändert wird – oder aber von spirituellerer Art,
wie eine im katholischen Österreich der Zeit von Biber
verbreiteten Praxis, der Jungfrau Maria und den Heiligen
einen Kranz von Rosen darzubringen.

«Un acte d'humilité et de joie»

«*Jouer les Sonates du Rosaire est une performance, un acte d'humilité et de joie extraordinaires, confie la violoniste Hélène Schmitt. L'interprète délivre en jouant des messages et des secrets. Il se délivre aussi de lui-même en traversant les difficultés. Ainsi peut-être, en écoutant ces pièces, nos âmes d'aujourd'hui s'ouvrent-elles à celles de nos prédécesseurs, pénétrés comme nous par les grands mystères de la vie, cherchant leur voie dans un ciel rempli de palpitations.*» Des mystères aux formes concrètes – comme celui de la scordatura, technique qui consiste à changer l'accordage du violon – ou au contraire plus ésotériques, comme celui de l'offrande d'une couronne de roses à la Vierge et aux Saints, pratique très en vogue dans l'Autriche catholique de Biber...

Combien il est difficile pour nous, européens modernes campés dans ce 21^e siècle, de comprendre l'homme du 17^e siècle. Nous promenons nos angoisses existentielles à présent loin de l'Eglise, nous confions les tourments et les vertiges de nos âmes à la chimie ou à la psychanalyse, et sommes pourtant tout prêts à nous enflammer pour bien des quêtes spirituelles plus ou moins exotiques. Arc-boutés et vacillants dans un monde où tout s'accélère, dans une réalité réfractée et confondue dans le virtuel, nous écoutons la musique de Biber qui nous éblouit par l'intensité de son propos et qui parle à notre cœur, notre cœur de poète, aussi bien qu'il parlait à celui de nos ancêtres, et cependant... nous ne pouvons la recevoir ni la comprendre tout à fait, dans l'écrin de pensée et de vie qui la fit jaillir.

Dans la tradition catholique, l'offrande d'une couronne de roses à la Vierge et aux Saints est l'héritage d'une très ancienne coutume de certains peuples orientaux, qui dotaient d'une couronne de roses ceux des leurs qui s'étaient distingués par leur courage et leur mérite. L'église catholique reprit la couronne de roses pour rendre hommage à la Vierge et, de la rose elle fit un symbole, la rose devenant une prière, de sorte que le Rosaire, appelé également le «Psautier de la Vierge»,

est une couronne symbolique de roses, une couronne de prières. La couronne est un emblème tout désigné pour ce cycle de sonates jalonné d'épisodes mystiques pour qui écoute et se recueille, et jalonné d'épisodes initiatiques en forme d'épreuve pour qui les joue.

Les Quinze Mystères Sacrés

Les mystères joyeux

Jésus, que toi, ô Vierge, tu as reçu de l'esprit saint.

Jésus, que toi, ô Vierge, tu as porté chez Elisabeth

Jésus, que toi, ô Vierge, tu as enfanté

Jésus, que toi, ô Vierge, tu as présenté au Temple

Jésus, que toi, ô Vierge, tu as retrouvé au Temple

Les mystères douloureux

Jésus, qui pour nous a transpiré du sang

Jésus, qui pour nous a été flagellé

Jésus, qui pour nous a été couronné d'épines

Jésus, qui pour nous a porté la lourde croix

Jésus, qui pour nous a été crucifié

Les mystères glorieux

Jésus, qui s'est relevé d'entre les morts

Jésus, qui est monté au ciel

Jésus, qui nous a envoyé l'esprit saint

Jésus, ô Vierge, qui t'a accueillie au Ciel à ses côtés

Jésus, ô Vierge, qui t'a couronnée au Ciel

Il devient malaisé pour l'homme occidental d'aujourd'hui de comprendre combien Dieu et l'Eglise imprégnaient la vie de chacun à cette époque et pendant longtemps encore. C'est pourquoi l'inspiration que puise Biber dans la liturgie ne paraît pas si exceptionnelle, ni le cadeau précieux qu'il en fait à son protecteur, le prince évêque Maximilian Gandolph. La méditation pieuse et le goût du secret, jadis familiers à nos pères, ont progressivement déserté notre société occidentale, sauf peut-être sous une forme naïve ou pseudo-exotique. L'apitoiement, le goût du scandale et l'exhibition prennent désormais une place grandissante et grandiloquente dans notre société dévorée de divertissements et privée de sermons autant

que de figures vertueuses exemplaires parmi les grands de ce monde. La miséricorde et la charité étaient sans doute plus édifiantes pour nos aïeux. Il nous est difficile aujourd'hui de comprendre pourquoi et comment Biber s'inspira des prières du Rosaire et il serait tentant pour un esprit pragmatique et borné de vouloir en faire une musique à programme, une musique narrative, ce qu'elle n'est pas. Dépassant largement ces frontières, elle est une réflexion spirituelle, une méditation privée, que l'on ne peut prendre au premier degré. [...]

La complexité de la *scordatura* est une épreuve du feu pour l'interprète et par là-même une purification renvoyant encore à la ferveur et à l'élévation de l'âme. Partant de l'accord normal du violon pour l'*Annonciation* de la première pièce et le retrouvant avec son *Ange gardien* pour la dernière, le violon va subir quinze «désaccords», plus ou moins accablants, plus ou moins prodigues, circulant de sonate en sonate, dans le cercle des quinze mystères sacrés. Ayant vécu longuement auprès de chacune des pièces, j'ai la sensation que le violon, dans chacun des épisodes de ses différentes contraintes, projette lui aussi son propre chemin de dévotion, de ferveur et de jubilation. Une sorte d'acte de foi déclaré à la musique.

La sensorialité et le plaisir du violon, tout à son jaillissement sonore, débordent des pages des *Sonates du Rosaire*. Les doubles-cordes semblent s'enivrer d'elles-mêmes, point tant réglées par le contrepoint que par l'effusion, l'opulence et l'amour du son, tel l'amour universel. Les *Sonates du Rosaire* sont traversées d'une ambivalence et d'une dualité constantes entre le Ciel et la Terre, le sacré et le profane, le tourment et la joie, comme si chacun des pôles cherchait à comprendre son contraire par une concentration extrême de sa propre nature. Les danses où pulse un rythme enivrant, la luxuriance sonore des doubles-cordes, encore accrue par les *scordatures*, où palpitent un sang violent et une transpiration voluptueuse, font face aux prologues contemplatifs, aux récitatifs fiévreux ou aux cantiques épurés. La musique en général, et celle-ci plus qu'une autre, nous ramène à notre propre ambivalence humaine écartelée entre l'orgueil et l'humilité, la jubilation et le

tourment, l'incarnation et l'élévation spirituelle. Et à celle du musicien, de même nature et quelque peu différente, parce qu'il est le passeur de ces messages.

Le violoniste, le musicien, ne peut pas, lui, méditer pendant qu'il joue, puisqu'il «est» tout entier dans le mouvement, concentré dans la réalisation de la musique; il ne la reçoit pas, il la fait. Par lui la musique peut se transmettre à qui l'écoute, à la différence de la peinture qui, une fois composée, se donne à tous, sans intermédiaire, une fois pour toutes. Le musicien doit cependant nourrir longuement son travail par sa réflexion sur l'œuvre et la laisser s'incarner longuement en lui dans une sorte d'abnégation autant que d'intimité amoureuse. Dès lors, ne manqueront pas d'opérer, lorsqu'il jouera, ses propres mouvements et sa poésie intérieurs, qui scintilleront un peu dans la musique. Biber est à la fois le compositeur et le violoniste et il sait tout cela. Ces sonates qui n'ont sans doute connu aucune publication en leur temps ne s'adressent pas moins à la postérité.

La *scordatura* (de l'italien *scordare*: désaccorder) consiste à changer l'accord du violon, de hausser ou d'abaisser certaines ou toutes ses cordes voire même – c'est le cas ici pour la onzième sonate *La Résurrection* – d'échanger la corde de ré avec la corde de la. En imaginant des *scordatures* plus extrêmes les unes que les autres, Biber confie à son interprète, lui-même et son double, un procédé fondé sur le secret du désaccord et en quelque sorte crypté. Le violoniste lit et joue la musique en écriture de doigtés, qui serait d'ailleurs une fameuse cacophonie si un non-initié s'aventurait à jouer cela sans avoir désaccordé son violon. Mais, c'est sans compter avec les réflexes du violoniste: privé ainsi de son système, fondé sur l'accord de trois quintes, le violoniste doit jouer ce qu'il voit écrit sur la partition mais entend toujours autre chose que ce que les doigtés devraient normalement produire, ce qui est source de confusion extrême et demande une grande gymnastique de l'esprit et des doigts, qui ont acquis leurs propres réflexes. De sonate en sonate, le trouble se répète et s'intensifie au gré des *scordatures* plus ou moins extrêmes. Le cycle du Rosaire chemine à travers quinze accords du violon,

tous différents les uns des autres, véritable labyrinthe pour l'interprète. Même lui, le violoniste, ne « sait » pas ce qu'il joue, ce qui donne à la musique un poids de secret et de révélation quasi mystique. La musique est alors au-delà des doigts et du corps, au-delà même du papier où elle est écrite.

Accolé à chaque petite gravure, et précédant la clef de sol sur la partie de violon, s'élève, au début de chaque sonate, l'accord désigné, telle une exhortation faite au violoniste. Accordé alors en quarts, tierces ou quintes, c'est selon, et loin de l'accord normal, le violon acquiert une tout autre palette de couleurs vibrantes, peut réaliser de nouvelles doubles-cordes et créer de frémissants et changeants cercles de résonance, scintillants ou mats, transparents ou nébuleux autour de lui. La *scordatura* est à la fois un joug et une délivrance pour l'interprète; un joug parce qu'elle est sévère et qu'elle impose des

difficultés qu'il faut traverser avec courage sans les pointer du doigt et une délivrance parce que le musicien, utilisé déjà comme médiateur de la musique écrite, délivre ici, en plus du langage musical, les secrets codés d'une plus mystérieuse notation encore. Une ineffable beauté est au bout de ce chemin. [...]

Jouer les *Sonates du Rosaire* est une performance, un acte d'humilité et de joie extraordinaires. L'interprète délivre en jouant des messages et des secrets. Il se délivre aussi de lui-même en traversant les difficultés. Ainsi peut-être, en écoutant ces pièces, nos âmes d'aujourd'hui s'ouvrent à celles de nos prédécesseurs, pénétrés comme nous par les grands mystères de la vie, cherchant leur voie dans un ciel rempli de palpitations, eux, les hommes du 17^e siècle.

Hélène Schmitt, février 2016

ENSEMBLE LUCERAM

LUX ERAM, « rameau de lumière », c'est la probable signification de Luceram, village de l'arrière-pays niçois, ancien village placé sur la route du sel. Construit sur un piton rocheux, il domine une exquise vallée et, du parvis de son église, on peut contempler la mer. Sa beauté enclavée dans un paysage exubérant, la grâce de ses ruelles pentues où chuchotent les ombres et la lumière, enfin la richesse de ses symboles en font un patronyme aux heureuses vertus pour un ensemble de musiciens. Créé sous l'impulsion d'Hélène Schmitt, cet ensemble s'agglomère au gré des affinités et de l'estime entre les musiciens, dans la pure tradition de la musique de chambre où chacun apporte sa personnalité, sa voix et sa propre lumière. Chacun des musiciens a une solide

expérience, acquise au sein d'ensembles reconnus ou à la faveur d'une carrière de soliste et de chambriste. Chaque parcours, déjà riche en soi, s'équilibre l'un l'autre, c'est du moins ainsi que l'ensemble élabore sa propre âme, ciselée aux élans de la basse continue et aux sonorités chatoyantes des hautbois et des violons. Le répertoire auquel l'ensemble se destine inclut aussi bien la période baroque que classique ou du premier romantisme et s'adapte, dans tous les sens du terme, (instruments appropriés, diverses pratiques des styles) à ces exigences. L'Ensemble Luceram s'est présenté en France, en Belgique et en Suisse, également avec la soprano Raffaella Milanese.

HÉLÈNE SCHMITT violon

C'est le plus souvent sur les scènes d'Europe, mais aussi aux Etats-Unis et au Japon que se produit en soliste la violoniste française Hélène Schmitt.

C'est en véritable européenne que ses goûts musicaux, son répertoire discographique et son parcours personnel la caractérisent. Elle se consacre essentiellement au

répertoire soliste pour violon des 17^e, 18^e et début 19^e siècles, et la critique internationale s'enflamme pour ses enregistrements et ses concerts de plus en plus nombreux. Soutenue par le label discographique français Alpha pour lequel elle a déjà enregistré huit disques dont les célèbres *Sonates et Partitas* pour violon seul de Jean-Sébastien Bach, elle montre une prédilection particulière pour la musique et la culture italienne et allemande.

Hélène Schmitt est lauréate de trois prix internationaux : Bruges section solistes, Van Wassenaer (Hollande) et Schmelzerpreis Melk (Autriche). Elle a enseigné le violon baroque au CNR de Toulouse de 1994 à 2000 puis au Conservatoire de Genève de 1999 à 2002. Elle dirige actuellement la classe de violon baroque et de musique de chambre du CRR de Boulogne-Billancourt. En outre, elle est régulièrement invitée à donner des masterclasses

à l'étranger et en France autant que comme membre des jurys de concours internationaux tels que le Concours international de musique ancienne de Bruges. La radio nationale allemande Deutschlandfunk a coproduit son enregistrement des *Sonates pour violon et basse continue* de Johann Heinrich Schmelzer avec le label français Alpha. Ensuite elle a sorti deux enregistrements consacrés aux œuvres de Nicola Matteis et aux sonates de Mozart et de Beethoven pour violon et piano. Enfin en 2016 sont sorties les *Sonates du Rosaire* de Biber chez Aeolus. Elle noue des liens étroits de musique avec certains partenaires comme le claveciniste et organiste allemand Jörg-Andreas Bötticher ou le luthiste norvégien Rolf Lislevand avec lesquels elle enregistre et se produit souvent en concerts. Elle a fondé l'Ensemble Luceram dans le but de pouvoir interpréter des œuvres requérant une instrumentation importante.



Toute l'actualité de *La Liberté* sur vos supports numériques dès Fr. 9.-/mois!

Découvrez nos offres sur abo.laliberte.ch

LA LIBERTÉ
Donner du sens à l'actualité

Dimanche 8 juillet
Eglise du Collège
Saint-Michel
17h

EN PREMIÈRE SUISSE!

BACH COLLEGIUM JAPAN MASAAKI SUZUKI

JAPON



© K. Miura



© Marco Borggreve

Ce concert est diffusé
en direct par



Concert parrainé par la banque



et par l'Association
des Amis du Festival



Sur Internet:
www.bachcollegiumjapan.org

Hana Blažiková soprano
Joanne Lunn soprano
Damien Guillon contre-ténor
Makoto Sakurada ténor
Dominik Wörner basse

Bach Collegium Japan
Masaaki Suzuki direction

Messe en si mineur de Jean-Sébastien Bach
Baroque

Jean-Sébastien Bach (1685 – 1750)
Messe en si mineur BWV 232

PREMIÈRE PARTIE: MISSA
I. Chœur: Kyrie eleison
II. Duetto: Christe eleison
III. Chœur: Kyrie eleison
IV. Chœur: Gloria in excelsis
V. Chœur: Et in terra pax

VI. Aria: Laudamus te
VII. Chœur: Gratias agimus tibi
VIII. Duetto: Domine Deus
IX. Chœur: Qui tollis peccata mundi
X. Aria: Qui sedes ad dexteram Patris
XI. Aria: Quoniam tu solus sanctus
XII. Chœur: Cum sancto spiritu

DEUXIÈME PARTIE: Credo (SYMBOLUM NICEUM)
XIII. Chœur: Credo in unum Deum
XIV. Chœur: Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem
XV. Duetto: Et in unum Dominum
XVI. Chœur: Et incarnatus est

XVII. Chœur: Crucifixus
XVIII. Chœur: Et resurrexit
XIX. Aria: Et in Spiritum sanctum Dominum
XX. Chœur: Confiteor
XXI. Chœur: Et expecto

TROISIÈME PARTIE: SANCTUS
XXII. Chœur: Sanctus

QUATRIÈME PARTIE: OSANNA, BENEDICTUS, AGNUS
DEI & DONA NOBIS PACEM
XXIII. Chœur: Osanna in excelsis
XXIV. Aria: Benedictus; Osanna da capo
XXV. Aria: Agnus Dei
XXVI. Chœur: Dona nobis pacem

H-Moll-Messe von Johann Sebastian Bach – Barock

Katholisch oder lutherisch? Darüber diskutieren die Musikwissenschaftler noch heute... Aber so viel steht fest: Die *h-Moll-Messe*, die Johann Sebastian Bach gegen Ende seines Lebens vollendet hat, gehört zu seinen Meisterwerken und kann als eine Art Testament angesehen werden. Bach komponierte sie, weil er einen prestigeträchtigen Posten am katholischen Hof von Dresden ergattern wollte, für viele bleibt sie jedoch dem lutherischen Geist verhaftet. Sie hat aber durchaus

einen ökumenischen Charakter, wofür auch die Tatsache spricht, dass in Dresden beide Religionen friedlich nebeneinander existierten. In der Kirche des Collegiums St. Michael wird die *Messe* von einem Mann interpretiert, der mit seinem Bach Collegium Japan seit rund dreissig Jahren mit Bach « lebt »: Masaaki Suzuki, Schöpfer einer Gesamtedition der Bach-Kantaten (2013 vollendet), die weltweit auf grosses Echo stiess.

Catholique ou luthérienne?

Catholique ou luthérienne? Les musicologues en discutent toujours... Une chose est sûre: la Messe en si mineur est à inscrire au rang des chefs-d'œuvre de Jean-Sébastien Bach. Achevée à Leipzig à la toute fin de sa vie, elle dépasse largement le cadre d'un service liturgique traditionnel pour offrir un visage de testament. Le musicien l'a mise sur le métier pour tenter de décrocher un poste prestigieux à la cour catholique de Dresde, mais pour beaucoup son esprit demeure luthérien, d'où la possibilité d'une visée

« œcuménique », renforcée par le fait que la cité abritait en toute sérénité les deux religions. Pour lui donner forme sous les voûtes de l'église du Collège Saint-Michel: un homme qui « vit » avec Bach depuis près de trois décennies à la tête de son Bach Collegium Japan, auteur d'une intégrale des cantates sacrées (achevée en 2013) au retentissement planétaire.

La *Messe en si mineur*, considérée comme le testament musical de Jean-Sébastien Bach, est constituée de

différentes pièces dont la composition s'échelonne sur une période de vingt-cinq ans, de 1724 à 1749. C'est en 1724, lors de son arrivée à Saint Thomas de Leipzig, que Bach compose un *Sanctus* isolé (le *Sanctus* faisait partie de la liturgie réformée solennelle à Leipzig, en particulier pour Noël). En 1733, il dédie une *Messe brève* (formée d'un *Kyrie* et d'un *Gloria* comprenant vingt et une parties séparées) au Prince Electeur de Saxe qui venait d'accéder au trône de Pologne sous le nom d'Auguste III. Entre 1747 et 1749, Bach écrit le *Symbolum Nicenum* (c'est à dire le *Credo*) et la dernière partie de l'œuvre regroupant *Osanna*, *Benedictus*, *Agnus Dei*, *Dona nobis pacem*; c'est aussi à cette époque qu'il réunit les différentes pièces précédemment composées en une œuvre unique: la *Messe en si mineur*.

La *Messe en si mineur*, dont le titre traditionnel est *Grande Messe en si mineur*, est parfois intitulée *Messe catholique en si mineur*. Certains musicologues ont tenté de démontrer qu'il s'agissait d'une messe catholique, d'autres d'une messe luthérienne. Il paraît difficile de voir dans cette messe une œuvre strictement catholique. Certes, le texte est en latin (avec quelques entorses au rituel romain), mais l'on sait que Luther, bien que préférant l'allemand, avait autorisé que certains offices soient chantés en latin, sous forme de morceaux séparés, lors des grandes fêtes réformées. Bach était luthérien convaincu mais il attachait une importance primordiale à la communauté évangélique.

HANA BLAŽIKOVÁ soprano



© Vojtech Havlik

Née à Prague, Hana Blažíková débute en musique avec le violon et comme choriste au sein du chœur d'enfants Radost Praha. Elle intègre ensuite la classe de Jiří Kotouč au Conservatoire de Prague, d'où elle ressort diplômée

en 2002. Elle se perfectionne avec Poppy Holden, Peter Kooij, Monika Mauch et Howard Crook. Elle est aujourd'hui une interprète renommée dans les registres

Peut-être a-t-il voulu réaliser, comme l'écrit K. Geiringer, « l'harmonie et la compréhension entre catholiques et protestants ». Cela expliquerait, ainsi que le dit Carl de Nys, « la sereine tendresse du duo des hautbois d'amour dans l'aria *Et in Spiritum sanctum* où il est question à la fois de l'Esprit d'amour et de la Sainte Eglise apostolique universelle ». Quel que soit le caractère de cette messe, elle ne peut, en fonction de sa longueur et de l'effectif orchestral et vocal qu'elle exige, être exécutée au cours de la célébration d'un office.

La *Messe en si* est écrite pour des voix solistes (soprano, alto, ténor, basse), un chœur à quatre, cinq, six ou huit voix, deux flûtes traversières, deux hautbois d'amour, trois hautbois, deux bassons, trois trompettes, un cor, les timbales, les cordes, le continuo et le violoncelle. Elle a la forme d'une immense cantate ne comportant pas de récitatif mais vingt-six pièces se succédant sans autre lien que celui de la prière et groupées en quatre parties. Les airs et les duos alternent avec les chœurs dans un ordre motivé par le sens des versets. La succession des soli et des ensembles semble différencier les sentiments collectifs et les sentiments individuels. La splendeur hiératique de certaines pages fait ressortir les impressions de mystère, de douleur, de grandeur mélancolique d'autres versets.

Janine Cizeron © Aria-FNAC (extrait du livret du CD enregistré en 1996 par l'EVL et reproduit dans le livret du FIMS 2008)

de la musique médiévale, de la Renaissance et baroque, se produisant avec de nombreux ensembles, parmi lesquels le Collegium Vocale de Gent, le Bach Collegium Japan (avec lequel elle enregistre de nombreuses cantates de Bach et fait ses débuts au Carnegie Hall de New York en 2011), l'Amsterdam Baroque Orchestra, L'Arpeggiata, Gli Angeli Genève, La Fenice, la Nederlands Bachvereniging, l'ensemble Tafelmusik, le Collegium 1704, le Collegium Marianum, l'ensemble Musica Florea et L'Armonia Sonora. À la tête d'une discographie de

plus de trente titres, elle se produit en outre en solo en s'accompagnant d'une harpe gothique ou romane, et fait partie de l'ensemble Tiburtina, spécialisé dans

JOANNE LUNN soprano



© Redpath

Joanne Lunn étudie au Royal College of Music de Londres, où elle reçoit la prestigieuse Tagore Gold Medal. Elle fait ses débuts dans le *Couronnement de Poppée* de Monteverdi dirigé par Harry Christophers, puis dans le rôle d'Hélène dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten à Venise dirigé par Sir John Eliot Gardiner. Elle part en tournée en Espagne dans *Dido and Aeneas*, participe à la production semi-scénique de *L'Orfeo* de Monteverdi que signe Steven Pimlott à Paris, et prend part au Festival international de Pékin sous la direction de Sir Jonathan Miller. Parmi ses multiples engagements, elle se produit avec The Orchestra of the Age of Enlightenment (Sir Roger Norrington), le Bach Collegium Japan (Masaaki

DAMIEN GUILLON contre-ténor



© Benjamin de Diesbach

Damien Guillon commence son apprentissage musical à la Maîtrise de Bretagne dirigée par Jean-Michel Noël. Il poursuit sa formation au sein de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles, dirigée par Olivier Schneebeli. Il y perfectionne sa technique vocale et approfondit ses recherches sur l'interprétation de la musique ancienne auprès de professeurs reconnus tels que Howard Crook, Jérôme Corréas, Alain Buet et Noëlle Barker. Il étudie également l'orgue et le clavecin puis est admis au sein de la Schola Cantorum Basiliensis pour y suivre l'enseignement du contre-ténor Andreas Scholl. Ses qualités vocales et musicales lui valent d'être régulièrement invité à se produire sous la direction de chefs aussi renommés que William Christie, Jérôme Corréas, Vincent Dumestre, Emmanuelle Haïm, Bernard Labadie, Jean-Claude Malgoire, Paul McCreesh, Hervé Niquet, Philippe

l'interprétation du répertoire grégorien et de la première polyphonie médiévale.

Suzuki), le Monteverdi Choir (Sir John Eliot Gardiner), l'Academy of Ancient Music, l'Orchestre du Capitole à Toulouse, Les Musiciens du Louvre (Marc Minkowski) et le Melbourne Symphony Orchestra. Joanne Lunne participe à de nombreux enregistrements, parmi lesquels on peut citer: des messes de Haydn avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir (Philips), la *Messe des enfants* de John Rutter avec le City of London Sinfonia dirigé par le compositeur (Collegium), des cantates de Bach avec John Eliot Gardiner enregistrées au cours du Bach Pilgrimage en 2000 (Deutsche Grammophon / Soli Deo Gloria), l'*Oratorio de Pâques* de Bach avec Frieder Bernius et le Kammerchor Stuttgart (Carus), des motets de Bach avec le Hilliard Ensemble (ECM) et le *Messie* de Haendel avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra et John Rutter.

Pierlot, Hans-Christoph Rademann, François-Xavier Roth, Christophe Rousset, Jordi Savall, Masaaki Suzuki ainsi que Philippe Herreweghe avec qui il mène une étroite et intense collaboration musicale. Outre son activité de chanteur, Damien Guillon est également reconnu comme chef d'orchestre. En 2009, il fonde Le Banquet Céleste, ensemble avec lequel il effectue un travail minutieux sur le répertoire baroque, fédérant autour de sa personnalité une équipe de solistes vocaux et instrumentaux de grand talent. Au sein d'une discographie déjà riche pour Harmonia Mundi, Virgin Classics, Alpha, K 617 ou Ricercar, citons les dernières collaborations avec Zig-Zag Territoires pour un récital consacré à John Dowland au côté du luthiste Eric Bellocq, suivi d'un disque dédié aux cantates pour alto solo de Bach. En février 2016 paraît chez Glossa un nouvel enregistrement du *Nisi Dominus* de Vivaldi et du *Psaume 51* de Bach avec Le Banquet Céleste. Damien Guillon est artiste associé au Théâtre de Cornouaille de Quimper.

MAKOTO SAKURADA ténor



© Ribaltaluce

Makoto Sakurada se forme auprès de Tadahiko Hirano à la Tokyo National University of Fine Arts and Music, puis avec Gianni Fabbrini au Conservatoire de Bologne «G. B. Martini» ainsi qu'avec Gloria Banditelli. Très demandé dans

le répertoire de l'oratorio baroque, il se produit avec le Concert des Nations, l'Accademia Bizantina, la Capella della Pietà de'ei Turchini, Europa Galante, Il Giardino Armonico, l'Orchestre baroque de Venise, l'Orchestre de

l'Académie Sainte-Cécile de Rome, La Stagione Armonica, La Venexiana, le Collegium Vocale de Gent, La Petite Bande et le Ricercar Consort, sous la direction de chefs tels que Jordi Savall, Ottavio Dantone, Antonio Florio, Fabio Biondi, Giovanni Antonini, Andrea Marcon, Claudio Cavina, Philippe Herreweghe, Sigiswald Kuijken, Ton Koopman et Philippe Pierlot. Il collabore régulièrement depuis 1995 avec Masaaki Suzuki et le Bach Collegium Japan. Il a remporté en 2002 le 2^e prix du Concours international de musique ancienne de Bruges.

DOMINIK WÖRNER basse



© Wolfgang Schmitt

Dominik Wörner fait ses études de musique sacrée à Stuttgart et de musicologie et de clavecin à Freiburg (D). Il suit également un double cursus d'orgue et de chant à Berne et le conclut par un diplôme de soliste dans les

deux matières. Jakob Stämpfli a été son professeur de chant déterminant. Il remporte en 2002 le 1^{er} prix de chant lors du 13^e Concours international Bach. Une masterclass d'interprétation du lied à Zurich auprès d'Irwin Cage, qu'il conclut avec mention, complète ses études. Il interprète les grands oratorios, des *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi au *Requiem* de Verdi, invité dans presque tous les pays européens ainsi qu'aux Etats-Unis, en Asie et en Australie, sous la direction de chefs tels que Carl Saint Clair, Christophe Coin, Thomas Hengelbrock, Philippe Herreweghe, Tõnu Kaljuste, Sigiswald Kuijken,

Philippe Pierlot, Helmuth Rilling et Masaaki Suzuki, ses interprétations de Bach lui valent en particulier une reconnaissance internationale. Le baryton-basse a débuté avec succès dans le domaine de l'opéra au Festival d'opéra baroque du château Waldegg à Soleure dans le rôle-titre du *Devin du village* de Jean-Jacques Rousseau, une coproduction réalisée avec la radio suisse DRS 2 et le label cpo (chez qui le CD a été produit). Il a également interprété le rôle de Dulcamara dans *L'Elixir d'amour* de Donizetti au Murten Classic Festival. Pour Dominik Wörner, le lied occupe une place d'importance. Sa *Winterreise* de Schubert, donnée en Allemagne, en Autriche, en Suisse et au Japon, a remporté un vif succès et a été enregistrée chez ARS avec accompagnement de piano-forte. Enfin, il est directeur artistique du Forum du lied franco-japonais à Tokyo, et le fondateur et le directeur artistique de son propre festival «L'hiver musical de Kirchheim» dans sa région d'origine, le Palatinat.

BACH COLLEGIUM JAPAN

Le Bach Collegium Japan est fondé en 1990 par Masaaki Suzuki, qui en est toujours le directeur musical, avec l'idée de faire découvrir au public japonais le répertoire des grandes œuvres de la période baroque jouées sur instruments d'époque. Il se compose d'un orchestre et d'un chœur baroques, et ses activités principales consistent en un cycle annuel de cantates de Bach et un grand nombre

de programmes instrumentaux. Il s'est récemment investi dans l'exploration du répertoire classique en enregistrant en novembre 2014 le *Requiem* de Mozart, suivi de la *Grande messe en ut mineur*. Le Bach Collegium Japan doit sa renommée internationale à son exceptionnelle intégrale discographique des cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach sous le label BIS: une aventure initiée en

1995 et qui a vécu son épilogue en 2014, couronné par le prix ECHO Klassik «réalisation éditoriale de l'année». En 2013, l'ensemble s'est produit au Lincoln Center lors de l'ouverture du Bach Variations Festival du New York Philharmonic. La saison dernière, il a réalisé une tournée

MASAAKI SUZUKI direction

Fondateur du Bach Collegium Japan en 1990, Masaaki Suzuki s'est imposé comme une autorité dans le domaine de l'interprétation de la musique de Bach. Il travaille avec de nombreux ensembles jouant sur instruments d'époque, comme le Collegium Vocale de Gent ou le Philharmonia Baroque Orchestra, mais également avec des orchestres «modernes» tels que le Boston Symphony, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, le New York Philharmonic ou l'Orchestre symphonique de Montréal, dans un répertoire allant de Haydn et Mozart à Britten et Stravinski en passant par Mendelssohn et Mahler. Son importante discographie, sous le label BIS, comprend les œuvres complètes pour clavecin ainsi que les principales œuvres chorales et cantates sacrées de Bach avec le Bach Collegium

en Amérique du Nord, une résidence au Barbican Centre de Londres et a été réinvité au Concertgebouw d'Amsterdam et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.

Japan. Parallèlement à ses activités de chef d'orchestre, Masaaki Suzuki mène une carrière d'organiste et de claveciniste. Né à Kobé, il est diplômé en composition et en orgue de la Tokyo University of Fine Arts and Music. Il a poursuivi sa formation en étudiant le clavecin et l'orgue au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam auprès de Ton Koopman et de Piet Kee. Fondateur et responsable du département de musique ancienne de la Tokyo University of the Arts, il est actuellement professeur invité de direction de chœur à l'Ecole de musique et à l'Institut de musique sacrée de Yale, ainsi que directeur musical de la Schola Cantorum de Yale. En avril 2001, il a été décoré de la Croix de Chevalier dans l'Ordre du mérite de la République fédérale d'Allemagne.

PREMIÈRE PARTIE: MISSA

I. Chœur: Kyrie eleison

chœur à 5 voix, 2 flûtes, 2 hautbois d'amour, bassons, cordes et continuo (avec violoncelle)

Kyrie eleison.

Seigneur, prends pitié!

II. Duetto: Christe eleison

2 sopranos, violons, continuo (avec violoncelle)

Christe eleison.

Christ, prends pitié!

III. Chœur: Kyrie eleison

chœur à 4 voix, 2 flûtes, 2 hautbois d'amour, bassons, cordes et continuo

Kyrie Eleison.

Seigneur, prends pitié!

IV. Chœur: Gloria in excelsis

chœur à 5 voix. 3 trompettes, timbales, 2 flûtes, 2 hautbois, basson, cordes et continuo (avec violoncelle)

Gloria in excelsis Deo.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

V. Chœur: Et in terra pax

chœur à 5 voix, 3 trompettes, timbales, 2 flûtes, 2 hautbois, bassons, cordes et continuo (avec violoncelle)

Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.

Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

VI. Aria : Laudamus te

soprano, violon solo, cordes et continuo (avec violoncelle)

Laudamus te, benedicimus te, adoramus te, glorificamus te.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t’adorons, nous te glorifions.

VII. Chœur : Gratias agimus tibi

chœur à 4 voix, 3 trompettes, timbales, 2 flûtes, 2 hautbois, bassons, cordes et continuo (avec violoncelle)

Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.

Nous te rendons grâce pour ton immense gloire.

VIII. Duetto : Domine Deus

soprano, ténor, flûte, cordes et continuo (avec violoncelle)

Domine Deus, Rex coelestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite Jesu Christe altissime, Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.

Seigneur Dieu, Roi des cieux, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur, Fils unique de Dieu, Jésus-Christ le Très-Haut, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.

IX. Chœur : Qui tollis peccata mundi

chœur à 5 voix, 2 flûtes, cordes, violoncelle et continuo

Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.

Toi qui effaces les péchés du monde, prends pitié de nous. Toi qui effaces les péchés du monde, reçois notre prière.

X. Aria : Qui sedes ad dexteram Patris

contralto, hautbois d’amour, cordes et continuo (avec violoncelle)

Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis

Toi qui sièges à la droite du Père, prends pitié de nous.

XI. Aria : Quoniam tu solus sanctus

Basse, cor, 2 bassons et continuo (avec violoncelle)

Quoniam tu solus sanctus, tu solus Dominus, tu solus Altissimus Jesu Christe.

Car toi seul es Saint, toi seul es Seigneur, toi seul es le Très-Haut Jésus-Christ.

XII. Chœur : Cum sancto spiritu

Chœur à 5 voix, 3 trompettes, timbales, 2 flûtes, 2 hautbois, bassons, cordes et continuo (avec violoncelle)

Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris, amen.

Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père, amen.

DEUXIÈME PARTIE : CREDO (SYMBOLUM NICEUM)

XIII. Chœur : Credo in unum Deum

chœur à 5 voix, violons et continuo

Credo in unum Deum.

Je crois en un seul Dieu.

XIV. Chœur : Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem

chœur à 4 voix, 3 trompettes, timbales, 2 hautbois, cordes et continuo

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem coeli et terrae, visibilium omnium, et invisibilium.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l’univers visible et invisible.

XV. Duetto : Et in unum Dominum

soprano, contralto, 2 hautbois d’amour, cordes et continuo

Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante omnia saecula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de coelis.

Et en un seul Seigneur, Jésus-Christ, fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait; qui pour nous les hommes et pour notre salut, est descendu des cieux.

XVI. Chœur : Et incarnatus est

chœur à 5 voix, violons et continuo

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria virgine, et homo factus est.

Il s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie et s'est fait homme.

XVII. Chœur : Crucifixus

chœur à 4 voix, 2 flûtes, cordes et continuo

Crucifixus etiam pro nobis: sub Pontio Pilato passus et sepultus est.

Il a été crucifié pour nous: sous Ponce Pilate, il a souffert et a été mis au tombeau.

XVIII. Chœur : Et resurrexit

chœur à 5 voix, 3 trompettes, timbales, 2 flûtes, 2 hautbois, cordes et continuo

Et resurrexit tertia die, Secundum scripturas, et ascendit in coelum, sedet ad dexteram Dei Patris, et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis.

Et il est ressuscité le troisième jour selon les écritures, est monté au ciel, et est assis à la droite du Père. Et il reviendra dans sa gloire, pour juger les vivants et les morts, et son règne n’aura pas de fin.

XIX. Aria : Et in Spiritum sanctum Dominum

basse, 2 hautbois d’amour et continuo

Et in Spiritum Sanctum Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit, qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur, qui locutus est per prophetas. Et unam sanctam catholicam et apostolicam ecclesiam.

Et au Saint-Esprit, qui est le Seigneur et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils, qui, conjointement avec le Père et le Fils, est adoré et glorifié, qui a parlé par les prophètes. Et à l’Eglise, une, sainte, catholique et apostolique.

XX. Chœur : Confiteor

chœur à 5 voix et continuo

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

Je reconnais en seul baptême pour la rémission des péchés.

XXI. Chœur : Et expecto

chœur à 5 voix, 3 trompettes, timbales, 2 flûtes, 2 hautbois, cordes et continuo

Et expecto resurrectionem mortuorum et vitam venturi saeculi, amen.

Et j’attends la résurrection des morts, et la vie des siècles à venir, amen.

TROISIÈME PARTIE : SANCTUS

XXII. Chœur : Sanctus

chœur à 6 voix, 3 trompettes, timbales, 3 hautbois, cordes et continuo (violoncelle, violone, basson et orgue)

Sanctus, sanctus, sanctus

Dominus Deus Sabaoth,

Pleni sunt coeli et terra gloria ejus.

Saint, saint, saint,
le Seigneur, Dieu des armées,
le ciel et la terre sont remplis de sa gloire.

QUATRIÈME PARTIE : OSANNA, BENEDICTUS, AGNUS DEI & DONA NOBIS PACEM

XXIII. Chœur : Osanna in excelsis

chœur à 8 voix, 3 trompettes, timbales, 2 flûtes, 2 hautbois, cordes et continuo

Osanna in excelsis.

Hosanna au plus haut des cieux!

XXIV. Aria : Benedictus; Osanna da capo

ténor, violon solo et continuo

Benedictus qui venit

in nomine Domini.

Osanna in excelsis.

Béni soit celui qui vient
au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux!

XXV. Aria : Agnus Dei

contralto, violons et continuo

Agnus Dei

Qui tollis peccata mundi,

miserere nobis.

Agneau de Dieu,
toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous.

XXVI. Chœur : Dona nobis pacem

chœur à 4 voix, 3 trompettes, timbales, 2 flûtes, 2 hautbois, cordes et continuo

Dona nobis pacem.

Donne-nous la paix.



Wir wissen, wo was läuft.

www.freiburger-nachrichten.ch/abo



Jetzt
bereits ab
Fr. 33.-pro
Monat

**Freiburger
Nachrichten**

13^e Concours de Composition 2017 du Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg



« Vanité - Nature morte avec crâne » de Sebastian Stoskopff (1630) © Kunstmuseum Basel – Photo Credit : Martin P. Bühler

Edition 2017 – Œuvre pour ensemble instrumental

Le Concours de Composition du Festival est organisé, généralement tous les deux ans, depuis 1985. Il encourage la création d'œuvres originales inspirées de textes ou de thèmes sacrés. Il est mis sur pied par le Festival International de Musiques Sacrées, en coproduction avec la Haute école de musique Vaud Valais Fribourg / Site de Fribourg, et en collaboration avec Espace 2 / Radio Télévision Suisse.

Le Jury international du Concours de Composition 2017 était constitué des compositeurs **Thüring Bräm** et **Xavier Dayer** (Suisse), de **Dan Dediu** (Roumanie), **Michaël Levinas** (France) et de **Hanna Kulenty** (compositrice de nationalité polonaise qui vit aux Pays-Bas).

Réuni du 22 au 25 novembre 2017 à Fribourg, le Jury a examiné 47 partitions en provenance de 17 pays. Le thème du Concours 2017 destiné à un ensemble de 6 instrumentistes (1 alto, 1 basson, 2 trombones (T+B), 2 timbales et 1 harpe) devait s'inspirer de la peinture « *Vanitas – Nature morte avec crâne* » de Sebastian Stoskopff (1597-1657) dont l'original se trouve au Kunstmuseum de Bâle (cf.: reproduction ci-dessus).

Le Premier Prix du Concours de Composition 2017 a été attribué à **Miguel Morate Benito** (1978, Madrid) pour son œuvre « **Memento mori** ».

Le Deuxième Prix a été décerné à « **Ma** » d'**Otto Wanke**, de nationalité tchèque (1989, Vienne).

Commentaires du jury international

• « **Memento mori** » – **Premier Prix**: « Le tableau « Vanitas » de Sébastien Stoskopff (1630) ne dépeint pas une narration, mais une méditation qui expose l'énigme de l'image. On retrouve dans « Memento mori » l'énigme du son et d'une syntaxe musicale qui manifestent, comme dans le tableau, cet « au-delà » de la matérialité. La partition exprime un temps qui ne se réduit pas à la chronologie, mais qui est structuré par une écriture exigeante et hautement précise. »



Miguel Morate Benito a étudié la guitare et la musicologie à Madrid. Il a poursuivi ses études musicales à Salamanque et à l'Université de Paris IV Sorbonne et à l'Université Complutense de Madrid. Il s'est formé à la composition entre autres avec Katarina Gurska, Alberto Posadas, Aureliano Cattaneo, José Luis Tora, Beat Furrer et Pierluigi Billone. Il combine harmonieusement composition et enseignement.

• « **Ma** » – **Deuxième Prix**: La réflexion du jury a porté sur l'étrangeté d'une structure visuelle d'ensemble composée de représentations fragmentées autour de la thématique de la mort. Dans la composition musicale « Ma » cette relation entre ces représentations fragmentées et la forme dans son entier est établie par le mouvement des structures harmoniques singulières et une immobilité de l'écriture.



Otto Wanke s'initie à la composition musicale dès l'âge de dix-huit ans et poursuit par des études de composition jazz à Prague. À Vienne, il étudie la composition musicale classique et électroacoustique et compose de nombreuses œuvres qui sont données régulièrement en Autriche et en Europe.

Créations des deux œuvres lauréates du Concours de Composition 2017 en juillet 2018 à Fribourg

Les pièces « Memento mori » de Miguel Morate Benito et « Ma » de Otto Wanke seront interprétées – en première création – par l'**Ensemble Contemporain de l'HEMU**, dont la direction artistique est assurée par William Blank, professeur à l'HEMU Lausanne, le dimanche 1^{er} juillet 2018, à 17h, dans le cadre du 17^e Festival International de Musiques Sacrées.

Informations complémentaires

www.fims-fribourg.ch / www.hemu.ch / www.ottowanke.tk

(voir présentation du concert 2018 de l'Ensemble Contemporain de l'HEMU en page 18)

17^e Atelier de chant Grégorien du Festival International de Musiques Sacrées, en résidence à l'Abbaye d'Hauterive

DU LUNDI APRES-MIDI 2 AU SAMEDI MATIN 7 JUILLET 2018
SALLES ET ÉGLISE DE L'ABBAYE D'HAUTERIVE

Les Chemins de Saint-Jacques



Rolandas Muleika

Directeur de l'Atelier

**Chef de l'Ensemble
Antiphona, Toulouse**



Blaise Rantoanina

Assistant du directeur
de l'Atelier

**Chanteur soliste (ténor),
Paris**

Thématique de l'Atelier du Festival 2018 : Les chemins de Saint-Jacques

L'Atelier 2018 du Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg, propose une découverte originale du chant grégorien autour d'un répertoire dédié à la fête de Saint-Jacques le Majeur, un des premiers apôtres du Christ. Le choix de cette thématique coïncide avec les célébrations du 20^e anniversaire inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO des « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle », en reconnaissant ainsi sa valeur universelle exceptionnelle.

Partant d'une simple psalmodie et allant vers des pièces plus développées, l'Atelier aborde trois axes incontournables: la sémiologie, la paléographie et la modalité au service de la pratique du chant grégorien. Les participants découvrent comment ce répertoire évolue à travers le temps vers les formes plus tardives (*trope, proses, séquences*) et devient indispensable (*cantus firmus*) dans les premières polymélodies (*organum, déchant, conduit*).

L'Atelier de chant Grégorien du Festival de Musiques Sacrées, Fribourg, est destiné en premier lieu à la pratique,

tout en consacrant une part de son temps à une approche théorique. La spécificité vocale dans l'interprétation du style et l'initiation à la direction de chœur grégorien sont également abordées. Parallèlement aux séances en commun, deux groupes sont organisés selon les niveaux.



© Ralph Feiner

Œuvres travaillées

**Chant grégorien, chant cistercien, Codex Calixtinus,
Codex Las Huelgas**

Tonus peregrinus; Psalmus 50; Psalmus 62; Psalmus 92; Antiphona B. Mariae Virginis; Dominicis diebus et festis in quibus laboramus; Introit Mihi autem nimis; Stabat Mater; Gradualia; Versus Calixti pape cantandi ad processionem S. Jacobi; Hymnus S. Jacobi a domino Guilelmo patriarcha Jehrosolimitano editus post Venite cantandus...

Prestation des participants
de l'Atelier

**Audition finale publique des participants
Entrée libre**

- **Samedi 7 juillet 2018, à 10h30,
à l'église de l'Abbaye d'Hauterive,
Chemin de l'Abbaye 19, 1725 Posieux**

Informations complémentaires

www.fims-fribourg.ch

www.ensemble-antiphona.org

www.abbaye-hauterive.ch/la-communauté

Eglise du Collège Saint-Michel



© Nicolas Haymoz

Sur la colline du Bisée, dans le quartier de l'Hôpital, le collège des Jésuites est sans doute le site le plus important de style gothicoisant du début du 17^e siècle en Suisse et, à Fribourg même, l'édifice le plus important après la cathédrale et les fortifications. L'église elle-même est

l'une des commandes les plus ambitieuses passées par les Jésuites en Allemagne du Sud et en Suisse à l'époque de la Contre-Réforme. En 1580, au début de la Réforme catholique à Fribourg, le Conseil fit appel aux Jésuites qui arrivèrent en automne de la même année déjà, dirigés par le Hollandais Pierre Canisius, érudit et mystique.

L'église construite de 1604 à 1611 par Abraham Cotti a gardé à l'extérieur son aspect original presque intact. Elle a été conçue selon les plans de l'église du Gesù à Rome (1568). Le chœur est flanqué du côté sud d'une tour élancée dont la toiture en forme de bulbe est probablement la première coupole de ce type en Suisse. L'intérieur a été aménagé en 1756-1757 par Franz Raballati de Mannheim, centre de la province sud-ouest de l'ordre. Les apports rococo ont respecté le volume original, où a été réalisée l'une des baroquisations les plus réussies de Suisse.

Le buffet d'orgue a été réalisé par Johann Michael Bihler de Constance en 1762 et a été complété par le mécanisme de Hauterive d'Aloys Mooser. Une restauration a été exécutée en 1997-1998 par la Manufacture Kuhn de Männedorf.

Extrait du « Petit Guide de la ville de Fribourg » – Editions La Sarine, Fribourg, Suisse

HEMU
VAUD VALAIS FRIBOURG

HAUTE ÉCOLE
DE MUSIQUE
DE LAUSANNE
CLASSIQUE
JAZZ
MUSIQUES ACTUELLES

WWW.HEMU.CH

Hes·so
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences and Arts
Western Switzerland

Association du Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg

Président: Pierre Tercier, Professeur émérite, Université de Fribourg

Vice-Président: François Page

Représentant de RTS / Espace 2 - Conseiller artistique: Luc Terrapon

Conseiller sponsoring: Albert Noth

Atelier de chant Grégorien: Marianne Terrapon-Schweizer

Restaurant-Bar: Yvan Pochon

Finances: Gregory Jeckelmann

Marketing - Communication - Presse:

Murielle Roos-Bovey

Administration: Nicole Renevey

Collaboration

Coordination des aides bénévoles: Andréa Wassmer

Eclairages et régie de scène: Nicolas Haymoz et Leo Fumagalli

Adresse

Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg
Rue des Alpes 7, CP 540, CH – 1701 Fribourg
T + 41 (0) 26 322 48 00 – office@fims-fribourg.ch
www.fims-fribourg.ch

Le Festival International de Musiques Sacrées est une association à but non lucratif reconnue d'utilité publique.

Modifications de programme

Les organisateurs déclinent toute responsabilité quant aux modifications qui pourraient survenir après la parution de ce programme.

Impressum

Rédaction des textes: Antonin Scherrer, Château-d'Oex

Conception et réalisation graphique: Amethys, Vevey
– www.amethys.ch

Conception & réalisation couverture: Design NG Tornay, Fribourg – www.ngtornay.ch

Impression:

Imprimerie Saint-Paul, Fribourg - www.saint-paul.ch

FESTIVAL
INTERNATIONAL DE
MUSIQUES SACRÉES
FRIBOURG – SUISSE

RTS ESPACE 2

Diffusions sur les radios nationales et internationales

Le Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg est diffusé en direct ou en différé sur les ondes d'Espace 2, radio partenaire et coproductrice du Festival. Les concerts enregistrés par Espace 2 sont aussi repris en Suisse par SRF2 Kultur et Rete 2, et à l'étranger via l'Union Européenne

de Radiodiffusion (UER) permettant ainsi au Festival de rayonner dans toute l'Europe, mais aussi en Russie ou aux Etats-Unis.

Espace 2: des échos quotidiens du Festival International de Musiques Sacrées, Fribourg

Outre les nombreux concerts enregistrés et diffusés en direct sur Espace 2, la chaîne culturelle et

musicale de la RTS propose aussi des reflets du Festival International de Musiques Sacrées et des rencontres avec les artistes invités, à l'enseigne des **Matinales**.

Pour ne rien rater des temps forts et des grands rendez-vous musicaux du Festival, restez à l'écoute d'Espace 2!

Les Matinales, du lundi au vendredi de 7h à 9h.



Restaurant-Bar du Festival

PLACE DU COLLÈGE SAINT-MICHEL, FRIBOURG



© Nicolas Haymoz



Après avoir sillonné la Suisse, du Tessin à La Riviera en passant par le col du Simplon, « Chez Paulette » rentre à la maison et installe sa cuisine au Festival International de Musiques Sacrées.

Elle vous convie à venir partager un repas, de combler une petite faim ou simplement de venir passer un moment entre amis avant ou après les concerts.

La cuisine de Chez Paulette s'inspire de ses rencontres, de recettes glanées ici et là. Faisant

la part belle aux produits frais, elle évolue au fil des saisons, attachant une attention particulière à travailler avec des producteurs locaux.

Et pour ceux qui en redemandent après le Festival, vous retrouverez l'équipe de Paulette au restaurant « Les menteurs » sur le site de BlueFACTORY.

Ouverture: tous les jours, du samedi 30 juin au dimanche 8 juillet, dès 1h avant le début des concerts et jusqu'à minuit.

Infos & réservations: 076 516 31 52 – paulette@chezpaulette.ch – www.chezpaulette.ch



© Nicolas Haymoz

GÉNÉRATEUR DE PLAISIRS

partenaire de vos
événements culturels
fribourgeois.

WWW.RADIOFR.CH | DAB+

radiofr.
FRIBOURG | FREIBURG



Les Amis du FIMS

Les Amis du FIMS sont des passionnés des musiques, des personnes privées ou des entreprises qui souhaitent marquer concrètement leur attachement et leur soutien au Festival. L'Association des Amis du FIMS a par exemple parrainé le concert donné le 9 juillet 2016 par l'ensemble **Cappella Amsterdam, sous la direction de Daniel Reuss**. Cela n'est possible qu'avec l'appui de toutes celles et tous ceux qui savent apprécier la qualité et l'importance d'une telle manifestation à Fribourg.

Les avantages des Amis

- ils sont régulièrement informés des activités de l'Association du Festival;
- ils disposent d'une priorité lors de l'ouverture de la billetterie;
- ils sont invités à des manifestations organisées l'année sans Festival.

Votre engagement

L'engagement de tout membre consiste à verser annuellement une cotisation de:

CHF 50 pour les membres ordinaires.

CHF 100 ou plus pour les membres de soutien.

CHF 1000 pour les membres d'honneur.

Au-delà des cotisations, les membres de l'Association sont des ambassadeurs et des ambassadrices du Festival et

transmettent leur passion et leur enthousiasme pour cette manifestation.

En versant votre cotisation, vous contribuez à la pérennisation du Festival et permettez à de nouveaux talents et musiciens renommés de venir se produire dans le cadre du Festival.

Association des Amis du Festival International de Musiques Sacrées

1700 Fribourg

IBAN CH 14 0076 8250 1156 3821 8

Cpte BCF 25 01 156.382-18

CCP 17-49-3

Merci d'avance!

